

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 2

DE S^t HILAIRE

14 JANVIER

A S^t JEAN DE MATHA

8 FÉVRIER

LABERGERIE

PARIS

FÊTES DE JANVIER

qui tombent après l'Octave de l'Épiphanie

14 JANVIER

S. HILAIRE,
ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE

(m. t. v.), à moins qu'on ne fasse quelque part les 1^{res} vêpres.*Ant.* O Doctor óptime.*ÿ.* Amávit.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo
æternæ salútis beá-
tum Hilárium mínistrum
tribuísti : præsta, quæ-
sumus ; ut, quem Doctó-
rem vitæ habúimus in
terris, intercessórem ha-
bére mereámur in cælis.
Per Dóminum.

O DIEU, qui avez accordé
à votre peuple le bien-
heureux Hilaire comme mi-
nistré du salut éternel, faites,
s'il vous plaît, que l'ayant
eu sur terre comme Doc-
teur de vie, nous méritions
de l'avoir comme interces-
seur dans les cieux. Par
Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de S. Félix, Prêtre et Martyr :

Ant. Iste Sanctus.*ÿ.* Glória et honóre.

Oraison

CONCEDE, quæsumus,
omnípotens Deus : ut
ad meliorem vitam Sanc-
tórum tuórum exéempla
nos próvocent ; quátenus,
quorum solémnia ági-
mus, étiam actus imité-
mur. Per Dóminum.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu
tout-puissant, que les
exemples de vos Saints nous
entraînent vers une vie
plus parfaite, de telle sorte
que, célébrant leur fête,
nous imitions aussi leurs
actions. Par Notre Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, si l'on prend au Commun, ce sont les Leçons : Sapiéntiam, p. [209]. On observe cet usage aux autres Fêtes des Docteurs, à moins d'autre indication.

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

HILARIUS, in Aquitánia nóbili génere natus, doctrína et eloquéntia excelluit. Qui primum in matrimónio quasi mónachi vitam egit : deinde propter singuláres virtútes Pictavórum episcopus créatur : quod munus episcopále sic gessit, ut a fidélibus summam laudem consequeretur. Quo tēpore, cum terróribus, bonórum spoliatióne, exsílio, et omni crudelitáte Constántius imperátor Cathólicos vexáret, nisi ad Ariánas partes transírent ; Hilárius tamquam firmíssimum murum se Ariánis oppónens, illórum furórem in se concitávit. Itaque multis pétitus insídiis, tandem dolo Saturníni Arelaténsis episcopi, de synodo Biterrénsi in Phrygiam relegátus est : ubi et mórtuum suscitávit, et libros duódecim scripsit de Trinitáte contra Ariános.

HILAIRE, né en Aquitaine de noble lignée, excella par sa doctrine et son éloquence. Il vécut d'abord dans le mariage comme un moine ; puis, à cause de ses rares vertus, il fut créé évêque de Poitiers, et exerça la charge épiscopale de façon à mériter les plus grands éloges des fidèles. Comme, à cette époque, l'empereur Constance tourmentait les Catholiques par des mesures terrifiantes, la confiscation de leurs biens, l'exil et toute sortes de cruautés, s'ils ne passaient dans les rangs des Ariens, Hilaire, s'opposant comme un mur inébranlable aux Ariens, attira leur fureur contre sa personne. Aussi, exposé à de nombreux pièges, il fut enfin, grâce à la fourberie de Saturnin, évêque d'Arles, banni par le synode de Béziers, et exilé en Phrygie où il ressuscita un mort et écrivit contre les Ariens douze livres sur la Trinité.

Æ. Invéni, p. [188]

LEÇON V

QUADRIENNIO post co-
 ácto concílio ad Se-
 leuciám, Isáuriæ urbem,
 Hilárius adesse compúl-
 sus est : ac deínde
 Constantinópolis pro-
 fectus, ubi extrémum fi-
 dei periculum animad-
 vértit, tribus libéllis pú-
 blice datis, audiéntiam
 imperatóris popóscit, ut
 de fide cum adversáriis
 coram disputáret. Ve-
 rum cum Ursácius et
 Valens, Ariáni epíscopi,
 quos Hilárius scriptis con-
 futárat, præsentis eru-
 ditiónem pertiméscerent,
 Constántio persuasérunt,
 ut spécie honoris eum in
 suum episcopátum res-
 titúeret. Tunc Hilárium e
 prælio hæreticórum re-
 verténtem, ut inquit sanc-
 tus Hierónymus, Gal-
 liárum ecclésia compléxa
 est : quem ad episco-
 pátum secútus est Mar-
 tínus, qui póstea Turo-
 nénsi præfuit ecclésiæ ;
 tantúmque illo doctóre
 profécit, quantum ejus
 póstea sánctitas decla-
 rávit.

QUATRE années après, un
 concile s'étant réuni à
 Séleucie, ville d'Isaurie, Hi-
 laire fut contraint d'y assis-
 ter. Il partit ensuite pour
 Constantinople, où il remar-
 qua l'extrême péril qu'y
 courait la foi, et, par trois
 requêtes publiques, deman-
 da audience à l'empereur,
 pour une discussion en sa
 présence avec les adversai-
 res de la foi. Mais Ursace et
 Valens, évêques Ariens,
 qu'Hilaire avait réfutés par
 ses écrits, craignant la pré-
 sence d'un adversaire si éru-
 dit, persuadèrent à Cons-
 tance de le rétablir dans son
 épiscopat, comme pour lui
 faire honneur. Alors, au
 dire de saint Jérôme, l'Église
 des Gaules reçut à bras
 ouverts Hilaire revenant du
 combat contre les héré-
 tiques. Martin, qui plus
 tard gouverna l'Église de
 Tours, le suivit dans son
 évêché. Sa sainteté mon-
 tra par la suite combien il
 avait profité des leçons
 d'un tel maître.

ᄂ. Pósui, p. [189]

LEÇON VI

MAGNA deinceps tranquillitate Pictavorum ecclesiam administravit : Galliamque universam adduxit, ut Arianorum impietatem condemnaret. Multos libros scripsit mira eruditione ; quos omnes sanctus Hieronymus ad Lætam, sine ulla erroris suspitione legi posse testatur illis verbis : Hilarii libros inoffenso decurrat pede. Migravit in cælum Idibus Januarii, Valentiniáno et Valente imperatoribus, anno post Christum natum trecentésimo sexagésimo nono. Eum a multis Patribus et conciliis insignem Ecclesiæ Doctorem nuncupatum, atque uti talem in aliquot diocésibus cultum, tandem instante synodo Burdigalénsi Pius nonus Pontifex máximus, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclesiæ Doctorem declaravit et confirmavit, ac ipsius festo die Missam et Offícium de Doctóribus ab ómnibus recitari jussit.

DEPUIS lors, Hilaire gouverna l'Église de Poitiers dans une grande tranquillité, et amena la Gaule entière à rejeter l'impiété des Ariens. Il écrivit de nombreux livres, avec une science remarquable. Dans une lettre à Laeta, saint Jérôme atteste que tous peuvent être lus sans crainte d'y trouver aucune erreur. On peut, dit-il, parcourir les livres d'Hilaire, sans le moindre faux pas. Il s'en alla au ciel, aux Ides de Janvier, sous les empereurs Valentinien et Valens, l'an trois cent soixante-neuf après la naissance du Christ. De nombreux Pères et conciles l'ayant proclamé Docteur insigne de l'Église et quelques diocèses l'ayant honoré comme tel, le Souverain Pontife Pie IX, sur les instances du synode de Bordeaux, après avoir consulté la sacrée Congrégation des Rites, l'a déclaré et confirmé Docteur de l'Église universelle et a ordonné, qu'au jour même de sa fête, tous récitassent la Messe et l'Office des Docteurs.

Pour cette fête simplifiée :

LEÇON IX

HILARIUS, in Aquitania nobili genere natus, doctrina et eloquentia excelluit. Pictavorum episcopus creatus, tale munus sic gessit, ut a fidelibus summam laudem consequeretur. Ob catholicam fidem, quam strenue propugnavit, quadriennio apud Phrygiam relegatus, inter alia miracula, mortuum suscitavit. Duodecim libros scripsit de Trinitate contra Arianos, et Galliam universam adduxit, ut Arianorum impietatem condemnaret. Multos libros scripsit mira eruditione; quos omnes sanctus Hieronymus ad Laetam, sine ulla erroris suspicionem legi posse testatur illis verbis: Hilarii libros inoffenso decurrat pede. Migravit in caelum Idibus Januarii, anno trecentesimo sexagesimo nono. Eum Pius nonus Pontifex maximus, instante synodo Burdigalensi, Doctorem universalis Ecclesiae declaravit et confirmavit.

HILAIRE, né en Aquitaine, de noble lignée, excella par sa doctrine et son éloquence. Créé évêque de Poitiers, il exerça sa charge de façon à mériter les plus grands éloges des fidèles. Pour la foi catholique qu'il défendit courageusement, il fut relégué pendant quatre ans, en Phrygie où, entre autres miracles, il ressuscita un mort. Il écrivit douze livres sur la Trinité contre les Ariens, et amena la Gaule entière à rejeter l'impie des Ariens. Il écrivit encore de nombreux livres avec une science remarquable. Dans une lettre à Laeta, saint Jérôme atteste que tous peuvent être lus sans crainte d'y trouver aucune erreur: « On peut, dit-il, parcourir les livres d'Hilaire, sans le moindre faux pas. » Il s'en alla au ciel, aux Ides de Janvier, l'an trois cent soixante-neuf. Le Souverain Pontife Pie IX, sur les instances du synode de Bordeaux, l'a déclaré et confirmé Docteur de l'Église universelle.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ, du Commun des Docteurs (II), p. [217].

Pour S. Félix, Prêtre et Martyr :

LEÇON IX

FELIX Nolánus présby-
ter, cum in idóla
vehementius inveherétur,
ab infidélibus vârie ve-
xátus, in cárcerem con-
jícitur. Unde ab Angelo
nocte edúctus, quærere
jussus est Maximiánum
Nolæ episcopum : qui,
cum sénio conféctus des-
peráret se ferre posse
supplícia persecúentium,
se abdíderat in silvam.
Quo cum Felix Deo duce
pervenísset, sanctum epis-
copum humi jacéntem
pene mórtuum videt ;
quem recreátum ac su-
blátum in húmeros, apud
fidélem víduam reficién-
dum curávit. Sed cum is
íterum idolórum cultóres
impietátis argúeret, fac-
to in ipsum ímpetu, fú-
giens in angústo duó-
rum paríetum intervállo
se occultávit ; qui áditus
cum repénte araneárum
telis pertéxtus visus esset,
némini recéntis látebræ
suspiciónem reliquit. In-
de ígitur evádens Felix
in ædibus piæ mulieris
tres menses látuit. Cum

FÉLIX, prêtre de Nole, s'é-
tant élevé avec force
contre le culte des idoles,
fut persécuté de diverses
manières par les infidèles
et jeté en prison. Délivré la
nuit par un ange, il reçut
l'ordre de rechercher Maxi-
mien, évêque de Nole ;
celui-ci, accablé de vieil-
lesse, désespérant de pou-
voir supporter les supplices
des persécuteurs, s'était ca-
ché dans une forêt. Félix,
guidé par Dieu, y parvient,
voit le saint évêque gisant
à terre et presque sans vie ;
l'ayant ranimé, il le chargea
sur ses épaules et le confia,
pour le rétablir, aux bons
soins d'une veuve chré-
tienne. Mais, comme de
nouveau il reprochait leur
impiété aux adorateurs des
idoles, on se précipita sur
lui ; alors s'enfuyant, il se
cacha dans l'intervalle étroit
de deux murailles dont l'en-
trée parut tout à coup
obstruée par des toiles
d'araignées de façon à ne
laisser à personne le soup-
çon d'une cachette récente.
Félix en sortit et se cacha

vero Dei Ecclésia requiescere cœpisset, Nolam rédiens, multísque ibi vitæ exemplis, et doctrinæ præceptis, miraculisque ad Christi fidem convérsis, constanter étiam recusáto ejus urbis episcopátu, obdormívit in Dómino, sepultúsque est prope Nolam in loco, quem in Pincis appellábant.

pendant trois mois dans la demeure d'une pieuse femme. Puis, quand l'Église de Dieu commença à jouir du repos, revenu à Nole, il y convertit un grand nombre de personnes à la foi du Christ, par sa vie exemplaire, ses enseignements et ses miracles, et, ayant constamment refusé l'épiscopat de cette ville, il s'endormit dans le Seigneur et fut enseveli près de Nole, au lieu appelé *in Pincis*.

A Laudes, Mémoire de S. Félix, Prêtre et Mart., Oraison, p. 4.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

15 JANVIER

S. PAUL, PREMIER ERMITE, CONFESSEUR
DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit.

Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui nos beáti Pauli Confessoris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum.

O DIEU qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Paul, votre Confesseur ; accordez-nous miséricordieusement que, fêtant sa naissance au ciel, nous imitions aussi ses actions. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Hilaire, Conf. et Docteur :

Ant. O Doctor óptime.

ÿ. Justum dedúxit.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salutis beátum Hilárium místrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habéere mereámur in cælis. (Per Dóminum.)

O DIEU, qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Hilaire comme ministre du salut éternel, faites, s'il vous plaît, que l'ayant eu sur terre comme Docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieus. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite Mémoire de S. Maur, Abbé :

Ant. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuisti fidélis, supra multa te constituam, intra in gáudium Dómini tui.

ŷ. Os justi meditábitur sapiéntiam. ʀ. Et lingua ejus loquétur júdicium.

Ant. Très bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

ŷ. La bouche du juste méditera la sagesse. ʀ. Et sa langue proclamera le jugement.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Mauri Abbátis coméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

QUE l'intercession du bienheureux Maur Abbé, nous protège, s'il vous plaît, Seigneur, pour que nous obtenions par son patronage ce que nous ne pouvons obtenir par nos mérites. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PAULUS, eremitárum auctor et magíster, apud inferiórem Thebáidem natus, cum quíndecim

PAUL, fondateur et maître de la vie érémitique, naquit dans la basse Thébaïde. A quinze ans, il fut

esset annórum, orbátus paréntibus est. Qui póstea declinándæ causa persecutiónis Décii et Valériáni, et Deo libérius inserviéndi, in erémi spelúncam se cóntulit : ubi, palma ei victum et vestítum præbente, vixit ad centésimum et décimum tertium annum, quo tèm-pore ab António nonagenário Dei admónitu invísitur. Quibus inter se, cum ántea non nossent, próprio nómine consalutántibus, et multa de regno Dei colloquéntibus, corvus, qui ántea semper Paulo dimidiátum panem attúlerat, íntegrum détulit.

77. Honéstum, p. [229]

privé de ses parents. Dans la suite, pour éviter la persécution de Dèce et de Valérien et servir Dieu plus librement, il se retira dans une grotte au désert. Là, près d'un palmier qui lui fournissait nourriture et vêtement, il vécut jusqu'à cent treize ans ; c'est alors que saint Antoine nonagénaire vint, sur un avertissement de Dieu, le visiter. Bien qu'ils ne se connussent point auparavant, ils se saluèrent par leur propre nom ; et tandis qu'ils s'entretenaient longuement du royaume de Dieu, un corbeau qui, jusqu'alors, avait apporté régulièrement à Paul la moitié d'un pain, apporta un pain entier.

LEÇON V

POST corvi discéssum, Eja, inquit Paulus, Dóminus nobis prándium misit, vere pius, vere miséricors. Sexagínta jam anni sunt, cum accípio quotidie dimídií panis fragméntum, nunc ad advéntum tuum milítibus suis Christus duplicávit annónam. Quare cum gratiárum actióne

APRÈS le départ du corbeau, « Ah, dit Paul, que le Seigneur qui nous a envoyé ce repas est vraiment bon, vraiment miséricordieux. Voici déjà soixante ans que je reçois chaque jour la moitié d'un pain ; maintenant à votre venue, le Christ a doublé la ration pour ses soldats. » Prenant donc avec reconnaissance

ad fontem capiéntes cibum, ubi tantisper recreáti sunt, iterum grátiis de more Deo actis, noctem in divinis láudibus consumpsérunt. Dilúculo Paulus de morte, quæ sibi instáret, ádmonens Antónium, hortátur, ut pállium, quod ab Athanasio accéperat, ad involvéndum suum corpus afférret. Quo ex itinere rédiens ille, vidit inter Angelórum choros, inter Prophetárum et Apostolórum cœtus Pauli ánimam in cælum ascéndere.

leur nourriture près d'une source où ils réparèrent légèrement leurs forces, et ayant à nouveau rendu grâces à Dieu, selon la coutume, ils passèrent la nuit à chanter les louanges divines. Au point du jour, Paul avertissant Antoine de sa mort qui était imminente, l'engage à aller chercher, pour ensevelir son corps, le manteau qu'il avait reçu de saint Athanase. Sur le chemin du retour, Antoine vit l'âme de Paul monter vers le ciel, parmi les chœurs des Anges et les groupes des Prophètes et des Apôtres.

87. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

CUMQUE ad ejus cellam pervénisset, invénit génibus complicáti, erecta cervíce, extensísque in altum mánibus corpus exánime : quod pállio obvólvens, hymnósque et psalmos ex christiána traditióne decántans, cum sárculum, quo terram fóderet, non habéret, duo leónes ex interióre erémó rápido cursu ad beátisenis corpus ferúntur ; ut fáci le intelligen éter, eos, quo modo póterant,

DÈS qu'il fut arrivé à sa cellule, il trouva son corps inanimé, les genoux pliés, la tête dressée et les mains étendues vers le ciel. L'enveloppant du manteau, il se mit à chanter des hymnes et des psaumes, selon la tradition chrétienne. Comme il n'avait pas de houe pour creuser la terre, deux lions accoururent rapidement du fond du désert près du corps du bienheureux vieillard, donnant facilement à entendre qu'ils le

ploratum édere : qui certatim terram pèdibus ef-fodièntes, fòveam, quæ hóminem commode cáperet, effecérunt. Qui cum abiissent, Antónius sanctum corpus in eum locum intulit ; et injécta humo, túmulum ex christiáno more compósuit : túnica vero Pauli, quam in sportæ modum ex palmæ fóliis ille sibi contextúerat, secum áuferens, eo vestítu diébus solémnibus Paschæ et Pentecóstes, quoad vixit, usus est.

77. Iste homo, p. [231]

pleuraient à leur manière. Puis, fouillant la terre à l'envi, avec leurs griffes, ils creusèrent une fosse suffisante pour recevoir un corps humain. Dès qu'ils se furent éloignés, Antoine déposa le saint corps en ce lieu ; et l'ayant recouvert de terre, il dressa un tertre à la manière des chrétiens. Quant à la tunique de Paul que celui-ci s'était tressée, comme on fait une corbeille, avec des feuilles de palmier, il l'emporta et se servit de ce vêtement aux jours solennels de Pâques et de Pentecôte, tant qu'il vécut.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PAULUS, eremitárum auctor et magíster, apud inferiorem Thebáidem natus, persecutióne Décii et Valeriáni sæviénte, in erémi spelúncam se cón-tulit ; ubi, palma ei victum et vestítum præbén-te, sanctíssime vixit ad centésimum et décimum tertium annum, quo tèm-pore ab António nonagénario invísitur. Hunc Paulus humaníssime ex-

PAUL, fondateur et maître de la vie érémitique, né dans la basse Thébaïde, au temps de la persécution de Dèce et de Valérien, se retira dans une grotte du désert, où, près d'un palmier qui lui fournissait nourriture et vêtement, il vécut très saintement jusqu'à l'âge de cent treize ans. C'est alors qu'il fut visité par saint Antoine, lui-même nonagénaire. Paul l'ac-

cépit, mox, sanctis sermonibus in multam noctem productis, admónuit de morte, quæ sibi instaret, simulque hortatus est, ut pállium, quod ab Athanásio accéperat, ad involvendum suum corpus afférret. Quod dum Antónius præstábat, rédiens ex itinere, vidit Pauli ánimam in cælum ascendere; corpus vero in cella réperit, similitudinem orántis reddens. Quod cum mæstíssimus, hymnis de more decantátis, pállio obvolvísset, nec, quo terram fóderet, habéret; duo leónes, ex interióri parte solitúdinis veniéntes, unius hóminis capácem locum efodérunt. Tum Antónius, humáto corpore ac túmulo compósito, ábiit, túnica Pauli ex palmárum fóliis contéxtam secum déferens; quo vestítu diébus solemnioribus Paschæ et Pentecóstes, quoad vixit, usus est.

cueillit très courtoisement. Bientôt, après qu'ils se furent entretenus de saints propos, une grande partie de la nuit, il l'avertit de sa mort qui était imminente et l'engagea à aller chercher, pour ensevelir son corps, le manteau qu'il avait reçu de saint Athanase. Tandis qu'Antoine s'acquittait de ce service, il vit, en revenant, l'âme de Paul monter au ciel. Quant à son corps, il le trouva dans sa cellule, dans l'attitude de la prière. Après qu'accablé de douleur, il l'eut enseveli avec le manteau, au chant des hymnes selon l'usage, n'ayant point d'instrument pour creuser la terre, voici que deux lions, accourant de l'intérieur du désert, creusèrent une fosse suffisante pour un homme. Ensuite, Antoine, ayant inhumé le corps et dressé la tombe, s'éloigna, emportant la tunique de Paul, tissée de feuilles de palmiers. C'est de ce vêtement qu'il se servait aux jours plus solennels de Pâques et de Pentecôte, tant qu'il vécut.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Confíteor tibi, du Commun des Abbés (II), p. [246].

Pour S. Maur, Abbé :

LEÇON IX

MAURUS nóbilis Romá-nus, puer a patre Eutychio Deo sub sancti Benedícti disciplína oblátus, brevi tantum divína grátia profécit, ut ipsi magístro admiratióni esset ; qui illum sæpe, véluti reguláris observántiæ et virtútum ómnium spécimen, céteris discipulis ad imitándum proponébat. Cujus adhuc adolescéntis illud admirábilis obediéntiæ exéplum a sancto Gregório Papa commemorátur : nam, cum Plácidus mónachus in lacum prolápsus, aquárum ímpetu raperétur, sancti Patris jussu accúrrens Maurus, et super aquas incédens, sócium capíllis apprehénsus, ad terram attráxit. Missus in Gálliam ab eódem sancto Benedícto, célebri monastério exstrúcto, cui annos quadragínta præfuit, monásticam disciplínam mirífice propagávit. Dénique sanctitáte et miráculis clarus, septuagenáριο major migrávit in cælum, anno salutis quingentésimo sexagésimo quinto.

MAUR, noble Romain, offert à Dieu encore enfant par son père Euty-chius, pour vivre sous la direction de saint Benoît, fit bientôt, avec la grâce de Dieu, de tels progrès qu'il devint un sujet d'admiration pour son maître lui-même, qui souvent le proposait, comme modèle de l'observance régulière et de toutes les vertus, à l'imitation des autres disciples. Le Pape saint Grégoire rapporte cet exemple admirable de l'obéissance de Maur encore adolescent. En effet comme le moine Placide, tombé dans un lac, était emporté par la violence du courant, Maur, sur l'ordre de son saint Père, accourut et marchant sur les eaux, saisit son compagnon par les cheveux et le ramena à terre. Envoyé dans les Gaules par le même saint Benoît, il construisit un monastère célèbre qu'il gouverna quarante ans et y développa merveilleusement la discipline monastique. Enfin, illustre par sa sainteté et ses miracles, plus que septuagénaire, il s'en alla au ciel, l'an de la rédemption cinq cent soixante-cinq.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Maur, Abbé :

Ant. Similábo.

ŷ. Amávit.

Oraison, p. 11.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

16 JANVIER

S. MARCEL I, PAPE ET MARTYR

SEMI-DOUBLE

Ant. Iste Sanctus.

ŷ. Glória et honóre.

Oraison

PRECES pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleméner exáudi : ut beáti Marcélli Mártiris tui atque Pontíficis méritis adjuvémur, cujus passióne lætámur. Per Dóminum.

EXAUCEZ dans votre clémence, Seigneur, s'il vous plaît, les prières de votre peuple, afin que nous soyons assistés par les mérites du bienheureux Marcel, votre Martyr et Pontife, dont nous fêtons la passion. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

MARCELLUS Románus, a Constántio et Galério usque ad Maxéntium pontificátum gessit. Cujus hortátu Lucína matróna Romána, bonórum suórum Dei Ecclésiám fecit herédem. Aucto in Urbe fidélium número, ad eórum utilitátem, ad baptísmum pœnitentiámque dandam eis, qui cristiánam religiónem suscíperent, et ad Mártiryrum

MARCEL, né à Rome, exerça le Souverain Pontificat depuis Constance et Galère, jusqu'à Maxence. C'est à son invitation que Lucine, matrone Romaine, fit l'Église de Dieu héritière de ses biens. Le nombre des fidèles s'étant accru à Rome, pour leur utilité, pour l'administration du baptême et de la pénitence à ceux qui embrasseraient la religion chrétienne et aussi pour

sepultúram, novos Títulos instituit, et quasi álteras diocésés distribuit. Quibus rebus ira incensus Maxéntius, Marcélló grávia supplicia minátur, nisi, depósito pontificátu, idólis immoláret.

7. Honéstum, p. [88]

LEÇON V

QUI cum insánas hómínis voces negligeret, misit eum in catábulum, ut bestiárum, quæ públice alebántur, curam sustinéret : ubi Marcéllus assídus jejúniis et précibus novem menses vitam duxit, paróchias, quas præsens non póterat, vísitans per epístolas. Inde eréptus a cléricis, hospítio recípitur a beáta Lucína, in cujus ædibus ecclésiám dedicávit, quæ hódie título sancti Marcélli nominátur : in qua et Christiáni orabánt, et ipse beátus Marcéllus prædicábat.

7. Desidérium, p. [89]

donner la sépulture aux Martyrs, il institua de nouveaux Titres de paroisses et partagea la ville en divers districts. Maxence s'en irrita et menaça Marcel de rigoureux supplices, s'il ne déposait pas le Pontificat et ne sacrifiait pas aux idoles.

COMME il méprisait ces folles menaces d'un homme, Maxence l'envoya dans les écuries, prendre soin des bêtes qui étaient nourries aux frais de l'État. Marcel y vécut neuf mois, assidu aux jeûnes et à la prière, visitant par ses lettres les paroisses où il ne pouvait se rendre en personne. Tiré de là par les clercs, il reçut l'hospitalité chez la bienheureuse Lucine et consacra dans sa demeure une église qui porte aujourd'hui le titre de Saint-Marcel. C'est là que les chrétiens priaient et que le bienheureux Marcel prêchait lui-même.

LEÇON VI

QUIBUS cógnitis, Maxéntius in eam ec-

APPRENANT ces faits, Maxence ordonne de

clésiam catábuli béstias transférrí et a Marcélló custodíri jubet : ubi loci fœditáte, multísque ærúmnis afflíctus obdormívit in Dómino. Cujus corpus in cœmetério Priscillæ via Salária a beáta Lucína sepúltum est décimo séptimo Kaléndas Febrúarii. Sedit annos quinque, mensem unum, dies viginti quinque. Scripsit epístolam ad episcopos Antiochénae provinciæ de primátu Románae Ecclésiæ, quam caput ecclesiárum appellándam démonstrat ; ubi étiam illud scriptum est, nullum concílium jure celebrári, nisi ex auctoritáte Románi Pontíficis. Ordinávit mense Decémbri Romæ presbyteros viginti quinque, diaconos duos, episcopos per diversa loca viginti unum.

transporter dans cette église les bêtes des écuries et de les faire garder par Marcel. C'est là que, souffrant de la malpropreté du lieu, accablé de maux, il s'endormit dans le Seigneur. Son corps fut enseveli dans le cimetière de Priscille, sur la voie Salaria, par la bienheureuse Lucine, le dix-sept des calendes de Février. Il siégea cinq ans un mois et vingt-cinq jours. Il écrivit une lettre aux évêques de la province d'Antioche, sur la primauté de l'Église Romaine, montrant qu'on doit l'appeler la tête des Eglises. Il y dit aussi qu'aucun concile ne peut se célébrer légitimement, si ce n'est par l'autorité du Pontife Romain. Il ordonna à Rome, au mois de Décembre, vingt-cinq prêtres, deux diacres et vingt et un évêques pour divers lieux.

17. Stola jucunditátis, p. [90]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MARCELLUS Románus, a Constántio et Galérió usque ad Maxéntium pontificátum gessit. Ejus hortátu Lucína, ma-

MARCEL, né à Rome, exerça le Souverain Pontificat depuis Constance et Galère jusqu'à Maxence. C'est à son invitation que

tróna Romána, bonórum suórum Dei Ecclésiám fecit herédem. Aucto in Urbe fidélium número, novos Títulos instituit, et quasi álteras diocéses distribuit. Quare irátus Maxéntius, grávia supplicia minátur, nisi, de pósito pontificátu, idólis immoláret. Acriter réstitit póntifex, ideóque missus fuit in catábulum, ut bestiárum, quæ públice alebántur, curam sustinéret. Novem menses ibi tradúxit, paróchias, quas præsens non póterat, visitans per epístolas. Inde eréptus a cléricis, hospítio recípitur a beáta Lucína, in cujus ædibus ecclésiám dedicávit, ubi fidélibus prædicábat. Tunc Maxéntius in eam ecclésiám béstias catábuli transférri et a Marcello custodíri jubet ; qui, loci fœditáte et ærúmnis afflíctus, obdormívit in Dómino. Ejus corpus in cœmetério Priscillæ via Salária a beáta Lucína sepúltum est, die décima sexta Januárii.

Lucine, matrone Romaine, fit l'Église de Dieu héritière de ses biens. Le nombre des fidèles s'étant accru à Rome, il institua de nouveaux Titres de paroisses et partagea la ville en divers districts. C'est pourquoi Maxence irrité le menaça de rigoureux supplices, s'il ne déposait pas le pontificat et n'immolait pas aux idoles. Le pontife résista courageusement et fut alors envoyé dans les écuries, pour prendre soin des bêtes qui étaient nourries aux frais de l'État. Il y passa neuf mois, visitant par ses lettres les paroisses où il ne pouvait se rendre en personne. Tiré de là par les clercs, il reçut l'hospitalité chez la bienheureuse Lucine et consacra dans sa demeure une église où il prêchait aux fidèles. Maxence ordonna alors de transporter dans cette église les bêtes des écuries et de les faire garder par Marcel qui, souffrant de la malpropreté du lieu et accablé de maux, s'endormit dans le Seigneur. Son corps fut enseveli dans le cimetière de Priscille, sur la voie Salaria, par la bienheureuse Lucine, le seize Janvier.

Au III^e Nocturne Homélie sur l'Év. : Venit Jesus du
Comm. des SS. Pont., p. [69].

᠙. VIII. Dómine, prævenísti, p. [96].

Vêpres du suivant.

17 JANVIER

S. ANTOINE, ABBÉ

DOUBLE

ŷ. Amávit.

Ant. Similábo.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Antónii Abbátis coméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

QUE l'intercession du bienheureux Antoine, Abbé, nous protège, s'il vous plaît, Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce que nous ne pouvons obtenir par nos mérites. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Marcel Pape et Martyr :

Ant. Qui vult.

ŷ. Justus.

Oraison

PRECES pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut beáti Marcélli Mártiris tui atque Pontíficis méritis adjuvémur, cujus passióne lætámur. Per Dóminum.

EXAUCEZ dans votre clémence, Seigneur, s'il vous plaît, les prières de votre peuple, afin que nous soyons assistés par les mérites du bienheureux Marcel, votre Martyr et Pontife, dont nous fêtons la passion. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ANTONIUS Ægyptius, nobilibus et christiánis paréntibus natus, quibus adoléscentis orbátus est, cum ingressus ecclésiám ex Evangélio audivisset : Si vis perféctus esse, vade, et vende ómnia quæ habes, et da paupéribus ; tamquam ea sibi dicta essent, sic Christo Dómino obtemperándum existimávit. Itaque, véndita re familiári, pecuniam omnem paupéribus distribuit. Quibus solútus impediméntis, cælestis vitæ genus in terris cólere instituit. Sed cum in periculósum illud certámen descénderet, ad fidei præsidium, quo erat armátus, adhibéndum sibi putávit subsidiúm reliquárum virtútum ; quarum tanto stúdio incensus fuit, ut, quemcúmque vidéret áliqua virtútis laude excellentem, illum imitári studéret.

ANTOINE, Égyptien, naquit de parents nobles et chrétiens, qu'il perdit dans sa jeunesse. Étant entré dans une église et ayant entendu ces paroles de l'Évangile : *Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as et donnes-en le prix aux pauvres*¹, comme si cela eût été dit pour lui, il pensa qu'il fallait obéir au Christ Seigneur. C'est pourquoi, ayant vendu son patrimoine, il en distribua tout l'argent aux pauvres. Dégagé de ces entraves, il entreprit de mener sur terre un genre de vie céleste. Mais en descendant dans l'arène pour ce périlleux combat, il estima qu'au bouclier de la foi dont il était revêtu, il devait adjoindre le soutien de toutes les autres vertus. Il se prit pour elles d'un zèle si ardent, qu'il s'efforçait d'imiter quiconque lui paraissait exceller en quelque vertu.

᠙7. Honéstum, p. [229]

1. *Matth.* 19, 21.

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement quoique certaines restrictions s'appliquent. Les détails sont indiqués à la dernière page.

LEÇON V

NIHIL igitur eo continētius, nihil vigilantius erat. Patiētia, mansuetūdine, misericōrdia, humilitate, labore, ac stūdio divinārum Scripturārum superābat omnes. Ab hæreticōrum et schismaticōrum hōminum, máxime Arianōrum, congressu et collōquio sic abhorrebāt, ut ne prope quidem ad eos accedēdum diceret. Humi jacēbat, cum eum necessārius somnus occupāset. Jejūnium autem ádeo cōluit, ut salem tantūmodo ad panem adhiberet, sitim aqua exstingueret; neque se ante solis occāsum cibo aut potu recreābat, sæpe etiām bīdium cibo abstinēbat; sæpissime in oratiōne pernoctābat. Cum talis tantūque Dei miles evāsisset Antōnius, sanctissimum jūvenem hostis humāni generis vāriis tentatiōnibus aggrēditur, quas ille jejūnio et oratiōne vincēbat. Nec vero frequens de sātana triūmphus secūrum reddēbat Antōnium, qui diaboli in-

PPOINT de continence, point de vigilance qui dépassāt la sienne. Par la patience, la douceur, la bonté, l'humilité, le travail et l'étude des divines Écritures, il surpassait tout le monde. Il avait une telle horreur de la rencontre et de la conversation des hérétiques et des schismatiques, des Ariens surtout, qu'on ne devait même pas les aborder, disait-il. Il s'étendait sur le sol, quand le sommeil lui en faisait une nécessité. Il pratiquait tellement le jeûne, qu'il n'ajoutait à son pain que du sel et qu'il étanchait sa soif avec de l'eau. Jamais il ne prenait de nourriture ou de boisson avant le coucher du soleil, souvent même il s'abstenait de nourriture pendant deux jours, et très souvent il passait la nuit en prières. Quand Antoine fut ainsi devenu un si vaillant soldat de Dieu, l'ennemi du genre humain attaqua le très saint jeune homme, par diverses tentations que celui-ci repoussait par le jeûne et la prière. Malgré ses fréquents triom-

numerábiles artes nocéndi nóverat.

87. Amávit eum, p. [230]

phes sur Satan, Antoine ne se jugeait pas en sécurité, parce qu'il savait les innombrables ruses du démon pour nuire aux hommes.

LEÇON VI

ITAQUE cóntulit se in vastíssimam Ægypti solitúdinem : ubi quotidie ad cristiánam perfectionem proficiens, dæmones (quorum tanto erant acrióres ímpetus, quanto Antónius ad resisténdum fórtior evadébat) ita contémpsit, ut illis exprobráret imbecillitátem ; ac sæpe discipulos suos éxcitans ad pugnándum contra diábolum, docénsque quibus armis vincerétur : Mihi crédite, dicébat, fratres, pertiméscit sátanas píórum vigílias, oratiónes, jejúnia, voluntáriam paupertátem, misericórdiam et humilitátem, máxime vero ardéntem amórem in Christum Dóminum, cujus único sanctíssimæ crucis signo debilitátus áufugit. Sic autem dæmónibus erat formidolósus, ut multi per Ægyptum ab illis agítati, invocáto nómine An-

C'EST pourquoi il s'enfonça dans la solitude la plus profonde de l'Égypte, où, chaque jour progressant dans la perfection chrétienne, il devenait d'autant plus fort pour la résistance, que les attaques des démons étaient plus violentes, et il en vint à les mépriser tellement, qu'il leur reprochait leur faiblesse. Et, souvent, il encourageait ses disciples à lutter contre le démon, leur enseignant avec quelles armes ils le terrasseraient. « Croyez-moi, mes frères, disait-il, Satan redoute, chez les personnes pieuses, les veilles, les prières, les jeûnes, la pauvreté volontaire, la miséricorde et l'humilité, mais surtout un ardent amour pour le Christ Seigneur, dont l'unique signe de la très sainte croix le met en fuite tout affaibli. » En effet, il était tellement redoutable aux démons,

tónii liberaréntur : tán-
taque erat ejus fama sanc-
títátis, ut per líteras se
ejus oratióibus Con-
stantínus Magnus et filii
commendárent. Qui ali-
quándo quintum et cen-
tésimum annum agens,
cum innumerábiles sui
institúti imitatóres ha-
béret, convocatis móna-
chis et ad perféctam
christiánæ vitæ régulam
instrúctis, sanctítate et
miráculis clarus migrá-
vit in cælum, décimo
sexto Kaléndas Februárii.

qu'un grand nombre de
possédés, en Égypte, étaient
délivrés par l'invocation du
nom d'Antoine. Le renom
de sa sainteté était tel que
Constantin le Grand et ses
fils se recommandaient par
lettres à ses prières. Enfin,
âgé de cent cinq ans, et
ayant d'innombrables imi-
tateurs de son genre de vie,
après avoir réuni ses moines
et leur avoir enseigné les
règles de la perfection chré-
tienne, illustre par la sain-
teté et les miracles, il émi-
gra au ciel, le seizième jour
des Calendes de Février.

ꝛ. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANTONIUS Ægyptius,
cum ingressus ecclé-
siam ex Evangélio audi-
visset : Si vis perféctus
esse, vade, et vende óm-
nia quæ habes, et da pau-
péribus ; tamquam ea si-
bi dicta essent, sic Chris-
to Dómino obtemperán-
dum existimávit. Itaque,
véndita re familiári, pré-
tium distribuit paupéri-
bus, ipseque in vastam
Ægypti solitúdinem re-
césit. Virtútum ómnium
stúdio ita incensus fuit,

ANTOINE, Égyptien, étant
entré dans une église
et ayant entendu ces paroles
de l'Évangile : *Si tu veux
être parfait, va, vends tout
ce que tu as et donnes-en le
prix aux pauvres*, pensa,
comme si cela eût été dit
pour lui, qu'il fallait obéir
au Christ Seigneur. C'est
pourquoi, ayant vendu
son patrimoine, il en dis-
tribua le prix aux pauvres
et lui-même se retira dans
une vaste solitude d'Égypte.
Il s'enflamma d'un tel zèle

ut, quemcúmque vidéret áliqua virtútis laude excellentem, illum imitari studéret. Nihil ígitur eo continéntius, nihil vigilántius. Tanto terróri dæmónibus erat, ut multi per Ægyptum ab illis agítati, nómine Antónii super ipsos invocáto liberaréntur. Ita, sanctítate et miráculis clarus, cum innumerábiles sui institúti imitatóres habéret, annum agens quintum ultra centésimum, e vita migrávit décimo sexto Kaléndas Februárias.

pour toutes les vertus qu'il s'appliqua à imiter qui-conque lui paraissait exceller en quelque vertu. Point donc de continence, point de vigilance qui dépassât la sienne. Il était tellement redoutable aux démons, qu'un grand nombre de possédés en Égypte étaient délivrés par le nom d'Antoine invoqué sur eux. C'est ainsi qu'illustre par la sainteté et les miracles, ayant d'innombrables imitateurs de son genre de vie, âgé de cent cinq ans, il quitta cette vie, le seizième jour des Calendes de Février.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint lumbi vestri præcincti, du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [231].
Vêpres du suivant.

18 JANVIER

LA CHAIRE DE S. PIERRE AP. A ROME

DOUBLE MAJEUR

Tout au Commun d'un Confesseur Pontife, p. [173], excepté ce qui suit :

A VÊPRES

Capitule. — *Eccli.* 44, 16-17

ECCE sacerdos magnus, qui in diébus suis placuit Deo, et inventus est justus : et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

VOICI le grand prêtre qui, aux jours de sa vie, a plu à Dieu et a été trouvé juste et qui, au temps de la colère, est devenu réconciliation.

Hymne

QUODCUMQUE in orbe
 nexibus revinxeris,
 Erit revinctum, Petre, in
 arce siderum :
 Et quod resolvit hic po-
 testas tradita,
 Erit solutum cæli in alto
 vertice :
 In fine mundi judicabis
 sæculum.

Patri perenne sit per
 ævum glória ;
 Tibique laudes concin-
 namus inclytas,
 Æterne Nate ; sit, supér-
 ne Spiritus,
 Honor tibi decusque :
 sancta jùgiter
 Laudetur omne Trinitas
 per sæculum. Amen.

ŷ. Tu es Petrus. ʀ. Et
 super hanc petram ædifi-
 cábó Ecclésiám meam.

Ad Magnif. Ant. Tu es
 pastor óvium, * Princeps
 Apostolorum, tibi trá-
 ditæ sunt claves regni
 cælórum.

TOUT ce que vous aurez
 lié sur la terre, ô Pierre,
 sera lié dans le séjour
 céleste; et tout ce qu'a délié
 ici-bas le pouvoir qui vous
 a été confié, sera délié au
 sommet des cieux. A la fin
 des temps, vous jugerez le
 monde.

Au Père, gloire éternelle
 pour toujours; à vous aussi,
 Fils éternel, chantons d'in-
 signes louanges; à vous,
 Esprit d'en haut, honneur
 et gloire; et que, sans cesse,
 la Sainte Trinité soit louée
 dans tous les siècles. Amen.

ŷ. Tu es Pierre. ʀ. Et
 sur cette pierre je bâtirai
 mon Église.

A Magnif. Ant. Vous
 êtes le pasteur des brebis,
 ô Prince des Apôtres, c'est
 à vous qu'ont été confiées
 les clefs du royaume des
 cieux.

Oraison

DIEU, qui béato Petro
 Apóstolo tuo, collátis
 clévis regni cælestis,
 ligándi atque solvéndi
 pontificium tradidísti :
 concède ; ut intercessió-

O DIEU qui, en remettant
 au bienheureux Pierre,
 votre Apôtre, les clefs du
 royaume céleste, lui avez
 confié le pouvoir pontifical
 de lier et de délier, accor-

nis ejus auxilio, a peccatorum nostrorum nexibus liberemur : Qui vivis et regnas.

Et l'on fait Mémoire de S. Paul Apôtre, avant toutes les autres Mémoires :

Ant. Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis et doctor Géntium, intercède pro nobis ad Deum, qui te elégit.

ÿ. Tu es vas electionis, sancte Paule Apóstole. ʁ. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

dez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés. Vous qui vivez.

Ant. Saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, intercédez pour nous auprès de Dieu, qui vous a choisi.

ÿ. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre. ʁ. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

Oraison

DEUS, qui multitudinem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatione docuísti : da nobis, quæsumus ; ut, cujus commemoratióem cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. (Per Dóminum.)

O DIEU, qui avez instruit la multitude des nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, accordez-nous, s'il vous plaît que, vénérant sa mémoire, nous éprouvions l'effet de son patronage auprès de vous. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite, Mémoire du précédent, S. Antoine, Abbé :

Ant. Hic vir.

ÿ. Justum dedúxit.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Antónii Abbátis commén-

QUE l'intercession du bienheureux Antoine, Abbé, nous protège, s'il

det : ut, quod nostris
méritis non valémus, ejus
patrocínio assequámur.
(Per Dóminum.)

vous plaît, Seigneur, pour
que nous obtenions, par
son patronage, ce que nous
ne pouvons obtenir par
nos mérites. (Par Notre
Seigneur.)

Puis, Mémoire de Ste Prisque Vierge et Martyre :

*Ant. Veni, Sponsa Christi.
ÿ. Spécie tua.*

Oraison

DA, quæsumus, omni-
potens Deus : ut, qui
beátæ Priscæ Virgínis et
Mártyris tuæ natalítia
cólimus, et ánnua solem-
nitáte lætémur, et tantæ
fidei proficiámus exem-
plo. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre de-
mande, ô Dieu tout-
puissant, que célébrant la
naissance céleste de la bien-
heureuse Prisque, Vierge
et Martyre, nous nous ré-
jouissions de sa fête an-
nuelle et profitons de
l'exemple d'une si grande
foi. Par Notre Seigneur.

Complies du Dimanche, p. 69.

A MATINES

Invitat. Tu es pastor
óvium, Princeps Aposto-
lórum : * Tibi trádidit
Deus claves regni cæló-
rum.

Invit. Vous êtes le pas-
teur des brebis, ô Prince
des Apôtres : * C'est à
vous que Dieu a confié les
clefs du royaume des cieux.

Hymne : Quodcúmque, comme ci-dessus, p. 27.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola prima
beáti Petri
Apóstoli

Commencement
de la première Épître
du bienheureux Pierre
Apôtre

Chapitre I, 1-12
[Espérance du salut.]

PETRUS Apóstolus Jesu Christi, eléctis ádvenis dispersiónis Ponti, Galátia, Cappadócía, Asia, et Bithynia secundum præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatió-nem Spíritus, in obediéntiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi : Grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secundum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiónem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem, conservátam in cælis in vobis, qui in virtúte Dei custodimini per fidem in salutem, parátam revelári in tèm-pore novíssimo.

℞. Simon Petre, ántequam de navi vocárem te, novi te, et super ple-

PIERRE, Apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion, dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie; selon la prescience de Dieu le Père, pour la sanctification par l'esprit pour l'obéissance, et l'aspersion du sang de Jésus-Christ, que la grâce et la paix soient multipliées en vous. Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut se corrompre ni être souillé, ni se flétrir, conservé dans les cieux pour vous qui, en la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut prêt à être révélé à la fin des temps.

℞. Simon Pierre, avant que je t'aie appelé de la barque, je t'ai connu et je

bem meam principem te constitui. * Et claves regni cælórum tradidi tibi. †. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

LEÇON II

[La joie couronnera vos épreuves.]

IN quo exultábitis, módicum nunc si opórtet contristári in váríis tentatió nibus : ut probátio vestræ fidei multo pretiósior auro (quod per ignem probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honórem, in revelatióne Jesu Christi : quem cum non vidéritis, diligitis : in quem nunc quoque non vidéntes créditis : credéntes autem exultábitis lætítia inenarrábili et glori ficáta : reportántes finem fidei vestræ, salutem animárum.

℞. Si diligis me, Simon Petre, pasce oves meas. Dómine, tu nosti quia amo te, * Et ánimam meam pono pro te. †. Si oportúerit me mori tecum, non te negábo. Et.

t'ai établi prince sur mon peuple, * Et je t'ai confié les clefs du royaume des cieux. †. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. Et.

C'EST alors que vous tressaillerez de joie, quoiqu'il faille maintenant être contristé quelque peu par diverses tentations, afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or (qui est éprouvé par le feu), soit trouvée digne de louanges, de gloire et d'honneur, à la révélation de Jésus-Christ, que vous aimez quoique vous ne l'ayez pas vu, et en qui vous croyez sans le voir maintenant encore ; mais en croyant vous tressaillerez d'une joie ineffable et glorieuse, obtenant le but de votre foi, le salut de vos âmes.

℞. Si tu m'aimes, Simon Pierre, pais mes brebis. Seigneur, vous savez que je vous aime, * Et je donnerai ma vie pour vous. †. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et.

LEÇON III

[Les prophètes ont prédit ce salut.]

DE qua salute exquisierunt atque scrutati sunt prophætæ, qui de futura in vobis grátia prophetaverunt; scrutantes in quod vel quale tempus significáret in eis Spíritus Christi: prænúntians eas quæ in Christo sunt passiones et posteriôres glórias: quibus revelatum est, quia non sibi-metípsis, vobis autem ministrábant ea, quæ nunc nuntiáta sunt vobis per eos, qui evangelizaverunt vobis, Spírítu Sancto misso de cælo, in quem desíderant Angeli prospícere.

ꝛ. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam: * Et tibi dabo claves regni cælórum ꝥ. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et tibi dabo claves regni cælórum. Glória Patri. Et.

C'EST ce salut qu'ont recherché et scruté les prophètes, qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir. Tandis qu'ils examinaient quel temps et quelles circonstances leur indiquait l'Esprit du Christ, prédisant les souffrances du Christ et les gloires qui devaient les suivre, il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils présentaient les choses qui maintenant vous ont été annoncées par ceux qui vous ont évangélisés, après qu'eut été envoyé du ciel le Saint-Esprit que les Anges désirent contempler.

ꝛ. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les puissances de l'enfer ne l'emporteront point sur elle: * Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. ꝥ. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié aussi dans les cieux; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Leónis PapæSermon de saint
Léon Pape*Sermon 1 sur les Ss. App. Pierre et Paul, avant le milieu*

[Pierre destiné à Rome.]

CUM duódecim Apóstoli, accépta per Spíritum Sanctum ómnium locutióne linguárum, imbuéndum Evangélium mundum, distribútis sibi terrárum pártibus, suscepissent, beatíssimus Petrus, princeps apostólici órdinis, ad arcem Románi destinátur impérii, ut lux veritátis, quæ in ómnium géntium revelabátur salutem, effícius se ab ipso cápite per totum mundi corpus effúnderet. Cujus autem natiónis hómines in hac tunc urbe non essent? aut quæ usquam gentes ignorárent quod Roma didicisset?

¶. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolorum : tibi trádedit Deus ómnia regna mundi : * Et ideo tibi tráditæ sunt claves

QUAND les douze Apôtres, après avoir reçu de l'Esprit-Saint le don de toutes les langues et s'être partagé les régions de la terre, eurent entrepris de répandre l'Évangile dans le monde, le bienheureux Pierre, Prince de l'ordre apostolique, fut destiné à la citadelle de l'empire Romain. La lumière de la vérité, qui était révélée pour le salut de toutes les nations, serait ainsi répandue d'une façon plus efficace en partant de la tête elle-même pour se répandre sur tout le corps du monde. Quelle nation, en effet, n'avait point alors de sujets dans cette ville? Ou quels peuples ont jamais ignoré ce que Rome avait appris?

¶. Vous êtes le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres ; c'est à vous que Dieu a confié tous les royaumes du monde, * Et c'est pourquoi les clefs du

regni cælórum. ʒ. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

royaume des cieux vous ont été confiées. ʒ. Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. Et.

LEÇON V

[Tu n'as pas craint les plus grands périls.]

HIC conculcándæ philosophiæ opiniónes, hic dissolvéndæ erant terrenæ sapiéntiæ vanitátes, hic confutándi dæmonum cultus, hic ómnium sacrilegiórum impietas destruénda, ubi diligentíssima superstitióne habebátur colléctum quidquid usquam fúerat vanis erróribus institútum. Ad hanc ergo Urbem tu, beatíssime Petre Apóstole, veníre non métais, et, consórté glóriæ tuæ Paulo Apóstolo, aliárum adhuc ecclesiárum ordinatió nibus occupáto, silvam istam freméntium bestiárum, et turbuléntissimæ profunditátis océanum, constántior quam cum supra mare graderéris, ingréderis.

C'EST là qu'il fallait fouler aux pieds les opinions de la philosophie, là qu'il fallait dissiper les vaines pensées de la sagesse humaine, là qu'il fallait confondre le culte des démons, là qu'il fallait détruire l'impiété de tous les sacrilèges, où la superstition avait réuni avec empressement tout ce que les vaines erreurs avaient institué ici ou là. C'est donc en cette ville que toi, bienheureux apôtre Pierre, tu ne crains point de venir, et qu'avec l'apôtre Paul, compagnon de ta gloire, occupé encore par la direction d'autres Églises, tu entres comme dans une forêt peuplée de bêtes rugissantes et que tu marches comme sur un océan aux profondeurs agitées, avec plus de fermeté que jadis sur la mer.

ʒ. Ego pro te rogávi,

ʒ. J'ai prié pour toi,

Petre, ut non deficiat fides tua : * Et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. †. Caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

Pierre, afin que ta foi ne défaille point : * Et toi, une fois converti, confirme tes frères. †. Ce n'est point la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père, qui est dans les cieux. Et.

LEÇON VI

[Tu as déjà une longue expérience apostolique.]

JAM pópulos, qui ex circumcisióne crediderant, erudieras : jam Antiochénam ecclésiám, ubi primum christiáni nóminis dignitas est orta, fundáveras : jam Pontum, Galátiam, Cappadóciám, Asiam atque Bithyniam légibus evangélicæ prædicatiónis impléveras; nec aut dúbium de provéctu óperis, aut de spátio tuæ ignárus ætátis, trophæum crucis Christi Románis arcibus inferébas, quo te divínis præordinatióibus anteíbant, et honor potestátis, et glória passiónis.

†. Petre, amas me? Tu scis, Dómine, quia amo te. * Pasce oves meas. †. Simon Joánnis, diligis me plus his? Tu scis, Dómine, quia amo te. Pasce. Glória Patri. Pasce.

DÉJA, tu as instruit les peuples qui, venus de la circoncision, ont cru à ta parole ; déjà tu as fondé l'Église d'Antioche, où fut inaugurée la dignité du nom chrétien ; déjà tu as rempli de la prédication des lois évangéliques le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. Et, ne doutant pas du succès de l'œuvre et n'ignorant pas la durée de ta vie, tu viens planter le trophée de la croix du Christ, sur la citadelle Romaine où selon les préordinations divines, t'attendaient et l'honneur de la puissance et la gloire de la passion.

†. Pierre, m'aimes-tu? Vous savez, Seigneur, que je vous aime. * Pais mes brebis. †. Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Vous savez, Seigneur, que je vous aime. Pais. Gloire au Père. Pais.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Sermo sancti
Léonis PapæSermon de saint
Léon Pape*Sermon I sur les Ss. Apôtres Pierre et Paul, avant le milieu.*

CUM duodécim Apóstoli, accépta per Spíritum Sanctum ómnium locutióne linguárum, imbuéndum Evangélio mundum, distribútis sibi terrárum pártibus, suscepissent, beatíssimus Petrus, Princeps apostólici órdis, ad arcem Románi destinátur impérii, ut lux veritátis, quæ in ómnium géntium revelabátur salutem, effícius se ab ipso cápite per totum mundi corpus effúnderet. Ad hanc ergo urbem, tu, beatíssime Petre Apóstole, venire non métuis. Jam pópulus, qui ex circumcisióne credíderant, erudíeras : jam Antiochénam ecclésiám, ubi primum christiáni nóminis dignitas est orta, fundáveras : jam Pontum, Galátiam, Cappadóciám, Asiam atque Bithyniam légibus evangélicæ prædicatiónis impléveras ; nec aut dubius de provéctu óperis, aut de spátio tuæ ignárus ætátis, trophæum crucis

QUAND les douze Apôtres, après avoir reçu de l'Esprit-Saint le don de toutes les langues et s'être partagé les régions de la terre, eurent entrepris de répandre l'Évangile dans le monde, le bienheureux Pierre, Prince de l'ordre apostolique, fut destiné à la citadelle de l'empire Romain. La lumière de la vérité, qui était révélée pour le salut de toutes les nations, serait ainsi répandue d'une façon plus efficace, en partant de la tête elle-même, pour se répandre sur tout le corps du monde. Tu ne crains donc pas de venir vers cette ville, ô bienheureux apôtre Pierre. Déjà, tu as instruit les peuples qui, venus de la circoncision, ont cru à ta parole ; déjà, tu as fondé l'Église d'Antioche où fut inaugurée la dignité du nom chrétien ; déjà, tu as rempli de la prédication des lois évangéliques le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. Et, ne doutant pas du succès de l'œuvre et n'ignorant

Christi Románis árcibus
inferébas, quo te divínis
præordinationibus antef-
bant, et honor potestátis,
et glória passiónis.

pas la durée de ta vie, tu
viens planter le trophée de
la croix du Christ sur la
citadelle Romaine où, selon
les préordinations divines,
t'attendaient et l'honneur
de la puissance et la gloire
de la passion.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio

sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture

du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 16, 13-19

[Confession de Césarée.]

IN illo tēpore : Venit
Jesus in partes Cæsa-
réæ Philíppi, et interro-
gábat discipulos suos, di-
cens : Quem dicunt hó-
mines esse Fílium hómi-
nis? Et réliqua.

Homília
sancti Hiláarii
Epíscopi

EN ce temps-là, Jésus
vint aux environs de
Césarée de Philippe, et il
interrogeait ses disciples, di-
sant : « Qui est, au dire des
hommes, le Fils de l'hom-
me? » Et le reste.

Homélie
de saint Hilaire
Évêque

Commentaire sur S. Matth. can. 16, après le commencement
[Par sa question, Jésus voulait unir au titre de Fils de l'homme celui
de Fils de Dieu.]

DOMINUS a discipulis
requirit quem se hó-
mines esse dicerent ; et
adjécit, hóminis filium.
Hæc enim confessiónis
tenénda rátio est, ut sicut
Dei Fílium, ita et filium
hóminis meminérimus :
quia álterum sine áltero

LE Seigneur demande à ses
disciples qui est, au
dire des hommes, celui que
lui-même appelle le fils de
l'homme. Car il faut obser-
ver cette règle dans la pro-
fession de foi : nous souve-
nir aussi bien du fils de
l'homme que du Fils de

nihil spei tribuit ad salutem. Editis itaque, quæ diversæ de eo erant, hominum opinionibus, quid de se ipsi sentiant querit. Petrus respondit : Tu es Christus Filius Dei vivi. Sed Petrus conditiones propositionis expenderat. Dominus enim dixerat : Quem me homines esse dicunt, filium hominis? Et certe filium hominis contemplatio corporis præferabat. Sed addendo, Quem me esse dicunt, significavit, præter id quod in se videbatur, esse aliud sentiendum; erat enim hominis filius. Quod igitur de se opinandi iudicium desiderabat? Non illud arbitramur, quod de se ipse confessus est : sed occultum erat de quo quærebatur, in quod se credentium fides debebat extendere.

Ὶ. Quem dicunt homines esse filium hominis? dixit Jesus discipulis suis. Respondens Petrus dixit : Tu es Christus Filius Dei vivi. * Et ego dico tibi, quia

Dieu. L'un sans l'autre, en effet, ne donne aucun espoir de salut. Lorsque les disciples eurent cité les diverses opinions des hommes à son sujet, il leur demanda ce qu'ils pensaient eux-mêmes. Pierre répondit : *Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant.* Mais Pierre avait pesé les limites de la question posée. Car le Seigneur avait dit : Qui les hommes disent-ils que je suis, moi, le fils de l'homme? Evidemment, la vue de son corps mettait au premier plan le fils de l'homme. Mais en ajoutant : Qui disent-ils que je suis, il signifiait que l'opinion devait aller au delà de ce qui se voyait en lui, car il était bien fils de l'homme. Quel jugement désirait-il donc que l'on porte à son sujet? Nous ne pensons pas que ce fût sur ce qu'il venait de proclamer, mais il attendait l'affirmation d'une réalité cachée à laquelle devait s'étendre la foi des croyants.

Ὶ. Qui est, au dire des hommes, le Fils de l'homme? dit Jésus à ses disciples. Pierre répondit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. * Et moi, je te dis

tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. ʒ. Beátus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

Si l'on ne doit pas dire la IX^e Leçon de quelque Office commémoré, on fait deux Leçons de la VIII^e en la coupant au signe ¶.

LEÇON VIII

[En quoi Pierre est-il bienheureux?]

ET dignum plane confessio Petri præmium consecuta est, quia Dei Filium in homine vidisset. Beátus hic est, qui ultra humanum oculos intendisse et vidisse laudatus est : non id quod ex carne et sanguine erat contuens, sed Dei Filium cælestis Patris revelatione conspiciens ; dignusque iudicatus, qui quod in Christo Dei esset, primus agnosceret. ¶ O in nuncupatione novi nominis felix Ecclésiæ fundamentum, dignaque ædificatione illius petra, quæ inférnas leges, et tartari portas, et omnia mortis claustra dissolveret ! O beátus cæli janitor, cujus arbitrio claves æterni aditus traduntur, cujus terreste iudicium præju-

que tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église. ʒ. Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ni la chair ni le sang ne t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et.

ET bien digne est la récompense qui suit la confession de Pierre, parce qu'il avait vu, dans l'homme, le Fils de Dieu. Bienheureux est celui-ci qui a été loué pour avoir porté les yeux et vu au delà de l'humain, ne s'arrêtant pas à ce qui était formé de chair et de sang, mais considérant le Fils de Dieu qui lui était révélé par le Père céleste, et jugé digne de reconnaître le premier ce qu'il y a de Dieu dans le Christ. ¶ O heureux fondement de l'Église, sous une nouvelle appellation, et pierre digne de la construction de cette Église, qui devait briser les lois de l'enfer, les portes du tartare et toutes les barrières de la mort ! O bienheureux portier du ciel, à la discrétion de qui sont confiées

dicata auctoritas sit in cælo! ut quæ in terris aut ligata sint aut soluta, statuti ejusdem conditionem obtineant et in cælo.

✠. Elégit te Dóminus sacerdotem sibi, ad sacrificandum ei * Hóstiam laudis. ✠. Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altíssimo vota tua. Hóstiam. Glória Patri. Hóstiam.

Pour Ste Prisque, Vierge et Martyre :

LEÇON IX

PRISCA, nóbilis virgo Romana, trédecim annos nata, Cláudio imperatóre, christiánæ fidei accusáta, ejusdem jussu ducta ad Apóllinis templum, ut idólis immoláret, cum rem detestáretur, cólaphis cæsa, in cárcerem tráditur : atque inde emíssa, cum in fidei constántia perseveráret, affécta verbéribus, fervéntique ádipe delibúta, rursus in cárcerem inclúditur. Post trídium in amphitheatrum producta, leóni objícitur ; qui suæ feritátis oblítus, humíliter se ad ejus pe-

les clefs de l'éternel séjour, dont le jugement sur terre est ratifié par avance dans le ciel, de sorte que ce qui sur terre est lié ou délié est sanctionné de même façon dans le ciel.

✠. Le Seigneur t'a choisi pour son prêtre et pour lui sacrifier * Une hostie de louange. ✠. Immoie à Dieu un sacrifice de louange, et acquitte tes vœux au Très-Haut. Une hostie. Gloire au Père. Une hostie.

PRISQUE, noble vierge Romaine, âgée de treize ans, fut accusée d'être chrétienne, sous l'empereur Claude et, par son ordre, conduite au temple d'Apolon, pour sacrifier aux idoles. Comme elle le refusait, elle fut souffletée et conduite en prison ; ensuite, tirée de là et persévérant dans sa foi avec fermeté, elle fut frappée de verges, arrosée de graisse bouillante et enfermée de nouveau en prison. Trois jours après, elle est amenée dans l'amphithéâtre et exposée à un lion qui, oubliant sa férocité, se coucha humblement à ses pieds.

des abjécit. Quæ póstea in ergástulo trídium iné-dia afflícta, in equúleo suspénditur, et úngulis férreis excarnificáta in rogam injícitur, unde étiam mirabíliter evásit incólumis. Dénique extra Urbem cápite abscísso, virginitátis palmam martyrii coróna cumulávit. Cujus corpus via Ostiénsi, décimo ab Urbe milliá-rio, a Christiánis décimo quinto Kaléndas Februá-rii sepelítur.

Laissée ensuite sans nourriture pendant trois jours, dans son cachot, elle est étendue sur un chevalet, déchirée avec des ongles de fer et jetée dans un bûcher d'où elle sortit par miracle, saine et sauve. Enfin, décapitée en dehors de Rome, elle joignit à la palme de la virginité la couronne du martyre. Son corps fut enseveli par les Chrétiens, sur la voie d'Ostie, à dix milles de Rome, le quinzième jour des Calendes de Février.

A LAUDES

Hymne

BEATE pastor, Petre, clemens áccipe
 Voces precántum, criminúmque víncula
 Verbo resólve, cui potéstas trá dita
 Aperíre terris cælum, apértum cláudere.
 Sit Trinitáti sempitér-
 na glória,
 Honor, potéstas atque jubilatío,
 In unitáte, quæ gubér-
 nat ómnia,
 Per univérsa æternitátis sæcula. Amen.

ÿ. Exáltent eum in ecclésia plebis. ʒ. Et in cáthedra seniórum laudent eum.

BIENHEUREUX Pasteur, ô Pierre, écoutez avec bonté les cris de nos prières et brisez par votre parole les liens de nos péchés, vous qui avez reçu le pouvoir d'ouvrir les cieus à la terre, ou d'en fermer l'accès.

Éternellement gloire, honneur, puissance, jubilation, à la Trinité qui, dans l'unité, gouverne l'univers, tout au long de l'éternité.

Amen.

ÿ. Qu'on l'exalte dans l'assemblée du peuple. ʒ. Et qu'on le loue dans la chaire des anciens.

Ad Bened. Ant. Quodcúmque * ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque soláveris super terram, erit solútum et in cælis : dicit Dóminus Simóni Petro.

A Bénéd. Ant Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié aussi dans les cieux; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux, dit le Seigneur à Simon Pierre.

Oraison

DIEU, qui beáto Petro Apóstolo tuo, coláti clávis regni cæléstis, ligándi atque solvéndi pontificium tradidisti : concède; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur : Qui vivis.

O DIEU qui, en remettant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez confié le pouvoir pontifical de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés : Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire de S. Paul, Apôtre, p. 28; puis de Ste Prisque, Vierge et Mart. Ant. Símile... negotiátori.
 † Diffusa est. Oraison p. 29.

AUX II^{ES} VÊPRES

Hymne comme aux I^{ES} Vêpres, p. 27.

‡. Elégit te Dóminus sacerdotem sibi. †. Ad sacrificándum ei hóstiám laudis.

Ad Magnif. Ant. Dum esset summus Póntifex, * terréna non méruit, sed ad cæléstia regna gloriósus migrávit.

‡. Le Seigneur t'a choisi pour son prêtre. †. Pour lui sacrifier l'hostie de louange.

A Magnif. Ant. Tandis qu'il était Souverain Pontife, il ne craignit rien de terrestre, mais il partit glorieux vers les royaumes célestes.

Et l'on fait Mémoire de S. Paul, Apôtre, comme aux I^{ES} Vêpres, p. 28. Ensuite, Mémoire du suivant et de S. Canut, Roi et Martyr, comme ci-dessous.

19 JANVIER

SS. MARIUS, MARTHE,
AUDIFAX ET ABACUM MARTYRS

SIMPLE

Ant. Istórum est.
ψ. Lætámini.

Oraison

EXAUDI, Dómine, pópulum tuum cum Sanctórum tuórum patrocínio supplicántem : ut et temporális vitæ nos tríbuas pace gaudére ; et æternæ reperire subsidiúm. (Per Dóminum).

EXAUCEZ, Seigneur, les supplications de votre peuple, jointes au patronage de vos Saints, afin que vous nous accordiez de jouir de la paix en la vie temporelle et d'obtenir le secours pour la vie éternelle. (Par Notre Seigneur.)

Pour la Mémoire de S. Canut, Roi et Martyr :

Ant. Iste Sanctus.
ψ. Glória et honóre.

Oraison

DEUS, qui ad illustrándam Ecclésiám tuam beátum Canútum regem martyrii palma et gloriósis miraculis decoráre dignátus es : concéde propítius ; ut, sicut ipse Domínicæ passiónis imitátor fuit, ita nos, per ejus vestigia gradiétes, ad gáudia sempitérna pervenire mereámur. Per eúndem Dóminum.

O DIEU qui, pour glorifier votre Église, avez daigné honorer le bienheureux roi Canut de la palme du martyre et d'éclatants miracles, accordez-nous miséricordieusement que, comme il a lui-même imité la passion du Seigneur, nous aussi, marchant sur ses traces, nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par le même.

LEÇON III

MARIUS Persa, nóbili loco natus, cum Martha cónjuge pari nobilitate, et duóbus filiis Audiface et Abachum, Romam venit Cláudio imperatóre, ut Mátyrum sepúlcrá venerarétur. Ibi Christiános in víncula conjéctos fovébant, et ópera ac facultátibus suis sustentábant, et Sanctórum córpora sepeliébant. Quam ob rem comprehénsi omnes, cum nec impiórum minis nec terrore commoveréntur, ut diis sacrificárent; primum fústibus debilitáti, deinde fúnibus attrácti, tum admóti candéntibus láminis combústi, et úngulis férreis excarnificáti sunt. Postrémo præcisis mánibus, et ad colulum alligátis, ducti per médiam urbem, via Cornélia ad tértium decimum ab Urbe milliárium, in eum locum, qui Nymphæ dicebátur, necántur: ac primum Martha, quæ virum ac filios ad supplicia pro Jesu Christi fide constánter perferénda, veheménter fúerat cohortáta; mox céteris

MARIUS, né en Perse, de noble lignée, vint à Rome avec Marthe, son épouse d'égale noblesse et ses deux fils Audifax et Abacum, sous l'empereur Claude, pour vénérer les tombeaux des Martyrs. Là, ils encourageaient les chrétiens jetés dans les fers, les soutenaient par leurs bons soins et leurs ressources, et ensevelissaient les corps des Saints. C'est pourquoi ils furent tous arrêtés. Comme ni la terreur, ni les menaces des impies ne les amenaient à sacrifier aux dieux, ils furent d'abord fustigés avec des bâtons, puis disloqués avec des cordes, brûlés avec des lames rougies au feu et déchirés avec des ongles de fer. Enfin, ils furent conduits, les mains coupées et suspendues au cou, à travers la ville, par la voie Cornélia, à treize milles de Rome, où ils furent mis à mort en un lieu appelé *Nymphæ*. Et d'abord, Marthe, qui avait vivement exhorté son mari et ses fils à supporter courageusement ces supplices pour la foi de Jésus-Christ; puis bientôt les autres eurent la tête

in eádem arenária cervices abscindúntur, eorúmque córpora congiúntur in ignem. Quæ semiústa, Felicitas matróna Romána nóbilis, colligénda et in suo prædio sepeliénda curávit.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Canut, Roi et Martyr :

Ant. Qui odit. *ÿ.* Justus.

Oraison, comme ci-dessus.

Vêpres du suivant.

20 JANVIER

SS. FABIEN PAPE ET SÉBASTIEN MARTYRS

DOUBLE

ÿ. Lætámini.

Ant. Istórum est.

Oraison

INFIRMITATEM nostram respice, omnípotens Deus : et, quia pondus propriæ actiónis gravat, beatórum Mártyrum tuórum Fabiáni et Sebastíáni intercessio gloriósa nos protégat. Per Dóminum.

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant ; et puisque nous sommes accablés par le poids de nos fautes, faites que l'intercession glorieuse de vos bienheureux Martyrs Fabien et Sébastien nous protège. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

FABIANUS Románus, a Maximíno usque ad Décium regens Ecclé-

LE Romain Fabien qui gouverna l'Église, de Maximin à Dèce, en répartit

siam, septem diáconis regiones divisit, qui páuperum curam habérent. Tótidem subdiáconos creávit, qui res gestas Márturum a septem notáriis scriptas colligerent. Idem státuit, ut quotánnis féria quinta in Cœna Dómini, vétère combústo, Chrisma renovarétur. Dénique décimo tértio Kaléndas Februárii in persecutióne Décii martyrio coronátus, in cœmetério Callisti via Appia sepelítur, cum sedisset annos quíndecim, dies quátuor. Hic fecit ordinatiónes quinze mense Decémbri, quibus creávit presbyteros viginti duos, diáconos septem, episcopos per divérsa loca úndecim.

RV. Sancti tui, p. [127].

LEÇON V

SEBASTIANUS ex patre Narbonénsi, matre Mediolanénsi natus, ob géneris nobilitátem et virtútem Diocletiano carus fuit. Dux primæ cohórtis, Christiános, quorum fidem clam colébat, ópera et facultátibus adjuvábat; et qui ex eis

les quartiers entre sept diacres, qui devaient prendre soin des pauvres. Il créa autant de sous-diacres pour recueillir les Actes des Martyrs consignés par sept notaires. Il décréta aussi que le jeudi de la Cène du Seigneur, on renouvelerait le saint Chrême, après avoir brûlé l'ancien. Enfin, le treizième jour des Calendes de Février, pendant la persécution de Dèce, il reçut la couronne du martyr et fut enseveli au cimetière de Callixte, sur la voie Appienne, après avoir siégé quinze ans et quatre jours. Il fit cinq ordinations au mois de Décembre, où il ordonna vingt-deux prêtres, sept diacres et onze évêques pour divers lieux.

SÉBASTIEN, dont le père était de Narbonne et la mère de Milan, était cher à Dioclétien, à cause de la noblesse de sa race et de son courage. Chef de la première cohorte, il aidait de ses services et de ses biens les Chrétiens, dont il pratiquait la foi en secret. Et

tormentórum vim reformidáre videbántur, cohortatióne sic confirmábat, ut pro Jesu Christo multi se ultro tortóribus offerrent. In illis fuere Marcus et Marcelliánus fratres, qui Romæ in custódiá erant apud Nicóstratum : cujus uxor Zoë vocem, quam amiserat, Sebastiani oratióne recuperávit. Quibus Diocletiano delátis, Sebastianum accersit, et vehementius objurgatum omnibus artificiis a Christi fide conátur avértere. Sed cum nihil nec pollicendo, nec terréndo proficeret, ad palum alligatum sagittis configi jubet.

17. Vérbera, p. [128]

il fortifiait si bien par ses exhortations ceux d'entre eux qui paraissaient redouter la violence des tourments, que beaucoup, pour Jésus-Christ, s'offraient spontanément aux bourreaux. De ce nombre furent les frères Marc et Marcellien, qui étaient en prison, à Rome, chez Nicostrate dont la femme Zoé, par la prière de Sébastien, recouvra la voix qu'elle avait perdue. Ces faits furent rapportés à Diocletien qui manda Sébastien et, lui faisant de violents reproches, s'efforça, par toutes sortes d'artifices, de le détourner de la foi du Christ. Mais comme il n'obtenait rien, ni par promesses, ni par menaces, il ordonna de l'attacher à un poteau et de le percer de flèches.

LEÇON VI

QUEM omnium opinionione mortuum noctu sancta mulier Irène sepeliendi gratia jussit auferri; sed vivum repertum domi suæ curavit. Itaque paulo post confirmata valetudine, Diocletiano obviam factus, ejus impietatem libèrius accusávit. Cujus

Tous croyant qu'il était mort, une sainte femme, nommée Irène, le fit enlever la nuit, pour l'ensevelir; mais, l'ayant trouvé encore vivant, elle le soigna dans sa maison. Aussi, peu de temps après, ayant recouvré la santé, Sébastien se tint sur le passage de Diocletien et lui reprocha très libre-

aspéctu cum ille primum obstupuíssét, quod mórtuum créderet; rei novitáte et acrí Sebastíáni reprehénsióne ex-candéscens, eum tándiu virgis cædi imperávit, donec ánimam Deo rédderet. Ejus corpus in cloácám dejéctum Lucína, a Sebastiano in somnis admónita ubi esset et quo loco humári vellet, ad Catacúmbas sepelívit, ubi sancti Sebastíáni nómine célebris ecclésiá est ædificáta.

RV. Tamquam aurum,
p. [129]

ment son impiété. A son aspect, l'empereur fut d'abord saisi de stupeur parce qu'il le croyait mort; puis, irrité par l'inattendu de ce fait et par les vifs reproches de Sébastien, il le fit battre de verges jusqu'à ce qu'il rendit son âme à Dieu. Son corps fut jeté dans l'égoût; mais Lucine, avertie en songe, par Sébastien, du lieu où il se trouvait et de celui où il voulait être inhumé, l'ensevelit aux Catacombes. On y édifie depuis une église célèbre sous le nom de saint Sébastien.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FABIANUS Románus, a Maximíno usque ad Décium regens Ecclésiám, septem diáconis regiónés divisit, qui páuperum curam habérent. Tótídem subdiáconos creávit, qui res gestas Mártyrum a septem notáriis scriptas colligerent. Idem státuit, in quotánnis féria quinta in Cæna Dómini, vétère

LE Romain Fabien, qui gouverna l'Église, de Maximin à Dèce, en répartit les quartiers entre sept diacres, qui devaient prendre soin des pauvres. Il créa autant de sous-diacres pour recueillir les Actes des Martyrs consignés par sept notaires. Il décréta aussi que, le jeudi de la Cène du Seigneur, on renouvellerait le saint Chrême, après avoir brûlé l'ancien.

combústo, Chrisma renouarétur. Dénique, décimo tértio Kaléndas Februárii martyrio coronátus, in cœmetério Callísti via Appia sepelítur. Sebastíanus, ob géneris nobilitátem et virtútem Diocletiáno carus, dux primæ cohórtis, Christiános, quorum fidem clam colébat, ópera et facultátibus adjuvábatur, et in Christi confessióne confirmábatur. Quibus Diocletiáno delátis, Sebastíanum ómnibus artificiis a Christi fide conátur auertere. Sed cum nihil nec pollicéndo, nec terréndo proficeret, ad palum alligátum sagíttis confígi jubet. Verum Dei servus, ómnium opinióne mórtuus judicátus, cum paulo post, sanus Diocletiáno óbuiam factus, ejus impietátem libérius accusáret, jussu tyránni tándiu virgis cæsus est, donec spíritum rédderet.

Enfin, le treizième jour des Calendes de Février, ayant reçu la couronne du martyr, il fut enseveli au cimetière de Callixte, sur la voie Appienne. Sébastien, à cause de la noblesse de sa race, et de son courage, était cher à Dioclétien. Chef de la première cohorte, il aidait de ses services et de ses biens les Chrétiens, dont il pratiquait la foi en secret, et il les encourageait à confesser le Christ. Ces faits furent rapportés à Dioclétien, qui s'efforça par toutes sortes d'artifices de le détourner de la foi du Christ. Mais comme il n'obtenait rien, ni par promesses, ni par menaces, il ordonna de l'attacher à un poteau et de le percer de flèches. Or, le serviteur de Dieu, que tous croyaient mort, étant revenu à la santé, se présenta, peu de temps après, à la rencontre de Dioclétien, pour lui reprocher très librement son impiété. Il fut alors, par ordre du tyran, frappé de verges jusqu'à ce qu'il rendit l'âme.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Descendens Jesus du Commun de plusieurs Martyrs (II), p. [146].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

21 JANVIER

STE AGNÈS, VIERGE ET MARTYRE
DOUBLEAUX I^{res} VÊPRES

Là où l'on doit dire les I^{res} Vêpres entières, on prend les Antiennes des Laudes, p. 79, avec les Psaumes des I^{res} Vêpres du Commun des Ap. p. [7].

Capitule. — *Eccli.* 51, 1-3

CONFITEBOR tibi, Domine, Rex, et collaudabo te Deum Salvatorem meum. Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor et protector factus es mihi, et liberasti corpus meum a perditione.

JE vous célébrerai, Seigneur, Roi, et je vous louerai, ô Dieu, mon Sauveur. Je célébrerai votre nom car vous vous êtes fait mon aide et mon protecteur, et vous avez sauvé mon corps de la perdition.

Hymne au Commun des Vierges, p. [252].

Ÿ. Spécie tua et pulchritudine tua. R. Intende, prospere procede, et regna.

Ÿ. Dans ta gloire et ta beauté. R. Regarde, avance victorieusement et règne.

Ad Magnif. Ant. Beata Agnes * in medio flammarum expansis manibus orabat : Te deprecor, omnipotens, adorande, colende, Pater metuende, quia per sanctum Filium tuum evasi minas sacrilegi tyranni, et carnis spurcitas immaculato calle transivi :

A Magnif. Ant. La bienheureuse Agnès, au milieu des flammes et les mains étendues, priait en disant : Je vous rends grâces, ô tout-puissant, digne d'adoration et d'honneur, Père redoutable, de ce que, par votre saint Fils, j'ai échappé aux menaces d'un tyran sacrilège, et, passant à travers les impuretés de la chair, j'ai suivi un sentier sans tache.

et ecce vénio ad te, quem amávi, quem quæsívi, quem semper optávi.

Et, voici que je viens à vous que j'ai aimé, que j'ai cherché et que j'ai toujours désiré.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui infirma mundi éligis, ut fórtia quæque confundas : concède propítius ; ut, qui beátæ Agnétis Vírginis et Mátyris tuæ solémnia cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui choisissez ce qui est faible en ce monde pour confondre tout ce qui est fort, accordez-nous dans votre bonté, que, célébrant les fêtes de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, nous ressentions auprès de vous les effets de sa protection. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ss. Fabien, Pape, et Sébastien, Mart. :

Ant. Gaudent in cœlis.
ŷ. Exsultábunt.

Oraison

INFIRMITATEM nostram respice, omnipotens Deus : et, quia pondus propriæ actiónis gravat, beatórum Mátyrum tuórum Fabiáni et Sebastíani intercésio gloriósa nos protégat. Per Dóminum.

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant ; et puisque nous sommes accablés par le poids de nos fautes, faites que l'intercession glorieuse de vos bienheureux Martyrs, Fabien et Sébastien, nous protège. Par Notre Seigneur.

Complies de la Férie.

A MATINES

Invitatoire et Hymne au Commun des Vierges, p. [255].

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Discède a me, *
pábulum mortis, quia
jam ab álio amatóre præ-
vénta sum.

Ant. 1. Éloignez-vous de
moi, appât de mort, parce
que, déjà, j'ai été l'objet des
prévenances d'un autre
amant.

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*

BEATUS vir, qui non
séquitur * consílium
impiórum,

Et viam peccatórum
non ingréditur, * et in
convéntu protervórum
non sedet ;

2. Sed in lege Dómini
volúptas ejus est, * et de
lege ejus meditátur die ac
nocte.

3. Et est tamquam ar-
bor * plantáta juxta rivos
aquárum,

Quæ fructum præbet
témprore suo, cuiúsque
fólia non marcéscunt, *
et quæcúmque facit,
prósperè procédunt. —

4. Non sic ímpii, non
sic ; * sed tamquam pá-
lea, quam díssipat ventus.

5. Ideo non consistent
ímpii in júdicio, * neque
peccátóres in concílio ju-
stórum,

BIENHEUREUX l'homme
qui ne suit pas * le
conseil des impies,

Et qui n'entre pas dans
la voie des pécheurs * et
ne siège pas dans l'as-
semblée des pervers ;

2. Mais son plaisir est
dans la loi du Seigneur, *
cette loi, il la médite jour
et nuit.

3. Il est comme l'arbre *
planté près des canaux
d'irrigation,

Qui donne du fruit en
son temps et dont le feuil-
lage ne se flétrit pas, * et
tout ce qu'il fait réussit.

II. 4. Pas ainsi, les mé-
chants, pas ainsi ; * mais
comme la paille que le vent
disperse.

5. Aussi les méchants ne
seront pas debout au juge-
ment, * ni les pécheurs
dans l'assemblée des justes.

6. Quóniam Dóminus curat viam justórum, * et via impiórum períbit.

Ant. Discéde a me, pábulum mortis, quia jam ab álio amatóre prævénta sum.

Ant. 2. Déxteram meam * et collum meum cinxit lapídibus pretiósiss, trádedit áuribus meis inæstimábiles margarítas.

6. Car le Seigneur prend soin de la voie des justes, * et la voie des méchants disparaîtra.

Ant. Éloignez-vous de moi, appât de mort, parce que, déjà, j'ai été l'objet des prévenances d'un autre amant.

Ant. 2. Il a entouré ma droite et mon cou de pierres précieuses, il a fixé à mes oreilles des perles sans prix.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets)?

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieus rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « At ego constitui regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo decretum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Filius meus es tu, ego hódie genui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditatem * et in possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eas virga fereas, * tamquam vas figuli confringes eas. » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exarsérit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Déxteram meam et collum meum cinxit lapídibus pretiósís, tradídít áuribus meis inæstimábiles margarítas.

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Il a entouré ma droite et mon cou de pierres précieuses, il a fixé à mes oreilles des perles sans prix.

Ant. 3. Pósuit signum * in fáciem meam, ut nullum præter eum amatórem admittam.

Ant. 3. Il a placé un signe sur ma face, afin que je n'admette point d'autre amant que lui.

Psaume 3. — Chant de confiance d'un persécuté.

DOMINE, quam multi sunt qui trébulant me, * multi insúrgunt advérsus me!

SEIGNEUR qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Tu autem, Dómine, clypeus meus es, * glória mea, qui érigis caput meum. —

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

5. Voce mea ad Dóminum clamávi, * et exaudivit me de monte sancto suo.

II. 5. De ma voix j'ai crié vers le Seigneur, * et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

6. Ego decúbui et obdormívi : * exsurrexi, quia Dóminus susténtat me.

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt) ; * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

7. Non timébo míllia pópuli, * quæ in circúitu contra me consístunt. —

7. Je ne crains pas ces milliers de gens * qui se dressent contre moi tout autour.

8. Exsúrge, Dómine! * Salvum me fac, Deus meus!

III. 8. Levez-vous Seigneur! * Sauvez-moi, mon Dieu!

Nam maxíllam percussísti ómnium adversántium míhi, * dentes peccatórum confregísti.

Car vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis, * vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Penes Dóminum est salus : * Super pópulum tuum sít benedictio tua!

Ant. Pósuit signum in fáciem meam, ut nullum præter eum amatórem admíttam.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. R̄. Inténde, prospere procède, et regna.

9. Le salut est auprès du Seigneur : * Que sur votre peuple soit votre bénédiction!

Ant. Il a placé un signe sur ma face, afin que je n'admette point d'autre amant que lui.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. R̄. Regarde, avance victorieusement et règne.

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Écclesiastique

Chapitre 51, 1-17

[Prière dans le péril.]

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditione, a láqueo linguæ iniquæ et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu astántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multitudinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum, quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ cir-

JE vous célébrerai, Seigneur, Roi — et je vous louerai Dieu mon Sauveur. — Je célébrerai votre nom, — car vous vous êtes fait mon aide et mon protecteur — et vous avez sauvé mon corps de la perdition, — du piège de la langue injuste et des lèvres des ouvriers de mensonge — et en face de mes adversaires, vous vous êtes fait mon défenseur. — Vous m'avez délivrée, selon l'abondance de la miséricorde de votre nom, — de ceux qui rugissaient, prêts au festin, — des mains de ceux qui en voulaient à ma vie, — et de la puissance des tribulations qui m'environnaient ; — de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du

cúm dedit me, et in médio ignis non sum æstuata : de altitudine ventris inferi, et a lingua coinquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo, et a lingua injusta.

Æ. Diem festum sacratissimæ Virginis celebrémus, qualiter passa sit beata Agnes ad memoriam revocémus : tertiodécimo ætatis suæ anno mortem perdidit, et vitam invenit : * Quia solum vitæ diléxit auctórem. †. Infántia quidem computabátur in annis, sed erat senectus mentis imménsa. Quia.

LEÇON II

[Abandonnée des hommes, je recours à Dieu.]

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum, et vita mea appropinquans erat in inférno deórsum. Circumdedérunt me úndique, et non erat qui adjuváret. Respíciens eram ad adjutórium hóminum, et non erat. Memoráta sum misericórdiæ tuæ, Dómine, et operatiónis tuæ, quæ a sæculo sunt : quóniam éruis sustinéntes te, Dómine, et

feu je n'ai point senti la chaleur ; — de la profondeur du gouffre de l'enfer, — de la langue souillée et des paroles de mensonge, — du roi inique et de la langue injuste.

Æ. Célébrons le jour de fête d'une Vierge très sainte ; rappelons à la mémoire comment souffrit la bienheureuse Agnès : à l'âge de treize ans, elle anéantit la mort et trouva la vie : * Parce qu'elle a aimé seulement l'auteur de la vie. †. C'était une enfant, quant aux années, mais d'une grande maturité, selon l'esprit. Parce que.

MON âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, — car ma vie était sur le point de tomber au plus profond de l'enfer. — Ils m'ont environnée de toutes parts, et personne pour m'aider ; — je cherchais le secours des hommes, et il n'y en avait pas. — Alors je me suis souvenue de votre miséricorde, Seigneur — et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde ; — car vous tirez du péril ceux qui ont confiance en vous, Seigneur,

liberas eos de manibus gentium.

℞. Dexteram meam et collum meum cinxit lapidibus pretiosis, tradidit auribus meis inestimabiles margaritas, * Et circumdedit me vernantibus atque coruscantibus gemmis. ☩. Posuit signum in faciem meam, ut nullum prater eum amatorem admittam. Et.

— et vous les délivrez des mains des Gentils.

℞. Il a entouré ma droite et mon cou de pierres précieuses, il a fixé à mes oreilles des perles sans prix, * Et il m'a toute parée de bijoux brillants et étincelants ☩. Il a mis un signe sur ma face, afin que je n'admette point d'autre amant que lui. Et.

LEÇON III

[Exaucée, je louerai le Seigneur.]

EXALTASTI super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecata sum. Invocaui Dominum, Patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribulationis meæ, et in tempore superborum sine adjutorio. Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea. Et liberasti me de perditione, et eripulsti me de tempore iniquo. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.

VOUS avez élevé ma demeure au-dessus de la terre, — et j'ai prié à cause de la mort qui passait. — J'ai invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, — pour qu'il ne me délaisse pas au jour de ma tribulation, — et sans défense au jour des superbes. — Je louerai votre nom avec assiduité, — et je le glorifierai dans mes actions de grâces, — parce que ma prière a été exaucée, — et que vous m'avez délivrée de la perdition, — et que vous m'avez tirée du siècle mauvais. — C'est pourquoi je vous chanterai et vous dirai ma louange — et je bénirai le nom du Seigneur.

℞. Amo Christum, in

℞. J'aime le Christ, je

cujus thálamum introibo,
 cujus mater virgo est,
 cujus Pater féminam
 nescit, cujus mihi órgana
 modulátis vóçibus
 cantant : * Quem cum
 amávero, casta sum ; cum
 tetigero, munda sum ;
 cum accépero, virgo sum.
 ŷ. Anulo fidei suæ sub-
 arrhávít me, et imménsis
 monílibus ornávít me.
 Quem. Glória Patri.
 Quem.

serai l'épouse de celui dont
 la mère est vierge, et dont le
 Père ne connaît pas de
 femme, et dont les chants ré-
 sonnent pour moi en accords
 harmonieux : * Quand je
 l'aime, je suis chaste ; quand
 je le touche, je suis pure ;
 quand je le possède, je suis
 vierge. ŷ. Il m'a donné un
 anneau pour gage de sa foi,
 et m'a parée de bijoux magni-
 fiques. Quand. Gloire au
 Père. Quand.

AU II^o NOCTURNE

Ant. 4. Induit me Dó-
 minus * cyclade auro
 texta, et imménsis moní-
 libus ornávít me.

Ant. 4. Il m'a revêtue
 d'une robe tissée d'or, et
 m'a parée de bijoux magni-
 fiques.

*Psaume 4. — Nous dormirons paisiblement
 si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.*

CUM invocávero, ex-
 áudi me, Deus jus-
 titiæ meæ, qui in tribu-
 latione me sublevásti ; *
 miserére mei et exáudi
 orationem meam. —

3. Viri, quousque estis
 graves corde ? * quare
 diligitis vanitatem et quæ-
 ritis mendácium ?

4. Scitôte : mirábilem
 facit Dóminus sanctum
 suum ; * Dóminus exáu-
 diet me, cum invocá-
 vero eum.

LORSQUE je vous invoque-
 rai, exaucez-moi, Dieu
 de ma justice, vous qui dans
 l'épreuve m'avez soutenu ; *
 ayez pitié de moi et exau-
 cez ma prière.

II. 3. Chefs, jusques à
 quand aurez-vous le cœur
 lourd ? * pourquoi aimez-
 vous la vanité et cherchez-
 vous le mensonge ?

4. Sachez-le, le Seigneur
 a fait des merveilles pour
 son élu ; * le Seigneur
 m'exaucera lorsque je l'in-
 voquerai.

5. Contremiscite et nolite peccare, * recogitate in cordibus vestris, in cubilibus vestris, et obmutescite.

6. Sacrificate sacrificia justa, * et sperate in Domino. —

7. Multi dicunt : « Quis ostendet nobis bona ? » * Extolle super nos lumen vultus tui, Domine !

8. Dedisti lætitiā in cor meum * majorem, quam cum abundant tritico et vino.

9. In pace, simul ac decubui, obdormisco, quoniam tu solus, Domine, * in securitate me constituis.

Ant. Induit me Dominus cyclade auro texta, et immensis monilibus ornavit me.

Ant. 5. Mel et lac * ex ejus ore suscepi, et sanguis ejus ornavit genas meas.

5. Tremblez et ne péchez pas, * réfléchissez dans vos cœurs, sur vos couches, et gardez le silence.

6. Sacrifiez des sacrifices de justice, * et espérez dans le Seigneur.

III. 7. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » * Faites lever sur nous la lumière de votre visage, Seigneur !

8. Vous avez donné la joie à mon cœur, * plus grande que lorsqu'on regorge de froment et de vin.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul, Seigneur, * me mettez en sécurité.

Ant. Il m'a revêtu d'une robe tissée d'or, et m'a parée de bijoux magnifiques.

Ant. 5. J'ai reçu, de sa bouche, le miel et le lait, et son sang à coloré mes joues.

Psaume 5. — Prière du matin.

Invocation à l'heure du sacrifice.

VERBA mea auribus percipe, Domine, * attende gemitum meum,
3. Advérte voci ora-

ÉCOUTEZ mes paroles, Seigneur, * soyez attentif à mon gémissement,
3. Prenez garde à la voix

tiónis meæ, * Rex meus
et Deus meus!

4. Te enim deprecor,
Dómine ; mane audis vo-
cem meam ; * mane pro-
póno tibi preces meas
et exspecto. —

Sainteté de Dieu.

5. Tu enim non es
Deus, cui placeat iní-
quitas, malignus apud
te non commorátur, * 6.
neque ímpii consistunt
coram te.

Odísti omnes qui pa-
trant iníqua, * 7. perdis
omnes qui loquúntur
mendácium ;

Virum cruéntum et
dolósum * abominátur
Dóminus. —

Intimité avec Dieu.

8. Ego autem, pro
multitúdine grátia tuæ, *
ingrédiar domum tuam,

Prostérnar ad tem-
plum sanctum tuum * in
timóre tuo, 9. Dómine.

Deduc me in justítia
tua propter inimícos me-
os ; * complána viam
tuam coram me. —

Que Dieu punisse les méchants.

10. Nam in ore istó-
rum non est sincéritas ; *

de ma prière, * mon Roi
et mon Dieu!

4. Car c'est vous que
j'implore, Seigneur ; dès le
matin vous entendez ma
voix ; * dès le matin, je
vous présente mes prières
et j'attends.

II. 5. Car vous n'êtes pas
un Dieu à qui plaise l'ini-
quité, le méchant ne de-
meure pas auprès de vous, *
6. ni les impies ne se
tiennent devant vous.

Vous haïssez tous ceux
qui font le mal, * 7. vous
perdez tous ceux qui disent
le mensonge ;

L'homme de sang et de
ruse * est abominable au
Seigneur.

III. 8. Mais moi, par
votre grande miséricorde, *
j'entrerai dans votre mai-
son,

Je me prosternerai devant
votre saint temple * dans
votre crainte, 9. Seigneur.

Dirigez-moi dans votre
justice à cause de mes en-
nemis ; * aplanissez votre
voie devant moi.

IV. 10. Car il n'y a pas,
dans leur bouche, de sin-

cor eorum insidias molitur ;

Sepulcrum patens est guttur eorum ; * linguis suis blandiuntur,

II. Castiga eos, Deus, * excidant consiliis suis ;

Propter crimina eorum multa expelle eos, * nam contra te rebelles sunt. —

La joie des justes.

12. Lætentur autem omnes qui confugiunt ad te, * in perpetuum exsultent.

Et protegas eos et lætentur de te, * qui diligunt nomen tuum.

13. Nam tu benedices justo, Dómine : * benevolentia, velut scuto, circumdabis eum.

Ant. Mel et lac ex ejus ore suscepí, et sanguis ejus ornávit genas meas.

Ant. 6. Ipsi soli * servo fidem, ipsi me tota devotióne committo,

Psaume 8. — Royauté de l'homme et du Christ.

DOMINE, Dómine noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra, * qui

cérité ; * leur cœur complotte des embûches ;

Leur gosier est un sépulcre béant ; * leur langue est flatteuse.

II. Châtiez-les, ô Dieu, * qu'ils échouent dans leurs projets ;

A cause de leurs nombreux crimes, chassez-les, * car ils se sont révoltés contre vous.

V. 12. Et ils se réjouiront, tous ceux qui se réfugient en vous, * pour toujours ils exulteront.

Protégez-les et ils se réjouiront en vous, * ceux qui aiment votre nom.

13. Car vous bénirez le juste, Seigneur : * de votre bienveillance, comme d'un bouclier, vous l'entourerez.

Ant. J'ai reçu, de sa bouche, le miel et le lait, et son sang a coloré mes joues.

Ant. 6. C'est à lui seul que je garde ma foi, à lui que je me livre tout entière.

SEIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, * vous qui avez exalté votre

extulisti majestatem tuam super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários tuos, * ut compéscas inimicum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitórum tuórum, * lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut filius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, * glória et honóre coronásti eum ;

7. Dedísti ei potestatem super ópera mánuum tuárum, * ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves universos, * insuper et pecora campi,

9. Volucres cæli et pisces maris : * quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirabile est nomen tuum in univérsta terra!

Ant. Ipsi soli servo fidem, ipsi me tota devotióne committo.

majesté au dessus des cieux.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, * pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieux, œuvre de vos doigts, * la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? * ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, * vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, * vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, * et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : * tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière!

Ant. C'est à lui seul que je garde ma foi, à lui que je me livre tout entière.

ŷ. Adjúvabit eam Deus vultu suo. R̄. Deus in médio ejus, non commovébitur.

ŷ. Dieu l'aidera en lui montrant son visage. R̄. Avec Dieu dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

LEÇON IV

Ex libro
sancti Ambrósii
Epíscopi
de Virgínibus

Du livre
de saint Ambroise
Évêque
sur les Vierges

Livre I, après le commencement

[Éloge de sainte Agnès.
Avant tout, martyre.]

HODIE natális est Virgínis, integritátem sequámur. Natális est Mártiris, hóstias immolémus. Natális est sanctæ Agnétis, miréntur viri, non despérent párvuli, stúpeant nuptæ, imiténtur innúptæ. Sed quid dignum ea loqui póssumus, cujus ne nomen quidem vácuum laudis est? Devótio supra ætátem, virtus supra natúram : ut mihi vídeátur non hóminis habúisse nomen, sed oráculum Mártiris, quod indicávit quid esset futúra. Nomen Virgínis título est pudóris. Appellábo Mártirem :

C'EST aujourd'hui la naissance céleste d'une Vierge : imitons sa pureté. C'est le jour de naissance d'une Martyre : immolons des sacrifices. C'est le jour de naissance de sainte Agnès : que les hommes admirent, que les enfants ne désespèrent point, que les femmes mariées soient émerveillées, que les vierges l'imitent. Mais que pouvons-nous dire, qui soit digne de celle dont le nom même contient déjà quelque louange? ¹ Sa donation à Dieu est au-dessus de son âge, son courage au-dessus de la nature, de sorte qu'elle ne me paraît pas avoir eu un nom humain, mais un nom prophétique de Martyre qui présageait ce qu'elle serait.

1. En raison de sa parenté étymologique avec le nom d'Agneau, qui évoque le Christ immolé et glorieux.

prædicávi satis. Prolíxa laudátio est, quæ non quæritur, sed tenétur. Nemo est laudabílior, quam qui ab ómnibus laudári potest. Quot hómines, tot præcónes, qui Mártyrem prædicant, dum loquúntur.

℞. Induit me Dóminus vestiménto salutis, et induménto lætitiæ circumdedit me : * Et tamquam sponsam decorávit me coróna. √. Trádidit áuribus meis inæstimábiles margarítas, circumdedit me vernántibus atque coruscántibus gemmis. Et.

LEÇON V

[Leçon de courage.]

HÆC trédecim annórum martyrium fecisse tráditur. Quo detestabílior crudélitas quæ nec minúsculæ pepercit ætáti ; immo magna vis fidei, quæ étiam ab illa testimónium invénit ætáte. Fúitne in illo corpúsculo vúlneri locus ? Et quæ non hábit quo ferrum recíperet, hábit quo ferrum vínceret. Hæc in-

Le nom de Vierge est un titre de pureté. En l'appellant Martyre, je l'ai assez louée. Elle s'étend largement, la louange qu'on possède sans l'avoir cherchée. Personne n'est plus digne d'éloge que celui qui peut être loué par tous. Autant d'hommes qui prononcent son nom, autant de hérauts qui louent la Martyre.

℞. Le Seigneur m'a revêtu du vêtement du salut et enveloppée du manteau de la joie : * Et, comme une épouse, il m'a ornée d'une couronne. √. Il a fixé à mes oreilles des perles sans prix, et il m'a toute parée de bijoux brillants et étincelants. Et.

ELLE avait treize ans, quand elle souffrit le martyre, nous dit la tradition. Quelle cruauté plus détestable qui n'épargna point un âge si tendre ; mais surtout, quelle grande puissance de foi qui trouva un témoignage même dans cet âge ! Y avait-il, dans ce petit corps, place pour les blessures ? Et celle qui n'avait pas de quoi recevoir le fer, eut de quoi vaincre le fer. Intrépide entre les mains

ter cruéntas carníficum
impávida manus, hæc stri-
déntium grávis immó-
bilis tráctibus catenárum,
nunc furéntis mucróni
mílitis totum offérre cor-
pus, mori adhuc néscia,
sed paráta, vel si ad aras
invíta raperétur, téndere
Christo inter ignes ma-
nus, atque in ipsis sacri-
legis focis trophæum Dó-
mini signáre victóris :
nunc ferrátis colla manús-
que ambas insérere néxi-
bus. Sed nullus tam te-
núia membra póterat
nexus inclúdere. Novum
martyrii genus! Nondum
idénea pœnæ, et jam
matúra victóriæ ; certáre
diffícilis, fácilis coronári :
magistérium virtútis im-
plévit, quæ præjudícium
vehébat ætátis.

Æ. Mel et lac ex ejus
ore suscepí, * Et sanguis
ejus ornávit genas meas.
ÿ. Osténdit mihi thesáu-
ros incomparábiles, quos
mihi se datúrum repromi-
sit. Et.

LEÇON VI

[Leçon de religion et de pureté.]

NON sic ad thálamum
nupta properáret, ut

sanglantes des bourreaux,
calme et immobile devant le
fracas des lourdes chaînes,
elle offre maintenant son
corps tout entier au glaive
du soldat furieux, ne sachant
pas encore ce qu'est la mort,
mais déjà prête, si on la
traîne par force aux autels
des idoles, à tendre vers le
Christ ses mains, au milieu
des flammes, et à se signer,
même sur le brasier sacri-
lège, du trophée du Sei-
gneur victorieux. Elle passe
le cou et les deux mains
dans les anneaux de fer ;
mais aucun anneau ne peut
enserrer des membres aussi
menus. Nouveau genre de
martyre! N'étant pas encore
apte au supplice, elle est
déjà mûre pour la victoire.
Il lui est difficile de com-
battre et facile d'être cou-
ronnée. Sa leçon de courage
est parfaite, en dépit de ce
que faisait prévoir son âge.

Æ. J'ai reçu de sa bouche
le miel et le lait, * Et son
sang a coloré mes joues. ÿ.
Il m'a montré des trésors
incomparables, qu'il a pro-
mis de me donner. Et.

UNE épouse n'irait pas
aux noces avec autant

ad supplicii locum, læta succésu, gradu festina Virgo procéssit. Flere omnes, ipsa sine fletu. Mirári plerique, quod tam facile vitæ suæ pródigā, quam nondum háuserat, jam quasi perfúnc-ta donáret. Stupére universi, quod jam divinitátis testis exsisteret, quæ adhuc árbitra sui per ætátem esse non posset. Quanto terróre egit carnifex ut timerétur, quantis blanditiis ut suadéret, quantórum vota, ut sibi ad núptias proveniret! At illa : Et hæc Sponsi injúria est, inquit, exspectáre placitúram. Qui me sibi prior elégit, accípiet : quid, percússor, moráris? Péreat corpus, quod amá-ri potest óculis, quibus nolo. Stetit, orávit, cervícem inflexit. Cérneres trepidáre carnificem, quasi ipse addictus fuisset, trémere percussóris dexteram, pallére ora aliéno timéntis perículo, cum puélla non timéret suo. Habétis igitur in una hós-

de hâte que cette Vierge au lieu du supplice, toute joyeuse d'approcher, hâtant le pas. Tous pleurent, tandis qu'elle-même reste sans larmes. La plupart d'admirer avec quelle facilité elle est prodigue d'une vie qu'elle n'a pas encore goûtée et qu'elle donne comme si elle l'eût déjà épuisée. Tous sont surpris de voir déjà témoigner en faveur de la divinité, celle qui, par son âge, ne pouvait encore disposer d'elle-même. De quelles menaces le bourreau n'usa-t-il pas pour l'intimider, de quelles flatteries pour la persuader ; et combien d'hommes ne souhaitèrent-ils pas la recevoir comme épouse! Mais elle : « C'est une injure pour l'Époux d'attendre celle qui lui plaît. Celui-là me possédera, qui le premier m'a choisie : que tardes-tu, bourreau? Pérísse ce corps que peuvent aimer des yeux dont je ne veux pas. » Elle se présenta, pria et courba la tête. Vous eussiez vu alors le bourreau saisi de frayeur, comme s'il eût été lui-même le condamné, sa main trembler et ses lèvres pâlir de crainte pour le péril d'une autre, alors

tia duplex martyrium, pudóris et religiónis. Et virgo permánsit, et martyrium obtínuit.

✠. Jam corpus ejus córpori meo sociátum est, et sanguis ejus ornávit genas meas : * Cujus mater virgo est, cujus Pater féminam nescit. †. Ipsi sum desponsáta, cui Angeli sérvíunt, cujus pulchritúdinem solet luna mirántur. Cujus. Glória Patri. Cujus.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Ex libro sancti Ambrósii Epíscopi de Virgínibus

HODIE natális est Virgínis, integritátem sequámur. Natális est Mártiris, hóstias immolémus. Natális est sanctæ Agnétis, miréntur viri, non despérent párvuli, stúpeant nuptæ, imiténtur innúptæ. Sed quid dignum ea loqui póssumus, cujus ne nomen quidem vácuum laudis est ? Devótio supra ætátem, virtus supra natúram : ut mihi

que la jeune fille ne se souciait point du sien. Vous avez donc ici, dans une seule victime, un double martyre, celui de la pureté et de la religion. Elle demeura vierge et elle obtint le martyre.

✠. Déjà son corps a été associé à mon corps, et son sang a coloré mes joues : * Celui dont la mère est vierge, et dont le Père ne connaît pas de femme. †. Je suis fiancée à celui-là même que servent les Anges, et dont le soleil et la lune admirent la beauté. Celui. Gloire au Père. Celui.

C'EST aujourd'hui la naissance céleste d'une Vierge ; imitons sa pureté. C'est le jour de naissance d'une Martyre ; immolons des sacrifices. C'est le jour de naissance de sainte Agnès ; que les hommes admirent, que les enfants ne désespèrent point, que les femmes mariées soient émerveillées, que les vierges l'imitent. Mais que pouvons-nous dire qui soit digne de celle dont le nom même contient déjà quelque louange ? Sa dona-

videatur non hómínis habuisse nomen, sed oráculum Mártyris, quod indicávit quid esset futúra. Nomen Vírginis título est pudóris. Appellábo Mártyrem : prædicávi satis. Prolíxa laudátio est, quæ non quæritur, sed tenétur. Nemo est laudábílíor, quam qui ab ómnibus laudári potest. Quot hómínes, tot præcónes, qui Mártyrem prædicant, dum loquúntur. Hæc trédecim annórum martyrium fecísse tráditur. Quo detestábílíor crudélitas quæ nec minúsculæ pepércit ætáti ; immo magna vis fidei, quæ étiam ab illa testimónium invénit ætáte.

tion à Dieu est au-dessus de son âge, son courage au-dessus de la nature, de sorte qu'elle ne me paraît pas avoir eu un nom humain, mais un nom prophétique de Martyre, qui présageait ce qu'elle serait. Le nom de Vierge est un titre de pureté. En l'appelant Martyre, je l'ai assez louée. Elle s'étend largement, la louange qu'on possède sans l'avoir cherchée. Personne n'est plus digne d'éloge que celui qui peut être loué par tous. Autant d'hommes qui prononcent son nom, autant de hérauts qui louent la Martyre. Elle avait treize ans quand elle souffrit le martyre, nous dit la tradition. Combien détestable est la cruauté qui n'épargna point un âge tendre ; mais plus étonnante est la puissance de foi qui trouva un témoignage même dans cet âge.

AU III^o NOCTURNE

Ant. 7. Cujus pulchritúdinem * sol et luna mirántur, ipsi soli servo fidem.

Ant. A celui dont le soleil et la lune admirent la beauté, à celui-là seul je garde ma foi.

Psaume 14. — Comment devenir l'intime du Seigneur.

DOMINE, quis commorábitur in taberná-

SEIGNEUR, qui demeurera sous votre tente, * qui

culo tuo, * quis habitabit in monte sancto tuo? —

2. Qui ambulat sine macula et facit justitiam et cogitat recta in corde suo, * 3. nec calumniatur lingua sua ;

Qui non facit proximo suo malum, * neque opprobrium infert vicino suo ;

4. Qui contemptibilem aestimat improbum, * timentes vero Dominum honorat ;

5. Qui, etsi juravit cum damno suo, non mutat, pecuniam suam non dat ad usuram * neque accipit munera contra innocentem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Cujus pulchritudinem sol et luna mirantur, ipsi soli servo fidem.

Ant. 8. Christus circumdedit me * vernantibus atque coruscantibus gemmis pretiosis.

Psaume 44. — Les divines épousailles.

Dédicace.

EFFUNDIT cor meum **M**ON cœur exhale une
verbum bonum : belle parole : je dis,

habitera sur votre montagne sainte ?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites, au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse ;

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. 7. A celui dont le soleil et la lune admirent la beauté, à celui-là seul je garde ma foi.

Ant. 8. Le Christ m'a entourée de pierres précieuses, brillantes et étincelantes.

dico ego carmen meum regi ; * lingua mea stylus est scribæ velócis. —

moi, mon poème au roi ; * ma langue est le calame du scribe rapide.

Le Roi Messie.

3. Speciósus es forma præ filiis hóminum, diffúsa est grátia super lábia tua : * proptérea benedíxit tibi Deus in ætérnum.

II. 3. Vous êtes plus beau que les fils des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres : * c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais.

4. Cinge gládium tuum super femur, potentíssime, * decórem tuum et ornátum tuum !

4. Ceignez votre glaive, ô héros, * revêtez vos beaux ornements !

5. Felíciter evéhere pro fide et pro justítia, * et præclára gesta dóceat te dèxtera tua.

5. Chevauchez victorieusement pour la cause de la foi et de la justice, * et que votre droite vous enseigne à faire des actions d'éclat.

6. Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli tibi subdúntur, * deficiunt corde inimíci regis.

6. Vos flèches sont aiguës, les peuples vous sont soumis, * le cœur manque aux ennemis du roi.

7. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi ; * sceptrum æquitátis sceptrum regní tui.

7. Votre trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles ; * le sceptre de votre règne est un sceptre d'équité.

8. Díligis justítiam et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, * óleo lætitiæ præ consórtibus tuis.

8. Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint * de l'huile d'allégresse, de préférence à vos compagnons.

9. Myrrha et áloë et cássia fragrant vesti-

9. Vos vêtements embaument la myrrhe, l'aloès et

ménta tua ; * ex ædibus
ebúrneis fidium sonus
lætificat te.

10. Fíliæ regum ób-
viam véniunt tibi, * regi-
na adstat ad dèxteram
tuam ornáta auro ex
Ophir.

La reine.

11. Audi, fília, et vide,
et inclína aurem tuam, *
et oblivíscere pópulum
tuum et domum patris
tui.

12. Et concupíscet rex
pulchritúdinem tuam : *
ipse est dómínus tuus ;
obséquere ei.

13. Et pópulus Tyri
cum munéribus venit ; *
favórem tuum captant
próceres plebis.

14. Tota decóra ingréd-
ditur fília regis ; * tex-
túræ áureæ amíctus ejus.

15. Amíctu variegáto
indúta addúctur ad re-
gem ; * vírgines post
eam, sóciæ ejus, addu-
cúntur ad te.

16. Afferúntur cum
lætítia et exsultatióne, *
ingrediúntur in palátium
regis. —

La postérité royale.

17. Loco patrum tuó-
rum erunt filii tui ; *

la cannelle ; * des palais
d'ivoire le son des luths
vous réjouit.

10. Les filles des rois
viennent au devant de vous, *
la reine se tient à votre
droite, ornée de l'or d'Ophir.

11. Écoutez, ma fille, et
voyez et prêtez l'oreille, *
et oubliez votre peuple et
la maison de votre père.

12. Et le roi désirera
votre beauté : * il est votre
seigneur, obéissez-lui.

13. Et le peuple de Tyr
vient avec des présents ; *
les princes du peuple re-
cherchent votre faveur.

14. Toute belle, la fille
du roi fait son entrée ; *
ses vêtements sont tissés
d'or.

15. Revêtue d'un man-
teau brodé, elle est con-
duite au roi ; * derrière elle,
des vierges, ses compagnes,
sont amenées vers vous.

16. Elles approchent dans
la joie et l'exultation, * elles
entrent dans le palais du roi.

IV. 17. Vos enfants pren-
dront la place de vos pères ; *

constitues eos principes
super totam terram.

18. Memorábo nomen
tuum in omnem genera-
tiónem et generatió-
nem ; * proptérea pópuli
celebrábunt te in sæcu-
lum sæculi.

Ant. Christus circúm-
dedit me vernántibus at-
que coruscántibus gem-
mis pretiósis.

Ant. 9. Ipsi sum des-
ponsáta, * cui Angeli
sérviunt, cujus pulchri-
túdinem sol et luna mi-
rántur.

Psaume 45. — La cité de Dieu est inébranlable.

DEUS est nobis refú-
gium et robur ; * ad-
jutórem in angústis pro-
bávit se valde.

3. Proptérea non timé-
mus, dum subvértitur
terra, * et montes ca-
dunt in médium mare.

4. Tumultuéntur, æs-
tuent aquæ ejus, * con-
cutiántur montes impe-
tu ejus :

vous les établirez princes
sur toute la terre.

18. Je me souviendrai
de votre nom de génération
en génération ; * c'est pour-
quoi les peuples vous célé-
breront dans les siècles des
siècles.

Ant. Le Christ m'a en-
tourée de pierres précieuses,
brillantes et étincelantes.

Ant. 9. Je suis fiancée à
celui-là même que servent
les Anges, dont le soleil et
la lune admirent la beauté.

DIEU est notre refuge
et notre force ; * il
s'est montré un aide puis-
sant dans la détresse.

3. C'est pourquoi nous
n'avons pas peur, tandis
que la terre se soulève, *
et que les montagnes tom-
bent au milieu de la mer.

4. Que ses eaux s'agitent
et bouillonnent, * que les
montagnes soient secouées
par ses assauts :

Refrain :

Dóminus exercítuum
nobíscum ; * præsídi-
um nobis est Deus Jacob. —

Le Seigneur des armées
est avec nous ; * forteresse
pour nous est le Dieu de
Jacob.

5. Flúminis rívoli lætíficant civitátem Dei, * sanctíssimum tabernáculum Altíssimi.

6. Deus est in médio ejus, non commovébítur; * auxiliábitur ei Deus primo dilúculo.

7. Fremuérunt gentes, commóta sunt regna; * intónuit voce sua, difflúxit terra :

8. Dóminus exercítuum nobíscum; præsídi-um nobis est Deus Jacob. —

9. Veníte, vidéte ópera Dómini, * quæ egit stupénda in terra.

10. Qui compéscit bella usque ad finem terræ, * arcus cónterit et confríngit hastas, et scuta combúrit igni.

11. Desístite, et agnós-cite me Deum, * excéls-um in géntibus, excéls-um in terra.

12. Dóminus exercí-tuum nobíscum; * præ-sídi-um nobis est Deus Jacob.

II. 5. Les canaux du fleuve réjouissent la cité de Dieu, * la très sainte habitation du Très-Haut.

6. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée; * Dieu l'aidera dès la prime aurore.

7. Les peuples ont été effrayés, les royaumes ont été ébranlés; * sa voix a tonné, la terre s'est liquéfiée :

Refrain :

8. Le Seigneur des armées est avec nous; * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

III. 9. Venez, voyez les œuvres du Seigneur, * les prodiges qu'il a accomplis sur la terre.

10. C'est lui qui apaise les guerres jusqu'aux confins de la terre, * il brise les arcs, il rompt les lances et il brûle les boucliers.

11. Arrêtez-vous et reconnaissez que je suis Dieu, * je suis élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus de la terre.

Refrain :

12. Le Seigneur des armées est avec nous, * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Ipsi sum desponsata, cui Angeli serviunt, cujus pulchritudinem sol et luna mirantur.

Ÿ. Elégit eam Deus, et prælégit eam. ʳ. In tabernáculo suo habitare facit eam.

Ant. Je suis fiancée à celui-là même que servent les Anges, dont le soleil et la lune admirent la beauté.

Ÿ. Dieu l'a aimée et l'a préférée. ʳ. Il la fait habiter sous sa tente.

LEÇON VIII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 25, 1-13

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile erit regnum cælorum decem virginibus, quæ, accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples la parabole suivante : Le royaume des cieus est semblable à dix vierges, qui prirent leurs lampes et sortirent au devant de l'époux et de l'épouse. Et le reste.

Homilia
sancti Gregorii
Papæ

Homélie
de saint Grégoire
Pape

12^o homélie sur les Évangiles

[Cachez vos bonnes œuvres.]

SÆPE vos, fratres carissimi, admoneo prava opera fugere, mundi huius inquinamenta devitare, sed hodierna sancti Evangelii lectione compellor dicere, ut, et bona quæ agitis, cum magna

JE vous exhorte fréquemment, frères très chers, à fuir les œuvres mauvaises, à éviter les souillures de ce monde, mais la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui me pousse à vous dire de cacher avec grand soin vos bonnes actions, de peur de recher-

cautéla teneátis ; ne per hoc quod a vobis rectum géritur, favor aut grátia humana requirátur ; ne appetitus laudis subrépat, et, quod foris osténditur, intus a mercéde vacuétur. Ecce enim Redemptóris voce decem vírgines, et omnes dicúntur vírgines, et tamen intra beatitúdinis jánuam non omnes sunt recéptæ ; quia eárum quædam, dum de virginitáte sua glóriam foris éxpetunt, in vasis suis óleum habére noluérunt.

✠. Ipsi sum desponsáta, cui Angeli sérvíunt, cujus pulchritúdinem sol et luna mirántur : * Ipsi soli servo fidem, ipsi me tota devotióne commítto. †. Déxteram meam et collum meum cinxit lapídibus pretiósiss, trádídit áuribus meis inæstimábiles margarítas. Ipsi soli.

LEÇON VIII

[Le royaume des cieux désigne l'Église du temps présent.]

SED prius quæréndum nobis est quid sit regnum cælórum, aut cur decem virgínibus comparétur, quæ étiam vírgines

cher, dans ce que vous faites de bien, la faveur ou la bienveillance des hommes, de peur que le désir de la louange ne s'y glisse et que ce qui est ostentation extérieure ne soit intérieurement privé de récompense. Voici, en effet, la voix du Rédempteur qui nous montre dix vierges, et toutes sont appelées vierges, et toutes cependant n'ont pas été admises à franchir la porte de la béatitude, parce que certaines d'entre elles, tandis qu'elles cherchaient à tirer de leur virginité une gloire extérieure, ne voulurent pas prendre d'huile dans leurs vases.

✠. Je suis fiancée à celui-là même que servent les Anges, dont le soleil et la lune admirent la beauté : * C'est à lui seul que je garde ma foi, à lui que je me livre tout entière. †. Il a entouré ma droite et mon cou de pierres précieuses, il a fixé à mes oreilles des perles sans prix. C'est à lui seul.

MAIS il nous faut d'abord chercher ce qu'est le royaume des cieux, ou pourquoi il est comparé à dix vierges, et plus précisément

prudéntes et fátuæ dicántur. Dum enim cælórum regnum constat quia reprobórum nullus ingréditur, étiam fátuus virgínibus cur símile esse perhibétur? Sed sciéndum nobis est quod sæpe in sacro elóquio regnum cælórum præsentis témporis Ecclésia díctur. De quo álio in loco Dóminus dícit : Mittet Fílius hóminis Angelos suos, et collígent de regno ejus ómnia scándala. Neque enim in illo regno beatitúdinis, in quo pax summa est, inveníri scándala póterunt, quæ colligántur.

R. Omnípotens, adoránde, colénde, treménde, benedíco te, * Quia per Fílium tuum unigénitum evási minas hóminum impiórum, et spurcítias diabóli impollúto calle transívi. ŷ. Te confíteor lábiis, te corde, te totis viscéribus concupísco. Quia. Glória Patri. Quia.

à des vierges les unes prudentes, les autres folles. Quand il est évident qu'aucun réprouvé n'entre au royaume des cieus, comment peut-on le comparer à des vierges folles? Mais il faut savoir que souvent, dans la sainte Écriture, le royaume des cieus désigne l'Église du temps présent. C'est d'elle que le Seigneur dit ailleurs : *Le Fils de l'homme enverra ses Anges, et ils ramasseront tous les scandales à enlever de son royaume*¹. En effet, on ne peut trouver dans le royaume de la béatitude, où règne la paix parfaite, de scandales à ramasser.

R. O Tout-puissant, qu'on doit adorer, prier, redouter, je vous bénis, * De ce que, par votre Fils unique, j'ai échappé aux menaces d'hommes impies, et, passant à travers les impuretés du démon, suivi un sentier sans souillure. ŷ. C'est vous que louent mes lèvres et mon cœur, vous que je désire du fond de mon âme. De ce que. Gloire. De ce que.

1. *Matth.* 13, 41

LEÇON IX

[La virginité s'accompagne : chez les sages d'humilité ;
chez les folles, d'ostentation.]

IN quinque autem corporis sensibus unusquisque subsistit ; geminatus autem quinquarius denarium perficit. Et, quia ex utroque sexu fidelium multitudo colligitur, sancta Ecclesia decem virginibus similis esse denuntiatur. In qua quia mali cum bonis et reprobis cum electis admixti sunt, recte similis virginibus prudentibus et fatuis esse prohibetur. Sunt namque plerique continentes, qui ab appetitu se exteriori custodiunt et spe ad interiora rapiuntur, carnem macerant, et toto desiderio ad supernam patriam anhelant, æterna præmia expetunt, pro laboribus suis recipere laudes humanas nolunt. Hi nimirum gloriam suam non in ore hominum ponunt, sed intra conscientiam contingunt. Et sunt plerique, qui corpus per abstinentiam affligunt, sed de ipsa sua abstinentia humanos favores expetunt.

C'EST bien dans les cinq sens du corps que chacun vit ; deux fois cinq font dix. Et parce que la multitude des fidèles se compose des deux sexes, la sainte Église est comparée à dix vierges. Et puisque dans l'Église, les méchants sont mêlés aux bons, les réprouvés aux élus, c'est avec raison qu'elle est comparée à des vierges sages et à des vierges folles. Il y a en effet beaucoup de chastes qui se gardent de l'appétit du bien extérieur et sont emportés par l'espérance à la poursuite des biens intérieurs ; ils mortifient leur chair et, de tout leur désir, tendent à la patrie céleste, ils convoitent les récompenses éternelles et, pour leurs labeurs, ne veulent rien recevoir des louanges humaines. Ceux-là au moins ne mettent pas leur gloire dans la bouche des hommes, mais la cachent dans l'intérieur de leur conscience. Il y en a beaucoup aussi qui affligent leur corps par l'abstinence mais désirent recueillir, pour leur abstinence, les faveurs des hommes.

A LAUDES

Ant. 1. Ingréssa Agnes
* turpitúdinis locum, An-
gelum Dómini præpará-
tum invénit.

Ant. 1. Introduite dans le
lieu d'infamie, Agnès trouva
un Ange du Seigneur prêt (à
la défendre).

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Mecum enim hábeo
* custódem córporis mei,
Angelum Dómini.

2. J'ai avec moi, pour gar-
dien de mon corps, un Ange
du Seigneur.

3. Anulo suo * subar-
rhávit me Dóminus meus
Jesus Christus, et tam-
quam sponsam decorávit
me coróna.

3. Jésus-Christ mon Sei-
gneur m'a donné son anneau
pour gage et, comme une
épouse, il m'a ornée d'une
couronne.

4. Benedico te, * Pa-
ter Dómini mei Jesu
Christi, quia per Fílium
tuum ignis exstinctus est
a látere meo.

4. Je vous bénis, Père de
Jésus-Christ mon Seigneur,
de ce que, par votre Fils,
le feu s'est éteint à mon
côté¹.

5. Congaudéte mecum,
* et congratulámini, quia
cum his ómnibus lúcidas
sedes accépi.

5. Réjouissez-vous avec
moi et félicitez-moi, parce
qu'avec toutes celles-ci j'ai
reçu un trône de lumière.

Capitule. — *Eccli.* 51, 1-3

CONFITEBOR tibi, Dó-
mine, Rex, et collau-
dábo te Deum Salva-
tórem meum. Confitébor
nómini tuo : quóniam
adjutor et protector factus
es mihi, et liberásti cor-
pus meum a perditíone.

J E vous célébrerai, Sei-
gneur, Roi, et je vous
louerai, ô Dieu mon Sau-
veur. Je célébrerai votre
nom, car vous vous êtes
fait mon aide et mon pro-
tecteur, et vous avez sauvé
mon corps de la perdition.

1. Il s'agit de la torche ardente appliquée par le bourreau aux flancs de la Martyre

Hymne du Commun des Vierges, p. [279].

Ÿ. Diffusa est grátia in lábiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Ecce quod concupívi, * jam vídeo : quod sperávi, jam téneo : ipsi sum juncta in cælis, quem in terris pósita, tota devotióne diléxi.

Ÿ. La grâce est répandue sur tes lèvres. R. C'est pour quoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Je vois maintenant ce que j'ai ardemment désiré ; ce que j'ai espéré, je le possède enfin ; je suis unie dans les cieus à celui que, sur terre, j'ai aimé de toute mon âme.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui infirma mundi éligis, ut fórtia quæque confúndas : concède propítius ; ut, qui beátæ Agnétis Vírginis et Mártyris tuæ solémnia cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui choisissez ce qui est faible en ce monde pour confondre tout ce qui est fort, accordez-nous dans votre bonté, que, célébrant les fêtes de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, nous ressentions auprès de vous les effets de sa protection. Par.

Le 28 Janv., en la Fête de Ste Agnès (II), on dit l'Oraison suivante :

Oraison

DEUS, qui nos ánnua beátæ Agnétis Vírginis et Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, quæsumus ; ut, quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouissez chaque année par la fête de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre ; faites, s'il vous plaît, que nous imitions la pieuse vie de celle dont nous célébrons l'office. Par Notre Seigneur.

Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie; à Prime, Leçon brève : Laudábit, comme ci-dessous, à None.

Mais là où cette Fête est célébrée sous le rite double de I^o ou II^o classe, on prend les Antiennes de Laudes comme ci-dessus, avec les Psaumes des Fêtes, p. 40.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R. br. Spécie tua * Et pulchritudine tua. Spécie. *ŷ.* Inténde, prospere procéde, et regna. Et. Glória Patri. Spécie.

ŷ. Adjuvábít eam Deus vultu suo. *R.* Deus in médio ejus, non commovébitur.

R. br. Dans ta gloire * Et ta beauté. Dans ta gloire. *ŷ.* Regarde, avance victorieusement et règne. Et. Gloire au Père. Dans ta gloire.

ŷ. Le Seigneur l'aidera en lui montrant son visage. *R.* Avec Dieu dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

A SEXTÉ

Capitule. — *Eccli.* 51, 4-5

LIBERASTI me secúndum multitudiném miséricordiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de máníbus quæréntium ánimam meam, et de multis tribulatió-nibus quæ circumdedérunt me.

R. br. Adjuvábít eam * Deus vultu suo. Adjuvábít. *ŷ.* Deus in médio ejus, non commovébitur. Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvábít.

VOUS m'avez délivrée, selon la multitude des miséricordes de votre nom, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer, des mains de ceux qui en voulaient à mon âme, et de la puissance des tribulations qui m'ont environnée.

R. br. Dieu l'aidera * En lui montrant son visage. Dieu l'aidera. *ŷ.* Avec Dieu dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée. En lui montrant. Gloire. Dieu.

ŷ. Elégit eam Deus,
et prælégit eam. R. In
tabernáculo suo habitare
facit eam.

ŷ. Dieu l'a choisie et il
l'a préférée. R. Il la fait
habiter sous sa tente.

A NONE

Capitule. — *Eccli.* 51, 8 et 12

LAUDABIT usque ad mor-
tem ánima mea Dó-
minum, quóniam éruis
sustinéntes te, et liberas
eos de manu angústia, Dómine,
Deus noster.

R. br. Elégit eam Deus,
* Et prælégit eam. Elégit.
ŷ. In tabernáculo suo
habitare facit eam. Et.
Glória Patri. Elégit.

ŷ. Diffúsa est grátia in
lábiis tuis. R. Propterea
benedíxit te Deus in
æternum.

MON âme vous louera
jusqu'à la mort, Sei-
gneur, car vous avez tiré
du péril ceux qui ont con-
fiance en vous, et vous les
délivrez de la main de
l'affliction, Seigneur, notre
Dieu.

R. br. Dieu l'a choisie, *
Et il l'a préférée. Dieu. ŷ.
Il la fait habiter sous sa
tente. Et. Gloire au Père.
Dieu.

ŷ. La grâce est répandue
sur tes lèvres. R. C'est pour-
quoi Dieu t'a bénie pour
l'éternité.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes et Capitule de Laudes, p. 79.

Psaumes du Dimanche, p. 62, en remplaçant le dernier
par le Ps. 147 : *Lauda Jérusalem*, p. 314.

Hymne du Commun, p. [252].

ŷ. Diffúsa est grátia
in lábiis tuis. R. Propterea
benedíxit te Deus in
æternum.

ŷ. La grâce est répandue
sur tes lèvres. R. C'est pour-
quoi Dieu t'a bénie pour
l'éternité.

Ad Magnif. Ant. Stans beáta Agnes * in médio flammæ, expánsis máni-bus orábat ad Dóminum : Omnípotens, adoránde, colénde, treménde, benedíco te, et glorífico nomen tuum in ætérnum.

A Magnif. Ant. La bien-heureuse Agnès, debout au milieu des flammes et les mains étendues, priait le Seigneur en disant : O Tout-puissant, que l'on doit adorer, prier et redouter, je vous bénis, et je glorifie votre nom pour l'éternité.

Mémoire du suivant.
Complies de la Férie.

22 JANVIER

SS. VINCENT ET ANASTASE, MARTYRS
SEMI-DOUBLE

Ant. Istórum est.
ÿ. Lætámini.

Oraison

ADESTO, Dómine, supplicatió nibus nostris : ut, qui ex iniquitate nostra reos nos esse cognóscimus, beatórum Mártyrum tuórum Vincéntii et Anastásii intercessióne, liberémur. Per Dóminum.

ECOUTEZ, Seigneur, nos supplications, afin que, reconnaissant l'iniquité qui nous rend coupables, nous en soyons délivrés par l'intercession de vos bienheureux Martyrs, Vincent et Anastase. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

VINCENTIUS, Oscæ in Hispánia citerióre natus, a prima ætáte stú-

VINCENT, né à Huesca, dans l'Espagne citérieure¹, s'adonna dès l'en-

1. La région d'Espagne que les armées romaines devaient traverser avant d'arriver à l'Èbre, et qui pour elles étaient « en deça » de l'Èbre : la Catalogne et l'Aragon.

diis déditus, sacras litéras a Valério Cæsaraugustáno epíscopo dídicit ; cujus étiam partes suscepit prædicándi Evangelium, quod epíscopus, propter linguæ impediméntum, prædicatiónis officio fungí non póterat. Ea re ad Daciánum, provinciæ a Diocletiáno et Maximiano præpósitum, deláta, Vincéntius Cæsaraugústæ comprehénditur, et vinctus ad Daciánum Valéntiam addúci-tur. Ubi verbéribus et equúleo tortus, multis præsentibus, cum nulla aut tormentórum vi, aut acerbitáte vellenitáte verbórum a propósito deteréri posset ; in cráticula impósitus, prunis ardéntibus suppósitis, ac férreis únguibus excarnificátus, candentibúisque láminis exústus, íterum dúcitur in cárcerem stratum testáceis fragmentis, ut ejus nudum corpus, somno oppréssum, a subjéctis étiam testárum acúleis torquerétur.

R. Sancti tui, p. [127]

fance à l'étude et fut instruit dans les saintes lettres par Valère, évêque de Saragosse. Il reçut même de lui la charge de prêcher l'Évangile, parce que l'évêque, ayant du mal à parler, ne pouvait s'acquitter du ministère de la prédication. Cela ayant été rapporté à Dacien, préposé au gouvernement de la province par Dioclétien et Maximien, Vincent fut arrêté à Saragosse et conduit enchaîné devant Dacien. Là, il fut battu de verges et torturé sur le chevalet, devant un grand nombre de personnes, sans que ni la violence des tourments, ni la rudesse ou la douceur des paroles pussent le détourner de sa résolution. Étendu sur un gril placé sur des charbons ardents, déchiré par des ongles de fer et brûlé par des lames rougies au feu, il fut reconduit dans une prison jonchée de fragments de poterie, afin que son corps nu, accablé de sommeil, fût encore tourmenté par les pointes des tessons placés sous lui.

LEÇON V

VERUM, illo in tenebricosa incluso custodia, clarissimus splendor obortus totum carcerem illustravit; quæ lux cum summa admiratione omnes, qui aderant, affectisset, res a custode carceris ad Daciánum deferretur. Qui eductum in molli culcitra collocat; et quem cruciatibus in suam sententiam trahere non poterat, deliciis perducere conatur. Sed invictus Vincentii animus, Jesu Christi fide speque munitus, vicit omnia; et ignis, ferri, tormentorum immanitate superata, victor ad caelestem martyrii coronam advolavit, undecimo Kalendas Februarii. Cujus corpus, cum projectum esset inhumatum, corvus et a volucribus et a lupo unguibus, rostro, alis mirabiliter defendit. Qua re cognita, Daciánus illud in altum mare demergi jubet: sed inde etiam divinitus ejectum ad littus, Christiani sepeliunt.

77. Verbera, p. [128]

MAIS, pendant qu'il était enfermé dans ce cachot ténébreux, une lueur éclatante illumina tout à coup la prison tout entière. Cette lumière ayant frappé d'un profond étonnement tous ceux qui étaient là, le fait est rapporté à Dacien par le gardien de la prison. On le fait sortir pour le placer sur une couche moelleuse; et le juge, n'ayant pu obtenir son assentiment par les supplices, s'efforce de l'y entraîner par les jouissances. Mais l'âme invincible de Vincent, fortifiée par la foi et l'espérance de Jésus-Christ, triompha de tout; et, après avoir triomphé de la cruauté du feu, et du fer des bourreaux, elle s'envola victorieuse vers la céleste couronne du martyr, le onze des Calendes de Février. Son corps fut jeté sans sépulture, et un corbeau le défendit miraculeusement contre un loup et les oiseaux de proie, avec ses griffes, son bec et ses ailes. A cette nouvelle, Dacien le fit jeter en pleine mer; mais, par miracle, les flots l'ayant encore ramené sur le rivage, les Chrétiens l'ensevelirent.

LEÇON VI

ANASTASIUS Persa, mōnachus, Heraclīo imperatōre, cum sanctam Jerosolymōrum terram visitasset, ad Cæsaream Palæstinæ pro Christi religiōne vīcula et vērbera constanter perpessus est. Mox a Persis ob eādem causam vāriis cruciātibus affectus, a rege Chósroa una cum septuagīnta aliis Christiānis securi percūtitur. Cujus reliquiæ primum Jerosolymam ad monastérium, in quo monasticam vitam professus erat, deinde Romam delatæ, collocatæ sunt in monastério ad Aquas Saliavas.

R. Tamquam aurum,
p. [129]

ANASTASE, moine Persan, sous l'empereur Héraclius, après avoir visité les lieux saints de Jérusalem, souffrit courageusement, à Césarée de Palestine, la prison et les fouets, pour la religion du Christ. Bientôt après, les Perses l'ayant, pour la même cause, soumis à divers supplices, il fut frappé de la hache par ordre du roi Chosroès, en même temps que soixante-dix autres chrétiens. Ses restes, transportés d'abord à Jérusalem, dans le monastère où il avait fait profession de vie monastique, puis à Rome, furent placés dans le monastère situé aux Eaux Salviennes.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

VINCENTIUS, Oscæ in Hispānia citeriōre natus, a prima ætate studiis deditus, sacras litteras a Valerio Cæsaraugustano episcopo didicit ; cujus etiā partes suscepit prædicādi Evangelium, quod episcopus,

VINCENT, né à Huesca, dans l'Espagne citérieure, s'adonna dès l'enfance à l'étude et fut instruit dans les saintes lettres, par Valère, évêque de Saragosse. Il reçut même de lui la charge de prêcher l'Évangile, parce que l'évêque,

propter linguæ impedimentum, prædicationis officio fungí non póterat. Ea re ad Daciánum impiíssimum præsidem deláta, Vincéntius ab eódem Valéntiam addúctur ; et cárceres, famem, equúleum alíaque tormentórum génera perpéssus, ad martyrii coronam advolávit undécimo Kaléndas Februárii. Anastásius Persa, mónachus, Heraclíó imperatóre, cum sanctam Jerosolymórum terram visitásset, ad Cæsaráam Palæstínæ pro Christi religióne víncula et vérbera constánter perpéssus est. Mox a Persis ob eámdem causam váriis cruciátibus afféctus, a rege Chósroa una cum septuaginta áliis Christiánis, securi percútitur. Cujus reliquiæ primum Jerosólymam, deínde Romam delátæ, collocátæ sunt in monastério ad Aquas Sálvias.

ayant du mal à parler, ne pouvait s'acquitter du ministère de la prédication. Ce'la ayant été rapporté à Dacien, très impie gouverneur, Vincent fut amené sur son ordre à Valence ; et, après avoir souffert la prison, la faim, le chevalet et d'autres genres de tourments, son âme s'envola vers la couronne du martyr, le onze des Calendes de Février. Anastase, moine Persan, sous l'empereur Héraclius, après avoir visité les lieux saints de Jérusalem, souffrit courageusement, à Césarée de Palestine, la prison et les fouets, pour la religion du Christ. Bientôt après, les Perses l'ayant soumis, pour la même cause, à divers supplices, il fut frappé de la hache, par ordre du roi Chosroès, en même temps que soixante-dix autres Chrétiens. Ses restes, transportés d'abord à Jérusalem, puis à Rome, furent placés dans le monastère situé aux Eaux Salviennes.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Cum audiéritis, au Commun de plusieurs Martyrs (I), p. [135].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

23 JANVIER

S. RAYMOND DE PENNAFORT, CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit.

Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui beátum Ray-
múndum pœnitén-
tiæ sacraménti insígnem
mínistrum elegísti, et per
maris undas mirabíliter
traduxísti : concéde ; ut
ejus intercessióne dignos
pœniténtiæ fructus fácere,
et ad æternæ salútis por-
tum perveníre valeámus.
Per Dóminum.

O DIEU, qui avez choisi
le bienheureux Ray-
mond pour ministre in-
signe du sacrement de péni-
tence et lui avez fait traver-
ser la mer miraculeusement,
accordez-nous de pouvoir,
par son intercession, opérer
de dignes fruits de péni-
tence et parvenir ainsi au
port du salut éternel. Par.

Et l'on fait mémoire du précédent, des Ss. Vincent
et Anastase, Martyrs :

Ant. Gáudent in cœlis.

ŷ. Exsultábunt.

Oraison

ADESTO, Dómine, sup-
plicationibus nostris:
ut, qui ex iniquitate nos-
tra reos nos esse cognós-
cimus, beatórum Már-
tyrum tuórum Vincéntii
et Anastásii intercessióne,
liberémur. Per Dóminum.

ECOUTEZ, Seigneur, nos
supplications, afin que,
reconnaissant l'iniquité qui
nous rend coupables, nous
en soyons délivrés par l'in-
tercession de vos bienheu-
reux Martyrs, Vincent et
Anastase. Par Notre Sei-
gneur.

Ensuite, Mémoire de Ste Émérentienne, Vierge et Martyre :

Ant. Veni, Sponsa.
ŷ. Spécie tua.

Oraison

INDULGENTIAM nobis, quæsumus, Dómine, beáta Emerentiána Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper exstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

QUE la bienheureuse Émérentienne, Vierge et Martyre, implore pour nous votre pardon, Seigneur, s'il vous plaît, elle qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la profession de votre puissance. Par Notre Seigneur

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BEATUS Raymúndus Barcinonénsis, ex nobili familia de Péñafort, christiánæ religiónis rudimentis imbútus, adhuc párvulus exímia ánimi et córporis índole magnum áliquid porténdere visus est. Nam adoléscentis humaniôres lítteras in pátria professus, Bonóniam se cóntulit, ubi pietátis officiis ac pontificio civili juri sédulo incúm-bens, et doctóris láurea insignitus, ibídem sacros cánones magna cum hó-minum admiratióne est interpretátus. Ejus virtútum fama percrebés-

LE bienheureux Raymond, né à Barcelone, de la noble famille de Pennafort, instruit des éléments de la religion chrétienne, parut annoncer, dès son enfance, quelque chose de grand, par ses rares qualités d'esprit et de corps. En effet, jeune homme, il professa les humanités dans sa patrie et se rendit à Bologne où, s'appliquant avec zèle aux devoirs de la piété et à l'étude du droit canonique et civil et honoré du grade de Docteur, il interpréta les saints Canons à la grande admiration de tous. Le renom de ses vertus s'étant répandu

cénte, Berengarius Barcinonensis episcopus, cum Roma suam ad ecclesiam rediret, eum conveniendi causa Bononiam iter instituit, et tandem summis precibus, ut secum in patriam revertetur, obtinuit. Mox ejusdem ecclesie canonicatu et prepositura ornatus, universo clero et populo integritate, modestia, doctrina et morum suavitate prefulsit, ac Deiparæ Virginis, quam singulari pietatis affectu venerabatur, honorem et cultum semper pro viribus auxit.

87. Honestum, p. [229]

au loin, Bérenger, évêque de Barcelone, revenant de Rome à son Eglise, voulut passer par Bologne pour l'y rencontrer, et fit tant, par ses instances, qu'il obtint de le ramener avec lui dans sa patrie. Bientôt honoré du titre de chanoine et de prévôt de cette même Eglise, il brilla à la tête de tout le clergé et du peuple par son intégrité, sa modestie, sa doctrine et la douceur de ses mœurs. Vénéralant aussi la Vierge Mère avec un sentiment de particulière dévotion, il s'employa toujours, autant qu'il put, à promouvoir sa gloire et son culte.

LEÇON V

ANNUM circiter quintum supra quadagesimum agens, in ordine fratrum Prædicatorum solenni emissa professione, ut novus miles, in omni virtutum genere, sed præcipue in caritate erga egenos, et maxime captivos ab infidelibus detentos, se exerceat. Unde cum ejus hortatu sanctus Petrus Nolascus (cujus ipse confessiones audiebat) suas opes piissimo huic operi conferret, tum

L'AGE de quarante-cinq ans environ, il fit profession solennelle dans l'ordre des Frères Prêcheurs ; et, comme un soldat nouvellement engagé, s'exerça en tout genre de vertus, mais surtout dans la charité envers les indigents et principalement envers les captifs retenus chez les infidèles. C'est pourquoi quand, sur son conseil, saint Pierre Nolascus (dont il était le confesseur) voulut consacrer ses biens à cette œuvre de très

eídem, tum beáto Raymúndo, et Jacóbo primo Aragóniæ regi appárens beatíssima Virgo, gratis-simum sibi et unigénito Filio suo fore dixit, si in suum honórem instituerétur ordo religiosórum, quibus captívos ex infidélium tyránnide liberándi cura incúberet. Quare collátis inter se consíliis, órđinem beátæ Mariæ de mercéde redemptiónis captívorum fundavérunt : cui beátus Raymúndus certas vivéndi leges præscripsit ad ejúsdem órđinis vocatiónem accommodatíssimas, quarum approbatiónem áliquot post annos a Gregório nono impetrávit, et dictum sanctum Petrum primum generálem órđinis magistrum suis ipse mánibus hábitu eódem indútum creávit.

grande miséricorde, la bienheureuse Vierge apparaissant en même temps à ce même Pierre, au bienheureux Raymond et à Jacques I^{er}, roi d'Aragon, leur dit qu'il lui serait très agréable, ainsi qu'à son Fils unique, si l'on instituait en son honneur un Ordre de religieux auxquels incomberait le soin de délivrer les captifs de la tyrannie des infidèles. Aussi, après s'être concertés, ils fondèrent l'ordre de Notre-Dame de la Merci pour le rachat des captifs. Le bienheureux Raymond rédigea des règles de vie sûres et très bien adaptées à la vocation de cet institut ; il en obtint l'approbation, quelques années plus tard, de Grégoire IX, et créa saint Pierre Nolasque premier maître général de l'Ordre, après lui avoir donné l'habit de ses propres mains.

79. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

AB eódem Gregório Romanam accersítus, et capelláni ac pœnitentiárii et confessárii sui múnere decorátus, ejúsdem jussu Romanórum Pon-

MANDÉ à Rome par Grégoire, et honoré de la charge de chapelain, pénitencier et confesseur du Pape, sur son ordre, il rassembla en un seul volume

tificum decreta, in diversis conciliis et epistolis sparsa, in unum Decretalium volumen redégit. Archiepiscopatum Tarraconensem ab ipso Pontifice sibi oblatum constantissime recusavit, et totius ordinis Prædicatorum generale magistratum, quod per biennium sanctissime administraverat, sponte dimisit. Jacóbo Aragóniæ regi sacræ Inquisitionis officii suis in regnis instituendi auctor fuit. Multa patravit miracula, inter quæ illud clarissimum, quod ex insula Baleári Majori Barcinonem reversurus, strato super aquas pallio centum sexaginta milliaria sex horis confecerit et suum cænóbium januis clausis fuerit ingressus. Tandem prope centenarius, virtutibus et meritis cumulatus, obdormivit in Dómino, anno salutis millésimo ducentésimo septuagésimo quinto. Quem Clemens octávus in Sanctorum numerum retulit.

¶. Iste homo, p. [231]

de Décrétales, les Décrets des Pontifes Romains dispersés dans les actes des divers conciles et les lettres pontificales. Il refusa avec beaucoup de fermeté l'archevêché de Tarragone que ce Pontife lui offrit et se démit spontanément du Généralat de tout l'Ordre des Frères Prêcheurs, qu'il avait exercé très saintement pendant deux ans. Il inspira à Jacques, roi d'Aragon, d'instituer dans ses États la sainte Inquisition. Il accomplit beaucoup de miracles, entre autres celui-ci, le plus célèbre. Pour revenir de l'île Majorque des Baléares à Barcelone, il étendit son manteau sur les eaux, parcourut cent soixante milles en six heures et rentra dans son couvent, portes closes ¹. Enfin, presque centenaire, comblé de vertus et de mérites, il s'endormit dans le Seigneur, l'an du salut mil deux cent soixante-quinze. Clément VIII l'inscrivit au nombre des Saints.

1. S'il revint ainsi miraculeusement, c'est parce que le roi Pierre d'Aragon, pour l'empêcher de quitter l'expédition alors engagée contre les Maures de Majorque, avait défendu à tout batelier de le recevoir dans sa barque.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

RAYMUNDUS Barcinonensis, ex nobili familia de Péñafort, Bononiæ pietatis officiis ac pontificio civilique juri sedulo incumbens ac doctoris laurea insignitus, ibidem sacros canones magna cum laude est interpretatus. Mox Barcinonensis ecclesiæ canonicatu et præpositura ab antistite Berengario ornatus, virtute, doctrina et morum suavitate præfulsit, ac Deiparæ Virginis cultum viribus auxit. Annum agens quadragesimum quintum inter fratres Prædicatores adscitus, auctor fuit, ut sanctus Petrus Nolascus, cujus ipse confessiones audiébat, una cum Jacobo primo Aragoniæ rege, ordinem beatæ Mariæ de Mercède redemptionis captivorum fundáverit, cui ipse Raymundus probatissimas vivendi leges præscripsit. Jussu Gregorii noni Romæ summorum Pontificum decreta in unum Decretalium volumen redégit. Tarraconensi archiepiscopatu

RAYMOND, né à Barcelone, de la noble famille de Pennafort, s'étant appliqué avec zèle à Bologne aux devoirs de la piété et à l'étude du droit canonique et civil et honoré du grade de Docteur, y interpréta les saints Canons avec grand succès. Bientôt revêtu, par l'archevêque Bérenger, de la dignité de chanoine et prévôt de l'Église de Barcelone, il brilla par sa vertu, sa doctrine et la douceur de ses mœurs, et accrut de toutes ses forces le culte de la Vierge, Mère de Dieu. Admis à l'âge de quarante-cinq ans parmi les Frères Prêcheurs, il aida saint Pierre Nolasque, dont il était le confesseur, à fonder, d'accord avec Jacques I, roi d'Aragon, l'Ordre de Notre-Dame de la Merci pour le rachat des captifs, ordre auquel Raymond donna lui-même des règles de vie très bien adaptées. Sur l'ordre de Grégoire IX, à Rome, il réunit les Décrets des Souverains Pontifes en un seul recueil de Décretales. Après avoir refusé constamment l'archevêché de Tarragone et résilié le

constantissime recusato, et magisterio generali ordinis Prædicatorum, quod per biennium sanctissime administraverat, dimisso, prope centenarius obdormivit in Domino, anno salutis millésimo ducentésimo septuagésimo quinto. Quem Clemens octavus in Sanctorum numerum retulit.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint Iulii, du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [231].

Pour Ste Émérentienne, Vierge et Martyre :

LEÇON IX

ÉMÉRENTIANA virgo Romana, collybita beatae Agnetis, adhuc catechumena, fide et caritate flagrans, furens in Christianos idolorum cultores cum vehementius accusaret, a concitata multitudo lapidibus obruta est. Quæ in cruciatibus orans ad sepulcrum sanctæ Agnetis, proprio sanguine, quem pro Christo constanter effudit, baptizata, animam Deo reddidit.

généralat de l'Ordre des Frères Prêcheurs, qu'il avait exercé très saintement pendant deux ans, il s'endormit dans le Seigneur, presque centenaire, l'an du salut mille deux cent soixante-quinze. Clément VIII l'inscrivit au nombre des Saints.

ÉMÉRENTIENNE, vierge Romaine, sœur de lait de la bienheureuse Agnès, et encore catéchumène, brûlait de foi et de charité. Comme elle reprochait ardemment aux adorateurs des idoles leurs fureurs contre les Chrétiens, elle fut lapidée par la foule ameutée. C'est dans ce supplice que, priant près du tombeau de sainte Agnès, elle rendit son âme à Dieu, baptisée dans son propre sang, qu'elle répandit courageusement pour le Christ.

A Laudes, on fait Mémoire de Ste Émérentienne :

Ant. Simile... hómini negotiátori.
 ŷ. Diffúsa.

Oraison

INDULGENTIAM nobis,
 quæsumus, Dómine,
 beáta Emerentiána Virgo
 et Martyr implóret : quæ
 tibi gráta semper exstitit
 et mérito castitátis, et
 tuæ professione virtútis.
 Per Dóminum.

QUE la bienheureuse Émé-
 rentienne, Vierge et
 Martyre, implore pour nous
 votre pardon, Seigneur, s'il
 vous plaît, elle qui vous a
 toujours été agréable par le
 mérite de la chasteté et la
 profession de votre puis-
 sance. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

24 JANVIER

S. TIMOTHÉE, ÉVÊQUE ET MARTYR
 DOUBLE

ŷ. Glória et honóre.

Ant. Iste Sanctus.

Oraison

INFIRMITATEM nostram
 respice, omnípotens
 Deus : et, quia pondus
 propriæ actionis gravat,
 beáti Timóthei Mártyris
 tui atque Pontíficis inter-
 cèssio gloriósa nos pró-
 tegat. Per Dóminum nos-
 trum.

REGARDEZ notref aiblesse
 Dieu tout-puissant : et
 puisque nous sommes acca-
 blés sous le poids de nos
 fautes, que la glorieuse inter-
 cession de saint Timothée,
 votre Martyr et Pontife,
 nous protège. Par Notre-
 Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Raymond de Pennafort, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens.

‡. Justum.

Oraison

DEUS, qui beátum Raymúndum pœnitentiæ sacraménti insígnem místrum elegísti, et per maris undas mirabíliter traduxísti : concéde ; ut ejus intercessióne dignos pœnitentiæ fructus fácere, et ad æternæ salútis portum pervenire valeámus. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez choisi le bienheureux Raymond pour ministre insigne du sacrement de pénitence et lui avez fait traverser la mer miraculeusement, accordez-nous de pouvoir, par son intercession, opérer de dignes fruits de pénitence et parvenir ainsi au port du salut éternel. Par.

AU II^e NOCTURNE

‡ Pour cette Fête simplifiée, si l'on doit dire une IX^e Leçon, on prend les Leçons IV et V réunies en une seule.

LEÇON IV

TIMOTHEUS, Lystris in Lycaonia natus ex patre Gentili et matre Judæa, christíanam colébat religiónem, cum in ea loca venit Paulus apóstolus. Qui fama commótus, quæ de Timóthei sanctitate percrebúerat, ipsum adhibuit sócium suæ peregrinónis : sed propter Judæos, qui se ad Christum convertérant, sciéntes Timóthei patrem esse Gentilem,

TIMOTHÉE, né à Lystres en Lycaonie, d'un père païen et d'une mère juive, pratiquait la religion chrétienne, quand l'apôtre Paul vint en ce pays. Celui-ci, frappé de la renommée de sainteté dont jouissait Timothée, se l'adjoignit comme compagnon de ses voyages ; mais, à cause des Juifs qui s'étaient convertis au Christ et savaient que le père de Ti-

eum circumcidit. Cum igitur ambo Ephesum venissent, ibi ordinatus est episcopus ab Apóstolo, ut eam ecclesiam gubernáret.

mothée était païen, il le circoncit. Et, quand tous deux furent arrivés à Éphèse, l'Apôtre l'ordonna évêque pour gouverner cette Église.

ꝛ. Honéstum, p. [88]

LEÇON V

AD quem Apóstolus duas epístolas scripsit, álteram Laodicéa, álteram Roma. Quibus in pastorális officii cura confirmátus, cum sacrificium, quod uni Deo debétur, fieri dæmonum simulácris, ferre non posset; pópulum Ephesinum, Diánæ in ejus celebrítate immolántem, ab illa impietáte removére conátus, lapídibus óbrutus est; ac pene mórtuus, a Christiánis eréptus et in montem óppido vicinum delátus, nono Kaléndas Februárii obdormívit in Dómino.

L'APOTRE lui écrivit deux Epîtres, l'une de Laodicée, l'autre de Rome. Confirmé par celles-ci dans l'exercice de sa charge pastorale, il ne pouvait supporter qu'on offrît aux simulacres des démons le sacrifice dû à Dieu seul. Comme, en un jour de fête, le peuple d'Éphèse immolait des victimes en l'honneur de Diane, il s'efforça de le détourner de son impiété et fut lapidé. Enlevé à demi mort par les Chrétiens, il fut transporté sur une montagne proche de la ville, où il s'endormit dans le Seigneur le neuf des Calendes de Février.

ꝛ. Desidérium, p. [89]

LEÇON VI

Sermo
sancti Augustini
Episcopi

Sermon
de saint Augustin
Évêque

Sermon 44^o sur les Saints

[Cruauté du bourreau, patience du martyr.]

TRIPHALIS beáti Mártiris Timóthei dies

LE jour triomphal du bienheureux Martyr Timo-

hodie nobis anniversaria celebritate recurrit; cujus glorificationi sicut cogaudet Ecclesia, sic ejus proponit sequenda vestigia. Si enim compatimur, et conglorificabimur. In cujus glorioso agone duo nobis precipue consideranda sunt: indurata videlicet tortoribus savitia, et Martyris invicta patientia. Savitia tortoris, ut eam detestemur; patientia Martyris, ut eam imitemur. Audi Psalmistam adversus malitiam increpantem: Noli æmulari in malignantibus, quoniam tamquam fœnum velociter aréscent. Quod autem adversus malignantes patientia exhibenda sit, audi Apóstolum suadentem: Patientia vobis necessaria est, ut reportetis promissiones.

7. Stola jucunditatis, p. [90]

thée nous revient aujourd'hui, en sa solennité anniversaire. L'Église, tout en se réjouissant avec nous de la glorification du saint, nous propose de suivre ses traces, car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui. Dans son glorieux combat, deux choses sont principalement à considérer: la cruauté acharnée du bourreau et la patience invincible du Martyr, la cruauté du bourreau, pour que nous la détestions, la patience du Martyr, pour que nous l'imitions. Écoutez le Psalmiste s'indignant contre la méchanceté: *Ne jalousez point les méchants, parce que, comme le foin, ils sécheront rapidement*¹. Mais, quant à la patience à montrer en face des méchants, entendez le conseil de l'Apôtre: *La patience vous est nécessaire pour que vous obteniez l'effet des promesses*².

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si quis venit, du Commun d'un Martyr, (I), p. [94].

Vêpres du suivant.

1. Ps. 36, 1 et 2.

2. Hebr. 10, 36.

25 JANVIER

LA CONVERSION DE SAINT PAUL, APOTRE
DOUBLE MAJEUR

Tout au Commun des Apôtres, p. [7], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX I^{res} VÊPRES

Ant. 1. Ego plantávi, *
Apollo rigávit, Deus au-
tem increméntum dedit,
(allélúia).

2. Libenter gloriábor *
in infirmitátibus meis, ut
inhábitet in me virtus
Christi.

3. Grátia Dei * in me
vácuá non fuit, sed grá-
tia ejus semper in me
manet.

4. Damásci, præpósi-
tus * gentis Aretæ regis
vóluit me comprehén-
dere : a frátribus per
murum demíssus sum in
sporta, et sic evási manus
ejus in nómine Dómini.

5. Ter virgis cæsus sum,
* semel lapidátus sum,
ter naufrágium pértuli
pro Christi nómine.

Ant. 1. Moi j'ai planté,
Apollos a arrosé, mais c'est
Dieu qui a fait croître (allé-
luia).

2. Volontiers je me glo-
rifierai dans mes faiblesses,
pour que la force du Christ
habite en moi.

3. La grâce de Dieu en
moi ne fut pas stérile, mais
sa grâce demeure toujours
en moi.

4. A Damas, l'ethnarque
du roi Arétas voulut me
faire arrêter ; les frères me
firent descendre le long du
mur, dans une corbeille, et
c'est ainsi que j'échappai à
ses mains, au nom du Sei-
gneur.

5. Trois fois j'ai été battu
de verges, une fois j'ai été
lapidé, trois fois j'ai fait
nauffrage, pour le nom du
Christ.

Capitule. — *Act.* 9, 1-2

SAULUS adhuc spirans
minárum et cædis in
discípulos Dómini, accés-

SAUL, ne respirant encore
que menaces et mort
contre les disciples du Sei-

sit ad principem sacerdotum, et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas; ut, si quos invenisset hujus viæ viros ac mulieres, victos perduceret in Jerusalem.

gneur, se rendit chez le prince des prêtres, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes engagés dans cette voie, il les conduisît enchaînés à Jérusalem.

Hymne

EGREGIE Doctor, Paule,
mores instrue,
Et nostra tecum pectora
in cælum trahe:
Velata dum meridiem
cernat fides,
Et solis instar sola regnet
câritas.
Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas atque
jubilatîo,
In unitate, quæ gubernat
omnia,
Per universa æternitatis sæcula. Amen.

ÿ. Tu es vas electionis sancte Paule, Apóstole. Ɲ. Prædicátor veritatis in universo mundo.

Ad Magnif. Ant. Vade, Ananía, * et quære Saulum: ecce enim orat: quia vas electionis est mihi, ut portet nomen meum coram Géntibus, et régibus, et filiis Israël.

PAUL, glorieux Docteur, réglez notre vie et attirez nos cœurs au ciel avec vous: tant que la foi, maintenant voilée, contemple la pleine lumière, et que la charité, semblable au soleil, règne seule!

Eternellement, gloire, honneur, puissance, jubilation, à la Trinité qui, dans l'unité, gouverne l'univers, tout au long de l'éternité. Amen.

ÿ. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre. Ɲ. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

A Magnif. Ant. Va, Ananie, et cherche Saul, car il est en prières, parce qu'il m'est un vase d'élection pour porter mon nom devant les Gentils, et les rois, et les enfants d'Israël.

Oraison

DEUS, qui univérsum mundum beáti Pauli Apóstoli prædicatiónem docuísti : da nobis, quæsumus ; ut, qui ejus hodie Conversiónem cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémoire de S. Pierre Apôtre, avant toutes les autres Mémoires :

Ant. Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolorum, tibi traditæ sunt claves regni cælórum.

ÿ. Tu es Petrus. R. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

O DIEU, qui avez instruit le monde entier par la parole du bienheureux Paul Apôtre, accordez-nous, à nous qui célébrons aujourd'hui sa Conversion, de marcher vers vous en suivant ses exemples. Par Notre Seigneur.

Ant. Vous êtes le pasteur des brebis, Prince des Apôtres, à vous ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

ÿ. Tu es Pierre. R. Et sur cette pierre, je bâtirai mon Église.

Oraison

DEUS, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clávis regni cælestis, ligándi atque solvéndi pontificium tradidísti : concède ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum nexibus liberémur. (Qui vivis et regnas.)

O DIEU qui, en remettant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez confié le pouvoir pontifical de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés. (Vous qui vivez et réglez.)

Ensuite Mémoire du précédent, S. Timothée, Évêque et Martyr :

Ant. Qui vult.
ÿ. Justus ut palma.

Oraison

INFIRMITATEM nostram respice, omnipotens Deus : et, quia pondus propriæ actionis gravat, beati Timóthei Mártiris tui atque Pontificis intercessio gloriósa nos protégat. Per Dóminum nostrum.

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant, et puisque nous sommes accablés sous le poids de nos fautes, que la glorieuse intercession de saint Timothée, votre Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invitat. Laudémus Deum nostrum, * In conversióne Doctóris Géntium.

Invit. Louons notre Dieu, * En la conversion du Docteur des Nations.

Hymne : Egrégie Doctor, Paule, comme ci-dessus.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Qui operátus est * Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter Gentes : et cognóverunt grátiam, quæ data est mihi a Christo Dómino.

Ant. 1. Celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat a opéré aussi en moi au milieu des Gentils ; et ils ont connu la grâce qui m'a été donnée par le Christ Seigneur.

2. Scio cui crédidi, * et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem justus judex.

2. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là, le juste juge.

3. Mihi vívere Christus est, * et mori lucrú : gloriári me opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi.

3. Pour moi, vivre c'est le Christ et mourir m'est un gain ; il me faut me glorifier dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ.

ŷ. In omnem terram
exiit sonus eorum. R. Et in fines orbis terræ
verba eorum.

ŷ. Leur voix a retenti par
toute la terre. R. Et leurs
paroles jusqu'aux extrémi-
tés du monde.

LEÇON I

De Actibus
ApostolorumDes Actes
des Apôtres*Chapitre 9, 1-16*

[La conversion de Paul.]

SAULUS adhuc spirans
minarum et cædis in
discipulos Dómini, ac-
cèssit ad príncipem sacer-
dótum, et pétiit ab eo
epístolas in Damáscum
ad synagógas ; ut, si quos
invenisset hujus viæ viros
ac mulieres, vinctos per-
dúceret in Jerúsalem. Et
cum iter fáceret, cónti-
git ut appropinquáret Da-
máscó ; et súbito circum-
fúlsit eum lux de cælo.
Et cadens in terram au-
divit vocem dicentem si-
bi : Saule, Saule, quid me
perséqueris ? Qui dixit :
Quis es, Dómine ? Et ille :
Ego sum Jesus, quem tu
perséqueris. Durum est
tibi contra stímulum cal-
citráre.

R. Qui operátus est
Petro in apostolátum, ope-
rátus est et mihi inter
Gentes : * Et cognové-
runt grátiam Dei, quæ

PAUL, ne respirant que
menaces et mort contre
les disciples du Seigneur, se
rendit chez le Prince des
prêtres, et lui demanda des
lettres pour les synagogues
de Damas, afin que, s'il
trouvait des hommes et des
femmes engagés dans cette
voie, il les conduisît enchaî-
nés à Jérusalem. Et il arriva,
lorsqu'il poursuivait son che-
min et qu'il approchait de
Damas, qu'une lumière du
ciel brilla tout à coup
autour de lui. Et tombant
à terre il entendit une voix
qui lui disait : « Paul, Paul,
pourquoi me persécutes-
tu ? » Il répondit : « Qui êtes-
vous, Seigneur ? » Et le Sei-
gneur : « Je suis Jésus, que
tu persécutes. Il t'est dur de
regimber contre l'aiguillon. »

R. Celui qui a opéré en
Pierre pour l'apostolat a
opéré aussi en moi, au mi-
lieu des Gentils : * Et ils
ont reconnu la grâce que

data est mihi. *ŷ.* Grátia Dei in me vácuá non fuit, sed grátia ejus semper in me manet. Et.

Dieu m'a donnée. *ŷ.* La grâce de Dieu en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi.

LEÇON II

[Fin du voyage.]

ET tremens ac stupens dixit : Dómine, quid me vis fácere? Et Dóminus ad eum : Surge, et ingrédere civitátem, et ibi dicétur quid te opórtet fácere. Viri autem illi, qui comitabántur cum eo, stabant stupefácti, audiéntes quidem vocem, néminem autem vidéntes. Surréxit autem Saulus de terra, apertisque óculis nihil vidébat. Ad manus autem illum trahéntes, introduxérunt Damás-cum. Et erat ibi tribus diébus non videns, et non manducávit neque bibit.

R. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi : * Ideóque repósita est mihi coróna justítiæ. *ŷ.* Scio cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Ideóque.

ET tremblant et stupéfait il dit : « Seigneur, que voulez-vous que je fasse? » Et le Seigneur lui dit : « Lève-toi et entre dans la ville ; là, on te dira ce qu'il faut que tu fasses. » Et les hommes qui l'accompagnaient restaient stupéfaits, entendant une voix et ne voyant personne. Or Saul se leva de terre, et les yeux ouverts il ne voyait rien ; mais en le conduisant par la main, on le fit entrer à Damas. Et il y resta trois jours sans voir, sans manger ni boire.

R. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi : * C'est pourquoi elle est prête pour moi, la couronne de justice. *ŷ.* Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. C'est.

LEÇON III

[Mission d'Ananie.]

ERAT autem quidam discipulus Damásci, nómine Ananías : et dixit ad illum in visu Dóminus : Ananía. At ille ait : Ecce ego, Dómine. Et Dóminus ad eum : Surge, et vade in vicum, qui vocátur Rectus ; et quære in domo Judæ Saulum nómine Tarsénsem : ecce enim orat. (Et vidit virum Ananíam nómine, introëuntem et imponéntem sibi manus ut visum recípiat.) Respondit autem Ananías : Dómine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fécerit sanctis tuis in Jerúsalem ; et hic habet potestátem a princípibus sacerdotum alligándi omnes, qui invocant nomen tuum. Dixit autem ad eum Dóminus : Vade, quóniam vas electiónis est mihi iste, ut portet nomen meum coram Génitibus, et régibus, et filiis Israël. Ego enim ostendam illi quanta opórteat eum pro nómine meo pati.

77. Repósita est mihi coróna justítiæ, * Quam

OR, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie, et le Seigneur lui dit dans une vision : « Ananie ! » Et lui : « Me voici, Seigneur. » Et le Seigneur lui dit : « Lève-toi et va dans la rue qui est appelée Droite et cherche dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse ; car il y est en prière. (Et il a eu vision d'un homme nommé Ananie entrant et lui imposant les mains pour qu'il recouvrât la vue.) » Mais Ananie répondit : « Seigneur, j'ai appris de plusieurs quels maux cet homme a faits à vos saints dans Jérusalem ; et ici même il a, des princes des prêtres, le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent votre nom. » Et le Seigneur lui dit : « Va, parce qu'il est pour moi un vase d'élection, choisi pour porter mon nom devant les Nations, et les rois, et les enfants d'Israël. Car je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom. »

77. Elle est prête pour moi, la couronne de jus-

reddet mihi Dóminus in illum diem justus iudex. *ÿ.* Scio cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem. Quam Glória. Quam.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Tu es vas electionis, * sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis in univérso mundo.

5. Magnus sanctus Paulus, * vas electionis, vere digne est glorificándus, qui et méruit thronum duodécimum possidére.

6. Bonum certámen * certávi, cursum consummávi, fidem servávi.

ÿ. Constitues eos príncipes super omnem terram. *ÿ.* Mémoires erunt nóminis tui, Dómine.

tice, * Que le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce jour-là. *ÿ.* Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour. Que. Gloire. Que.

Ant. 4. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité dans le monde entier.

5. Le grand saint Paul, vase d'élection, est vraiment digne d'être glorifié, lui qui a mérité de posséder le trône des douze.

6. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

ÿ. Vous les établirez princes sur toute la terre. *ÿ.* Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

LEÇON IV

Sermo
sancti Augustini
Episcopi

Sermon
de saint Augustin
Évêque

14^e Sermon sur les Saints
[Le loup ravisseur.]

HODIE de Actibus Apostolorum lectio hæc pronuntiata est, ubi Paulus Apóstolus, ex persecutore Christianorum, annuntiátor factus est

AUJOURD'HUI, on a lu ce passage des Actes des Apôtres où l'Apôtre Paul, de persecuteur des Chrétiens, est devenu prédicateur du Christ. Car le

Christi. Prostrávit enim Christus persecutórem, ut fáceret Ecclésiæ doctórem : percútiens eum, et sanans ; occidens, et vivificans : occisus agnus a lupis, et fáciens agnos de lupis. Ita enim in præclára prophetía cum Jacob Patriárcha benediceret filiis suis (præsentes tangens, futúra prospiciens) prædictum erat in Paulo cón-tigit. Erat autem Paulus, sicut ipse testátur, de tribu Bénjamin. Cum autem Jacob, benedicens filios suos, venisset ad benedicéndum Bénjamin, ait de illo : Bénjamin lupus rapax.

✠. Tu es vas electi-
onis, sancte Paule Após-
tote, prædicátor veritátis
in univérso mundo : *
Per quem omnes Gentes
cognovérunt grátiam Dei.
☩. Intercéde pro nobis
ad Deum, qui te elégit.
Per.

Christ a renversé un per-
secuteur pour en faire un
docteur de l'Église, le frap-
pant et le guérissant, le
tuant et lui rendant la vie.
Agneau immolé par les
loups, de ces loups il fait
des agneaux. Ainsi dans la
célèbre prophétie où le Pa-
triarche Jacob bénissait ses
fils (la main étendue sur
ceux qui étaient présents,
et regardant vers l'avenir)
était prédit ce qui arrive
en Paul. En effet Paul était,
comme il l'atteste lui-même,
de la tribu de Benjamin.
Aussi, quand Jacob, bénis-
sant ses fils, fut arrivé à
bénir Benjamin, dit-il de
lui : *Benjamin, loup ravis-
seur* ¹.

✠. Vous êtes un vase
d'élection, saint Paul Apô-
tre, prédicateur de la vérité
dans le monde entier : *
Vous par qui toutes les
Nations ont connu la grâce
de Dieu. ☩. Intercédez pour
nous auprès de Dieu qui
vous a choisi. Vous par qui.

LEÇON V

[Le matin, ravisseur.]

QUID ergo? lupus ra-
pax semper? Absit ;
sed qui mane rapit præ-
dam, ad vésperam divi-

QUOI donc? est-il tou-
jours loup ravisseur?
Nullement ; mais celui qui,
le matin, ravit la proie,

1. *Gente* 49, 27.

dit escas. Hoc in Apóstolo Paulo implétum est, quia et de illo dictum erat. Jam, si placet, audiámus illum mane rapiéntem, ad vésperam escas dividéntem. Mane et vésperé pósita sunt pro eo, ac si dicerétur, prius et póstea. Sic ergo accipiámus : Prius rápiet, póstea dívidet escas. At-téndite raptórem : Saulus, inquit, accéptis epístolis a princípibus sacerdotum, ibat, ut ubicúmque inveníret Christiános, ad sacerdotes attráheret et addúceret, útique puniéndos.

✠. Grátia Dei sum id quod sum : * Et grátia ejus in me vácuá non fuit, sed semper in me manet. ✠. Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter Gentes. Et.

*partage, le soir, le butin*¹. Cela se réalisa chez l'Apôtre Paul, car c'est de lui que cela avait été dit. Voyons-le maintenant, s'il vous plaît, le matin, ravissant et, le soir, partageant le butin. Matin et soir ont été écrits ici, comme pour dire : d'abord et ensuite. Nous l'entendrons donc ainsi : d'abord il ravira, ensuite il partagera le butin. Considérez le ravisseur : « Saul, dit l'Écriture, ayant reçu des lettres des princes des prêtres, s'en allait afin que, partout où il rencontrerait des Chrétiens, il les traînât et les amenât aux prêtres pour être châtiés ».

✠. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis : * Et sa grâce en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi. ✠. Celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat a opéré aussi en moi au milieu des Gentils. Et.

LEÇON VI

[Le soir, il partage le butin.]

IBAT spirans et anhélans cædes : hoc est, mane rápiens. Nam et quando lapidátus est Stéphanus primus Martyr

IL allait donc respirant et exhalant le carnage : c'est-à-dire, *le matin, ravissant*. En effet, quand Etienne le premier martyr, fut lapidé

1. *Genèse 49, 27.*

pro nómine Christi, evidéntius áderat et Saulus ; et sic áderat lapidántibus, ut non ei sufficeret, si tantum suis mánibus lapidáret. Ut enim esset in ómnium lapidántium mánibus, ipse ómnium vestiménta servábat ; magis sæviens omnes adjuvándo, quam suis mánibus lapidándo. Audívimus, mane rápiet : videámus ad vésperam quáliter dívidat escas. Voce Christi prostrátus de cælo, et accípiens désuper interdíctum jam sæviéndi, cécidit in fáciem suam, prius prosternéndus, póstea erigéndus ; prius percutiéndus, póstea sanándus.

Ry. Saulus, qui et Paulus, magnus prædicátor, * A Deo confortátus convalescébat, et confundébat Judæos. y. Osténdens quia hic est Christus, Fílius Dei. A Deo. Glória Patri. A Deo.

pour le nom du Christ, à n'en point douter Saul était présent ; et il était présent avec les bourreaux, de telle façon qu'il ne paraissait pas lui suffire de lapider seulement de ses propres mains. Car il se servait, semble-t-il, des mains de tous ceux qui lapidaient, alors que lui-même gardait les vêtements de tous, plus acharné en les excitant tous, qu'en lapidant de ses seules mains. Nous avons compris l'expression : *le matin il ravira. Voyons comment le soir il partage le butin.* Terrassé par la parole du Christ venue du ciel, et recevant d'en haut l'interdiction de sévir désormais, il tombe la face contre terre, il devait d'abord être renversé, puis relevé ; d'abord frappé, puis guéri.

Ry. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, * Fortifié par Dieu, s'affermissait et confondait les Juifs. y. Montrant que Jésus est le Christ, Fils de Dieu. Fortifié. Gloire au Père. Fortifié.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PAULUS Tarsénsis, qui ántea Saulus, Judæus

PAUL de Tarse, appelé auparavant Saul, était

ex tribu Bénjamin, pharisæorum sectæ addiçtus, Jerosólymis óperam dedit Gamaliéli, Mosáicæ legis peritissimo. Paternárum tradiçiónum tenax, Stéphaní martyrió interfuit, acceptisque a Judæórum pontífice litéris, cum Damáscum pégreret, ut Christifidèles velut ímpios insectarétur, súbita luce circumfúsa, ad terram dejéctus vocem audivit : Saule, Saule, quid me perséqueris? Cum vero novit eum qui loquebátur esse Jesum Nazarénium, repénite mutátus, pétiit quid se fácere jubéret. Respónso accépto, Damáscum dedúci vóluit, ubi trídium fuit, nihil videns. Mox occúrrens ei Christi discípus Ananías, cælitus mónitus, manus super eum impósuit, statimque Saulus visum recépit. Ab Ananía baptizátus, cum discípulis dies áliquot versátus est ; tum, ómnibus admirántibus, cœpit Jesu Christi divinitátem tanto ánimi ardóre in synagógis prædicáre, ut Judæi statuerint eum interficere. Verum Dei servus ab eó-

Juif de la tribu de Benjamin. Attaché à la secte des pharisiens, il suivit, à Jérusalem, les leçons de Gamaliel, maître des plus experts en la loi Mosaique. Fortement attaché aux traditions de ses ancêtres, il assista au martyre de Saint Étienne. Ayant reçu des lettres du grand-prêtre des Juifs, il se rendait à Damas pour poursuivre les disciples du Christ comme impies quand, enveloppé soudain de lumière et jeté à terre, il entendit cet appel : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?* Mais, dès qu'il eut reconnu que celui qui l'interpellait était Jésus de Nazareth, brusquement changé, il demanda ce que Jésus lui ordonnait de faire. La réponse reçue, il voulut être conduit à Damas où il demeura trois jours, sans rien voir. Bientôt Ananie, disciple du Christ, averti par le ciel, vint le trouver et lui imposa les mains ; aussitôt Saul recouvra la vue. Baptisé par Ananie, il resta avec les autres disciples pendant quelques jours ; puis, à la stupéfaction de tous, commença de prêcher la divinité de Jésus-Christ, dans les synagogues, avec

rum insidiis, ope discipulorum, incolumis evadens, ex persecutore Apóstolus, Christi nomen longe lateque propagavit.

une telle ardeur que les Juifs résolurent de le mettre à mort. Mais le serviteur de Dieu échappa sain et sauf à leurs embûches, grâce aux autres disciples. De persécuteur devenu Apôtre, il propagea en tous lieux le nom du Christ.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Saulus, * qui et Paulus, magnus prædicátor, a Deo confortátus convalescébat, et confundébat Judæos.

8. Ne magnitúdo * revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ, ángelus sátanæ, qui me colaphízet : propter quod ter Dóminus rogávi, ut auferrétur a me, et dixit mihi Dóminus : Súfficit tibi, Paule, grátia mea.

9. Repósita est mihi * coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus iudex.

ŷ. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ϩ. Nimis confortátus est princípátus eórum.

Ant. 7. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, fortifié par Dieu s'affermissait et confondait les Juifs.

8. De peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillît, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter ; à ce sujet, j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et le Seigneur m'a dit : Paul, ma grâce te suffit.

9. Elle est prête pour moi, la couronne de justice que le Seigneur, le juste juge, me remettra en ce jour-là.

ŷ. Vos amis, ô Dieu, sont grandement honorés. ϩ. Leur autorité est fortement établie.

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 19, 27-29

IN illo tempore : Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ? Et reliqua.

EN ce temps-là, Pierre dit à Jésus : Voilà que nous avons tout quitté et que nous vous avons suivi ; qu'y aura-t-il donc pour nous ? Et le reste.

Homilia
sancti Bedæ
Venerabilis Presbyteri

Homélie
de saint Bède
le Vénérable Prêtre

Homélie en la fête de S. Benoît Biscop

[Que ceux qui sont au Christ espèrent le ciel.]

PERFECTUS ille est, qui abiens vendit omnia quæ habet, et dat pauperibus, ac veniens sequitur Christum ; habebit enim thesaurum non deficientem in cælis. Unde bene, interrogante Petro, dixit talibus Jesus : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israël. In hac quippe vita pro ejus nomine laborantes, in alia præmium sperare docuit, id est, in regeneratione ;

IL est parfait, celui-là qui, s'en allant, vend tout ce qu'il possède et le donne aux pauvres, puis vient suivre le Christ ; car il aura un trésor inépuisable dans les cieux. D'où, sur l'interrogation de Pierre, la bonne parole de Jésus pour de telles gens : *En vérité, je vous le dis, vous qui m'avez suivi, à la régénération, quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.* En effet, il a appris à ceux qui travaillent dans cette vie en son nom, à espérer une récompense dans l'autre,

cum videlicet in vitam immortalē fuērimus resurgēdo regenerāti, qui in vitam cadūcam mortāliter erāmus gēniti.

℞. Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritātis et Doctor Gēntium, * Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elēgit, ut digni efficiāmur grátia Dei. √. Tu es vas electiōnis, sancte Paule Apóstole, prædicátor veritātis. Intercéde.

Si la IX^e Leçon doit être celle d'un Office commémoré, on réunit les Leçons VIII et IX en une seule.

LEÇON VIII

[Les « douze tribus » n'excluent pas la treizième, celle de Lévi.]

ET justa prorsus retributio, ut, qui hic pro Christo humanæ gloriæ celsitudinis neglexerunt, illic a Christo iudices glorificati singulariter cum eo assideant ; qui a sequendis ejus vestigiis nulla ratione poterant avelli. Nemo autem putet duodecim tantum Apóstolos, quia pro Juda prævaricante Matthias electus est, tunc esse iudicatos ; sicut nec duodecim solæ sunt

c'est-à-dire dans la régénération, puisqu'en ressuscitant nous aurons été régénérés pour une vie immortelle, nous qui avons été engendrés à une vie caduque et mortelle.

℞. Saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, * Intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi, afin que nous soyons rendus dignes de la grâce de Dieu. √. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité. Intercédez.

ET c'est une bien juste récompense, que ceux qui auront ici-bas méprisé pour le Christ la gloire de l'humaine grandeur, soient là-haut juges particulièrement glorifiés par le Christ et siègent avec lui, eux que rien n'a pu détourner de suivre ses traces. Mais que personne ne pense cependant que seuls les douze apôtres, Mathias ayant été élu à la place du traître Judas, seront alors juges, pas plus qu'il n'y aura que

tribus Israël judicandæ : alióquin tribus Levi, quæ tertiadécima est, injudicáta recédet.

Æ. Damásci, præpósitus gentis Arétæ regis vóluit me comprehénderé : * Et a frátribus per murum demissus sum in sporta, * Et sic evási manus ejus in nómine Dómini. ¶. Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi scit quia non méntior. Et a. Glória Patri. Et sic.

douze tribus d'Israël à être jugées, autrement la tribu de Lévi, qui est la treizième, resterait non jugée.

Æ. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me faire arrêter : * Et les frères me firent descendre le long du mur dans une corbeille. * C'est ainsi que j'échappai à ses mains, au nom du Seigneur. ¶. Dieu qui est le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ sait que je ne mens pas. Et les frères. Gloire au Père. C'est ainsi.

LEÇON IX

[Les « douze Apôtres » n'excluent pas le treizième, saint Paul.]

ET Paulus, qui tertius-décimus est Apóstolus, judicandi sorte privábitur? cum ipse dicat : Nescítis quóniam ánge-los judicábimus, quanto magis sæculária? Sciéndum namque est, omnes, qui ad exéplum Apostolorum sua reliquerunt ómnia, et secúti sunt Christum, júdices cum eo ventúros, sicut étiam omne mortálium genus esse judicándum. Quia enim duodenário sæpe número solet in Scriptúris univérsitas de-

ET Paul, qui est le treizième Apôte, sera-t-il privé du droit de juger, quand lui-même a dit : *Ne savez-vous pas que, devant juger les Anges, nous jugerons plus encore les choses du siècle*¹? Car il faut savoir que tous ceux qui, à l'exemple des Apôtres, auront quitté tous leurs biens et auront suivi le Christ, ceux-là viendront avec lui, en qualité de juges, de même que tout le genre humain sera jugé. En effet, les Écritures usant fréquemment du nombre douze

1. 1 Cor. 6, 3.

signári, per duódecim sedes Apostolorum, ómnium numerósitas iudicántium, et, per duódecim tribus Israëli, universitas eórum qui iudicándi sunt, osténditur.

pour signifier l'universalité, les douze trônes des Apôtres désignent la multitude de tous les juges, et les douze tribus d'Israël, l'universalité de ceux qui doivent être jugés.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Ego plantávi, * Apóllo rigávit, Deus autem incrementum dedit, (allelúia).

Ant. 1. Moi, j'ai planté, Apollon a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître, (alléluia).

Psaumes du Dimanche, p. 7.

2. Libénter gloriábor * in infirmitátibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi.

2. Volontiers je me glorifierai dans mes faiblesses, pour que la force du Christ habite en moi.

3. Grátia Dei * in me vácuá non fuit, sed grátia ejus semper in me manet.

3. La grâce de Dieu en moi ne fut pas stérile, mais elle demeure toujours en moi.

4. Damásci, præpósitus * gentis Arétæ regis vóluit me comprehéndere : a frátribus per murum demíssus sum in sporta, et sic evási manus ejus in nómine Dómini.

4. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me faire arrêter ; les frères me firent descendre le long du mur dans une corbeille, et c'est ainsi que j'échappai à ses mains, au nom du Seigneur.

5. Ter virgis cæsus sum, * semel lapidátus sum, ter naufrágium pértuli pro Christi nómine.

5. Trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, pour le nom du Christ.

Capitule. — Act. 9, 1-2

SAULUS adhuc spirans minarum et cædis in discipulos Dómini, accessit ad principem sacerdotum, et petiit ab eo epístolas in Damáscum ad synagógas ; ut, si quos invenisset hujus viæ viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerúsalem.

Hymne au Commun des Apôtres, p. [37].

Ÿ. Tu es vas electionis, sancte Paule Apóstole.
 R. Prædicátor veritatis in univérso mundo.

Ad Bened. Ant. Vos qui secúti estis me, * sedébitis super sedes, judicantes duódecim tribus Israël, dicit Dóminus.

Oraison

DEUS, qui univérsum mundum beáti Pauli Apóstoli prædicatione docuisti : da nobis, quæsumus ; ut, qui ejus hódie Conversionem cólimus, per ejus ad te exéempla gradiámur. Per Dóminus.

Et l'on fait Mémoire de S. Pierre Apôte, comme aux 1^{res} Vêpres, p. 101.

SAUL, ne respirant encore que menaces et mort contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le prince des prêtres, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes engagés dans cette voie, il les conduisît enchaînés à Jérusalem.

Ÿ. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôte.
 R. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

A Bénéd. Ant. Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël, dit le Seigneur.

O DIEU, qui avez instruit le monde entier par la parole du bienheureux Paul Apôte, accordez-nous, à nous qui célébrons aujourd'hui sa Conversion, de marcher vers vous en suivant ses exemples. Par Notre Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℞. *br.* In omnem terram * Exiuit sonus eorum. In. ψ. Et in fines orbis terræ verba eorum. Exiuit. Glória Patri. In.

ψ. Constitues eos principes super omnem terram. ℞. Mémores erunt nominis tui, Dómine.

℞. *br.* Par toute la terre * Leur voix a retenti. Par toute. ψ. Et jusqu'aux extrémités du monde, leur parole. Leur voix. Gloire au Père. Par toute.

ψ. Vous les établirez princes sur toute la terre. ℞. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

A SESTE

Capitule. — Act. 9, 8-9

SURREXIT autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damáscum. Et erat ibi tribus diebus non videns, et non manducavit neque bibit.

℞. *br.* Constitues eos principes * Super omnem terram. Constitues. ψ. Mémores erunt nominis tui, Dómine. Super. Glória Patri. Constitues.

ψ. Nimis honorati sunt amici tui, Deus. ℞. Nimis confortatus est principatus eorum.

SAUL se leva de terre et, les yeux ouverts, il ne voyait rien; mais en le conduisant par la main, on le fit entrer à Damas. Et il y resta trois jours sans voir, sans manger ni boire.

℞. *br.* Vous les établirez princes * Sur toute la terre. Vous les établirez. ψ. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur. Sur toute la terre. Gloire au Père. Vous les établirez.

ψ. Vos amis, ô Dieu, sont grandement honorés. ℞. Leur autorité est fortement établie.

A NONE

Capitule. — Act. 9, 22

SAULUS autem multo magis convalescébat, et confundébat Judæos qui habitábant Damásci, afirmans quóniam hic est Christus.

℞. br. Nimis honoráti sunt * Amíci tui, Deus. Nimis. ♪. Nimis confortátus est principátus eórum. Amíci. Glória Patri. Nimis honoráti.

♪. Annuntiavérunt ópera Dei. ℞. Et facta ejus intellexérunt.

SAUL se fortifiait de plus en plus et confondait les Juifs qui habitaient Damas, affirmant que (Jésus) est le Christ.

℞. br. Vos amis, ô Dieu, * Sont grandement honorés. Vos amis. ♪. Leur autorité est fortement établie. Sont grandement. Gloire au Père. Vos amis.

♪. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu. ℞. Et ils ont compris ses actes.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes et Capitule de Laudes, p. 115.

Hymne

EGREGIE Doctor, Paule,
mores instrue,
Et nostra tecum pectora
in cælum trahe :
Veláta dum merídiem
cernat fides,
Et solis instar sola regnet
cáritas.

Sit Trinitáti sempitér-
na glória,
Honor, potéstas atque
jubilatío,

PAUL, glorieux Docteur,
réglez notre vie et attirez
nos cœurs au ciel avec vous :
tant que la foi, maintenant
voilée, contemple la pleine
lumière, et que la charité,
semblable au soleil, règne
seule!

Éternellement, gloire,
honneur, puissance, jubi-
lation à la Trinité qui, dans
l'unité, gouverne l'univers,

In unitate, quæ gubernat
 omnia,
 Per univèrsa æternitatis
 sæcula. Amen.

ÿ. Tu es vas electionis
 sancte Paule Apóstole.
 ꝛ. Prædicátor veritatis
 in univèrso mundo.

Ad Magnif. Ant. Sancte
 Paule Apóstole, * præ-
 dicátor veritatis et doctor
 Géntium, intercède pro
 nobis ad Deum, qui te
 elégit.

Et l'on fait Mémoire de S. Pierre Apôtre, comme aux
 1^{res} Vêpres, p. 101.

Ensuite Mémoire du suivant.

tout au long de l'éternité.
 Amen.

ÿ. Vous êtes un vase
 d'élection, saint Paul Apôtre.
 ꝛ. Prédicateur de la vérité
 dans le monde entier.

A Magnif. Ant. Saint
 Paul Apôtre, prédicateur
 de la vérité et Docteur des
 Nations, intercédez pour
 nous, auprès de Dieu qui
 vous a choisi.

26 JANVIER

S. POLYCARPE, ÉVÊQUE ET MARTYR DOUBLE

Ant. Iste Sanctus.
 ÿ. Glória et honóre.

Oraison

DEUS, qui nos beáti
 Polycáрпи Mártiris
 tui atque Pontificis án-
 nua solemnitate lætificas :
 concède propítius ; ut,
 cujus natalítia cólimus,
 de ejúdem étiam pro-
 tectióne gaudeámus. Per
 Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouis-
 sez par la fête annuelle
 du bienheureux Polycarpe,
 votre Martyr et Pontife,
 faites-nous cette faveur que,
 célébrant sa naissance cé-
 leste, nous nous réjouis-
 sions aussi de sa protection.
 Par Notre Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun,
 Leçons : A Miléto, p. [80].

AU II^e NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, comme IX^e Leçon, on prend la suivante :

LEÇON IV

Ex libro sancti
Hierónymi Presbyteri
de Scriptóribus
ecclesiásticis

Du livre de saint
Jérôme Prêtre
sur les Écrivains
ecclésiastiques

Chapitre 17

POLYCARPUS, Joánnis Apóstoli discípus et ab eo Smyrnæ episcopus ordinátus, totíus Asiæ princeps fuit, quippe qui nonnúllos Apóstolorum et eórum qui víderant Dóminum, magístros habúerit et víderit. Hic propter quasdam super die Paschæ quæstiónes, sub imperatóre Antoníno Pio, Ecclésiám in Urbe regénte Anicéto, Romam venit; ubi plúrimos credéntium, Marciónis et Valentíni persuasíone decéptos, redúxit ad fidem. Cumque ei fortúito óbviám fuisset Márcion et díceret: Cognóscis nos? respóndit: Cognóscó primogénitum diabóli. Póstea vero, regnánte Marco Antoníno et Lúcio Aurélio Cómodo, quarta post Neró-

POLYCARPE, disciple de l'Apôtre Jean et ordonné par lui évêque de Smyrne, fut le primat de toute l'Asie, parce qu'il avait connu et eu pour maîtres quelques-uns des Apôtres et plusieurs de ceux qui avaient vu le Seigneur. Au sujet de certaines questions concernant le jour de Pâques, il vint à Rome, sous l'empereur Antonin le Pieux, alors qu'Anicet en gouvernait l'Église. Il y ramena à la foi un grand nombre de fidèles séduits par les artifices de Marcion et de Valentin. Un jour qu'il rencontra Marcion lui disant: « Nous connais-tu? » il répondit: « Je te reconnais pour le fils aîné du diable. » Mais plus tard, sous le règne de Marc Antoine et de Lucius-Aurélius Commode, lors de la qua-

nem persecutióne, Smyrnæ, sedente procónsule et univérso pópulo in amphitheátro advérsus eum personánte, igni tráditus est. Scripsit ad Philippénes valde útilem epístolam quæ usque hódie in Asiæ conventu légitur.

Æ. Honéstum, p. [88]

trième persécution après Néron, il fut livré au feu, à Smyrne, sous les yeux du proconsul siégeant dans l'amphithéâtre et en présence du peuple tout entier qui poussait des clameurs contre lui. Il avait écrit aux Philippiens une Épître fort utile qui est encore lue dans les assemblées des Églises d'Asie.

LEÇON V

De Expositione
sancti Ambrósii
Epíscopi in

Psalmum centésimum
décimum octávum

Du Commentaire
de S. Ambroise
Évêque

sur le Psaume
cent dix-huitième

Sermon 21

[Le martyr est persécuté sans motif.]

PRINCIPES persecúti sunt me gratis : et a verbis tuis trepidávit cor meum. Bene hoc Martyr dicit, quod injúste persecutiónum torménta sustíneat ; qui nihil rapúerit, nullum violéntus opprésérít, nullius sánguinem fúderít, nullius torum putáverít esse violándum ; qui nihil légibus débeat,

LES *princes m'ont persécuté sans motif, et vos paroles ont fait trembler mon cœur*¹. Le Martyr a raison de dire qu'il souffre injustement les tourments des persécutions, lui qui n'a rien dérobé, qui n'a fait violence à personne, qui n'a jamais versé le sang, qui n'a jamais pensé à commettre un adultère ; lui qui, sans être en dette à l'égard des lois, est obligé de

1. Ps. 118, 161.

et gravióra latrónum sustinére cogátur supplicia ; qui loquátur juste, et non audiátur ; qui loquátur plena salútis, et impugnétur, ut possit dicere : Cum loquébar illis, impugnábant me gratis. Gratis ígitur persecutiónem pátitur, qui impugnátur sine crimine ; impugnátur ut nóxius, cum sit in tali confessiόne laudábilis ; impugnátur quasi venéficus, qui in nómine gloriátur, cum píetas virtutum ómnium fundamentum sit.

87. Desidérium, p. [89]

LEÇON VI

[Sa crainte n'est pas la peur, mais le respect de Dieu.]

VERE frustra impugnátur, qui apud ímpios et infidos impietátis arcéssitur, cum fidei sit magíster. Verum, qui gratis impugnátur, fortis debet esse et constans ; quómo ergo subtéxuit : Et a verbis tuis trepidávit cor meum ? Trepidáre infirmitátis est,

supporter les châtiménts des bandits ; lui qui parle selon la justice, sans étre écouté ; lui qui dit des paroles pleines de pensées salutaires et qu'on empêche de parler, en sorte qu'il peut dire : *Comme je leur parlais, ils me persécutaient sans motif*¹. Sans motif, en effet, il souffre persécution, lui qui est accusé, sans avoir commis de crime, qui est attaqué comme un malfaiteur, alors qu'en sa confession de foi, il est digne de louange ; il est poursuivi comme magicien, lui qui se glorifie dans le nom du Seigneur alors que la piété est le fondement de toutes les vertus.

C'EST bien sans raison qu'il est persécuté, celui qui est accusé d'impíété auprès des impies et des infidèles, alors qu'il donne une leçon de foi. Mais celui qui est persécuté sans raison doit étre vaillant et résolu. Comment donc le Psálmiste continue-t-il : *Et mon cœur a tremblé à vos*

1. Ps. 119, 6, (selon la Vulgate).

timóris atque formídinis. Sed est étiam infirmitas ad salútem, est étiam timor sanctorum: Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : et, Beátus vir, qui timet Dóminum. Qua ratióne beátus? Quia in mandátis ejus cupit nimis.

¶. Stola jucunditátis, p. [90]

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Nihil est opértum, au Commun d'un Martyr (IV), p. [108].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

27 JANVIER

S. JEAN CHRYSOSTOME
ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit.

Ant. O Doctor óptime.

Oraison

ECCLESIAM tuam, quæsumus, Dómine, grátia cæléstis amplífcet : quam beáti Joánnis Chrysóstomi Confessóris tui atque Pontíficis illustráre volústi gloriósis méritis, et doctrínis. Per Dóminum.

QUE la grâce céleste, nous vous en prions, Seigneur, fasse grandir votre Église, que vous avez voulu illustrer par les enseignements et les glorieux mérites du bienheureux Jean Chrysostome, votre Confesseur et Pontife. Par Notre Seigneur.

1. Ps. 33, 19.

2. Ps. 112, 1.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Polycarpe, Év. et Mart. :

Ant. Qui vult.
ÿ. Justus.

Oraison

DEUS, qui nos beáti Polycárpi Mártiris tui atque Pontíficis ánnua solemnitate lætíficas: concede propítius; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Polycarpe, votre Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. Par Notre Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, si on doit les prendre au Commun, Leçons : Sapiéntiam, p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES Antiochénus, propter áureum eloquentiæ flumen cognóméto Chrysóstomus, a forénsibus et sæculáribus stúdiis ad divinas líttéras summa cum ingénii et indústriæ laude se cóntulit. Itaque sacris initiátus ac présbyter Antiochénæ ecclésiæ factus, mórtuo Nectário, Arcádii imperatóris ópera, invítus Constantinopolitánæ ecclésiæ præfícitur. Quo suscepto pastoráli múnere, depravátos mores, et nobiliórum hóminum

JEAN d'Antioche, surnomé Chrysostome à cause du fleuve d'or de son éloquence, quitta le barreau et les affaires du siècle pour s'adonner à l'étude des saintes lettres, où il brilla par son génie et par sa science. Aussi, ayant été initié aux saints mystères et ordonné prêtre de l'Église d'Antioche, fut-il, à la mort de Nectaire, par les soins de l'empereur Arcadius, préposé malgré lui à l'Église de Constantinople. Revêtu de la charge pastorale, il commença de s'élever avec

vivendi licentiam vehementius objurgare cepit : qua ex libertate magnam multorum subiit invidiam. Apud Eudoxiam etiam, quod eam propter Callitropæ viduæ pecuniam, et alterius viduæ agrum reprehendisset, graviter offendit.

Æ. Inveni, p. [188]

une grande force contre la corruption des mœurs et la vie licencieuse des grands. Par cette liberté de langage, il s'attira beaucoup de haines violentes. Et il blessa vivement l'impératrice Eudoxie, pour lui avoir reproché l'accaparement d'une somme appartenant à la veuve Callitrope et du champ d'une autre veuve.

LEÇON V

QUARE aliquot episcoporum acto Chalcedone conventu, quo ipse vocatus ire noluit, quod nec legitimum concilium nec publicum esse diceret, nitente in primis ipsa contra Chrysostomum Eudoxia, ejicitur in exilium : sed paulo post propter ejus desiderium seditioe populi facta, admirabili civitatis plausu ab exilio revocatur. Verum cum perditos mores increpare non desisteret, et ad argenteam Eudoxiæ statuam in foro sanctæ Sophiæ ludos fieri prohiberet ; conspiratio-

C'EST pourquoi, lors de l'assemblée de quelques évêques à Chalcedoine, où convoqué lui-même il refusa de se rendre, parce que, disait-il, ce concile n'était ni légitime, ni public, mais suscitée surtout par Eudoxie elle-même contre lui, il fut envoyé en exil ; mais peu après, une sédition ayant éclaté parmi le peuple, à cause du regret de son absence, il fut rappelé de l'exil, aux applaudissements enthousiastes de la cité. Cependant, comme il ne cessait d'invectiver contre les mœurs dépravées, et qu'il défendait de célébrer les jeux devant la statue d'argent d'Eudoxie, sur la place de Sainte-Sophie, une

ne inimicorum episcoporum iterum exsulare cogitur, viduis et egen-tibus omnibus communis parentis ejectionem lugentibus. In exsilio Chrysostomus incredibile est et quanta mala perpessus sit, et quam multos ad Jesu Christi fidem converterit.

conspiration d'évêques ennemis l'obligea de s'expatrier à nouveau, tandis que les veuves et tous les indigents pleuraient le bannissement de leur commun père. Pendant son exil, on ne saurait croire combien de maux souffrit Chrysostome et combien de personnes il convertit à la foi de Jésus-Christ.

ŕ. Pôsui, p. [189]

LEÇON VI

VERUM dum, concilio Romæ habito, decreto Innocentii primi Pontificis restituitur, a militibus, qui eum custodiébant, miris in itinere malis et calamitatibus afficitur. Cumque per Armeniam duceretur, sanctus Basiliscus Martyr, in cujus templo antea oraverat, noctu sic eum affatus est : Joannes frater, crastinus dies nos loco conjunget. Quare postridie sumpto Eucharistiæ sacramento seque crucis signo muniens, animam Deo reddidit, decimo octavo Kalendas Octobris. Quo mortuo, horribilis grando Constan-

MAIS, tandis qu'au cours d'un concile tenu à Rome, un décret du Pontife Innocent I le rétablissait sur son siège, il fut accablé de mauvais traitements et de maux inouïs, pendant le voyage, par les soldats qui le gardaient. Pendant qu'il traversait l'Arménie, le Martyr saint Basilisque, dans l'église de qui il avait auparavant prié, lui parla ainsi la nuit : « Jean, mon frère, la journée de demain nous réunira dans le même lieu. » Aussi, le lendemain, après avoir reçu le sacrement de l'Eucharistie et s'être muni du signe de la croix, il rendit son âme à Dieu, le dix-huit des

tinópoli cécidit, et quadríduo Augústa cessit e vita. Ejus corpus insígni pompa et hóminum multítudíne celebrátum, Theodósíus Arcádii filius Constantinópolis portándum, et honorífice sepeliéndum curávit sexto Kaléndas Februárii: cujus étiam reliquias venerátus, paréntum suórum véniam pétiit : quod deinde Roman translátum in basilica Vaticaná condítum est. Multítudinem, pietátém, ac splendórem conciónum ceterorúmque ejus scriptórum, interpretándi étiam ratiónem, et inhæréntem sententiæ sacrórum librórum explanatiónem omnes admirántur ; dignúmque existimant, cui Paulus Apóstolus, quem ille mirífice cóluit, scribénti et prædicánti multa dictásse videátur. Hunc vero præclaríssimum univérsæ Ecclesiæ Doctórem Pius décimus Póntifex máximus cælestem oratórum sacrórum patrónum declarávit atque constitúit.

RV. Iste est, p. [190]

Calendes d'Octobre. Après sa mort, une grêle effroyable s'abattit sur Constantinople, et le quatrième jour suivant, l'impératrice cessa de vivre. Théodose, fils d'Arcadius, prit soin de rendre les honneurs à son corps en grande pompe, au milieu d'une foule immense, de le faire transporter à Constantinople et de l'y ensevelir avec magnificence, le six des Calendes de Février. En vénérant les restes du saint évêque, il implora le pardon de ses parents. Le saint corps fut ensuite transporté à Rome et enseveli dans la basilique Vaticane. Tous admirent le nombre, la piété et la beauté de ses discours et de ses autres écrits, sa manière d'interpréter et d'expliquer le sens littéral des saints livres. Il mérita, pense-t-on, que l'Apôtre Paul, qu'il honorait d'une façon extraordinaire, parût lui avoir dicté beaucoup de choses quand il écrivait et prêchait. C'est pourquoi ce très illustre Docteur de l'Église universelle a été déclaré et institué par le Souverain Pontife Pie X céleste patron des orateurs sacrés.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNES Antiochénus, propter áureum eloquentiæ flumen cognomento Chrysóstomus, præsbyter Antiochénæ ecclésiæ factus, mórtuo Nectárió, Arcádii imperatóris ópera, invitus Constantinopolitánæ ecclésiæ præfícitur. Quo in múnere, cum depravátos mores et nobílium hóminum vivéndi licéntiam vehementius objurgáret, magnam multórum súbiit invidiam. Apud Eudóxiam étiam, quod eam propter Callítropæ víduæ pecúniam et altérius víduæ agrum reprehendísset, gráviter offéndit. Quare exsuláre cógitur, víduis et egéntibus ómnibus commúnis paréntis ejectionem lugéntibus. Incredíbile dictu est, quanta mala in exsílio perpéssus sit, et quam multos ad Jesu Christi fidem convertérit. Multitúdinem, pietátem ac splendórem conciónum ceterorúmque ejus scriptórum, omnes admirántur. Animam Deo réddidit décimo octávo

JEAN d'Antioche, surnommé Chrysostome, à cause du fleuve d'or de son éloquence, ordonné prêtre de l'Église d'Antioche, fut, à la mort de Nectaire, par les soins de l'empereur Arcadius, préposé malgré lui à l'Église de Constantinople. Tandis que, dans l'exercice de sa charge, il s'élevait avec une grande force contre la corruption des mœurs et la vie licencieuse des grands, il s'attira beaucoup de haines violentes. Il blessa même vivement l'impératrice Eudoxie, pour lui avoir reproché l'accaparement d'une somme appartenant à la veuve Callitrope et du champ d'une autre veuve. C'est pourquoi il fut obligé de partir en exil, alors que les veuves et tous les indigents pleuraient le bannissement de leur commun père. On ne saurait dire combien de maux il souffrit en exil et combien de personnes il convertit à la foi de Jésus-Christ. Tous admirent le nombre, la piété et la beauté de ses discours et de ses autres écrits. Il rendit son

Kaléndas Octóbris, ejús-
que corpus in basilica
Vaticána cónditum est.
Hunc præclárum totíus
Ecclésiæ Doctórem Pius
Papa décimus cæléstem
prædicatórum patrónum
constituit.

âme à Dieu le dix-huit des
Calendes d'Octobre et son
corps fut enseveli dans la
basilique Vaticane. Le Pape
Pie X a institué cet illustre
Docteur de toute l'Église,
céleste patron des prédi-
cateurs.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ,
du Commun des Docteurs (III), p. [220].

II^{es} Vêpres du suivant, à partir du Capitule.

28 JANVIER

S. PIERRE NOLASQUE, CONF.

DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit.

Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui in tuæ cari-
tátis exemplum, ad
fidélium redemptiónem
sanctum Petrum Ecclé-
siam tuam nova prole
fœcundáre divínitus do-
cuísti : ipsíus nobis inter-
cessióne concéde ; a pec-
cáti servitúte solútis, in
cælésti pátria perpétua li-
bertáte gaudére : Qui
vivis.

O DIEU qui, en exemple
de votre charité, et
pour le rachat des fidèles,
avez divinement inspiré saint
Pierre de doter votre Église
d'une nouvelle famille ; ac-
cordez-nous, par son inter-
cession, que, délivrés de la
servitude du péché, nous
jouissions de la liberté per-
pétuelle dans la céleste
patrie : Vous qui vivez.

Mémoire du précédent :

Ant. O Doctor óptime.

ÿ. Justum.

Oraison, p. 123.

Commémoration de Ste Agnès pour la seconde fois :

Ant. Stans a dextris ejus Agnus nive candidior, Christus sibi sponsam et Mártýrem consecrávit.

ŷ. Spéciet tua et pulchritudine tua. ʀ. Inténde, prospere procéde, et regna.

Ant. Debout à sa droite, Agneau plus blanc que neige, le Christ se l'est consacrée épouse et Martyre.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʀ. Regarde, avance victorieusement et règne.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua beátæ Agnétis Vírginis et Mártýris tuæ solemnitáte lætíficas : da, quæsumus ; ut, quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouissez chaque année par la fête de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre ; faites, s'il vous plaît, que nous imitions la pieuse vie de celle dont nous célébrons l'office. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PETRUS Nolascus, Récaudi prope Carcasónam in Gállia nobili genere natus, singulari erga proximum caritate excelluit. Cujus virtutis præságium fuit, quod, cum adhuc in cunábulis vagiret infans, exámen apum ad eum convolávit et favum mellis in ejus dextera constrúxit. Adoléscentem paréntibus orbá-

PIERRE Nolasque, né de noble race, à Récaud, près de Carcassonne, en France, se distingua par une charité singulière envers le prochain. Un présage de cette vertu se montra dans ce fait qu'au temps où il en était encore aux vagissements de l'enfance au berceau, un essaim d'abeilles vola vers lui et construisit un rayon de miel

tus, Albigensium hæresim, quæ tunc in Gállia grassabatur, exsecrans, divêdito patrimônio, in Hispániam secéssit; et apud beátam Virginem montis Serráti votum, quo pridem se obstrínxerat, exsólvit. Tum Barcinónam pergens, cum Christi fidélibus ab hóstium servitute redimédis omnem pecúniam consumpssisset, seípsum pro iis liberádis venum ire, aut in illórum víncula súffici cúpere dictitábat.

၇. Honéstum, p. [229]

dans sa main droite. Privé de ses parents dans sa jeunesse et détestant l'hérésie des Albigeois qui sévissait alors en France, il se retira en Espagne, après avoir vendu son patrimoine, et fit auprès de la bienheureuse Vierge du Mont-Serrat, le pèlerinage qu'il lui avait voué. Puis il se rendit à Barcelone et, quand il eut dépensé tout son avoir pour racheter les fidèles du Christ de la servitude des ennemis, il aimait à répéter qu'il désirait se vendre lui-même pour leur délivrance ou prendre leurs chaînes à leur place.

LEÇON V

QUAM gratum Deo fuerit hoc sancti viri desiderium, subsequens declaravit eventus; nam noctu oranti, et de Christianorum in captivitate degentium subsidio multa animo volventi beata Virgo apparens, Filio suo sibique acceptissimum fore suggessit, si ad sui honorem religiosorum ordo institueretur, quibus præcipue esset cura captivos ab infidelium ty-

L'ÉVÉNEMENT montra ensuite combien ce désir du saint homme avait été agréable à Dieu. En effet, une nuit qu'il pria et roulait dans son esprit de nombreux projets pour venir en aide aux Chrétiens demeurés en captivité, la bienheureuse Vierge lui apparut et lui fit entendre qu'il serait très agréable à son Fils et à elle-même de voir instituer en son honneur un Ordre de religieux

ránnde liberáre. Huic cælésti mónito illico obtémperans, una cum sancto Raymúndo de Peñafort, et Jacóbo primo, rege Aragóniæ, de eádem re a Dei Genitrice ipsa nocte præmónitis, religiõnem beátæ Mariæ de Mercéde redemptiõnis captivórum instituit; sodálibus suis quarto voto obstrictis, manéndi in pignus sub paganórum potestáte, si pro Christianórum liberatiõne opus fúerit.

77. Amávit eum, p. [230]

dont la charge principale serait de libérer les captifs de la tyrannie des infidèles. Obéissant aussitôt à cet avis du ciel, de concert avec saint Raymond de Penafort et Jacques I, roi d'Aragon, avisés cette même nuit de la même chose par la Mère de Dieu, il institua l'Ordre de Notre-Dame de la Merci pour le rachat des captifs. Les membres de cet Ordre s'engageaient, par un quatrième vœu, à demeurer comme otage au pouvoir des païens, si cela était utile pour la délivrance des Chrétiens.

LEÇON VI

EDITO virginitátis voto, illibátam perpétuo castitátem servávit. Patiéntia, humilitáte, abstinentia, ceterisque virtútibus mirábiliter enítuit. Prophetiæ dono illústris, futúra prædixit; inter quæ máxime celebrátur, quod Jacóbus rex Valéntiam a Mauris occupátam expugnáverit, accépta prius ab eo obtinéndæ victóriæ securitáte. Angeli Custódís ac Desparæ Vírginis frequénti apparitiõne re-

AYANT fait vœu de virginité, il conserva toujours une chasteté sans tache. Il fut merveilleux de patience, d'humilité, d'abstinence et en toutes les autres vertus. Illustre par le don de prophétie, il prédisait l'avenir. La plus célèbre de ces prédictions est celle qui décida le roi Jacques I à attaquer la ville de Valence occupée par les Maures, après qu'il eut reçu du saint l'assurance d'obtenir la victoire. Il était réconforté

creabátur. Sénio tandem confectus, de imminenti morte certior factus, in morbum incidit, sanctisque refectus sacramentis, fratres suos ad caritatem erga captivos cohortatus, et Psalmum : Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo, devotissime récitans, ad illa verba : Redemptionem misit Dóminus pópulo suo, spíritum Deo reddidit média nocte Vigiliæ Nativitátis Dómini, anno millésimo ducentésimo quinquagésimo sexto. Cujus festivitatem Alexánder séptimus die trigésima prima Januárii celebrári præcépít.

7. Iste homo, p. [231]

par l'apparition fréquente de son Ange Gardien et de la Vierge, Mère de Dieu. Enfin accablé de vieillesse et convaincu de l'imminence de sa mort, il tomba malade. Consolé par les sacrements de l'Église, il exhorta ses frères à la charité envers les captifs ; puis, récitant dévotement le Psaume : *Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur*, et arrivé à ces paroles : *Le Seigneur a envoyé la rédemption à son peuple*¹, il rendit son âme à Dieu au milieu de la nuit de la Vigile de la Nativité du Seigneur, l'an douze cent cinquante-six. Alexandre VII ordonna de célébrer sa fête, le trente et unième jour de Janvier.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PETRUS Nolascus, Récaudi prope Carcasónam in Gállia nobili genere natus, adolescens paréntibus orbátus, Albígénsium hæresim exécrans, divéndito patrimonío, in Hispániam secessit, ubi noctu oránti

PIERRE Nolasque, né de noble race, à Récaud, près de Carcassonne, en France, fut privé de ses parents dans sa jeunesse. Détestant l'hérésie des Albigeois, après avoir vendu son patrimoine, il se retira en Espagne, où une nuit

1. Ps. 110, 1 et 8.

beata Virgo appárens, Fílió suo sibíque acceptíssimum fore suggéssit, si ordo religiosórum instituerétur pro captívís ab infidélium tyránnide liberándis. Quare una cum sancto Raymúndo de Péñafort et Jacóbo primo, rege Aragóniæ, de eádem re a Dei Genitríce ipsa nocte præmonítis, religiónem beátæ Mariæ de Mercéde redemptiónis captívórum instituit ; sodálibus quarto voto obstrictis, manéndi in pignus sub paganórum potestáte, si pro Christiánis liberándis opus esset. Angeli Custódis ac Deiparæ Virginis apparitiónibus sæpe recreátus, cum ad bonam senectútem pervénisset, piíssime óbiit média nocte Vigiliæ Nativitátis Dómini, anno millésimo ducentésimo quinquagésimo sexto.

qu'il priaít, la bienheureuse Vierge lui apparut et lui fit entendre qu'il serait très agréable à son Fils et à elle-même de voir instituer un Ordre de religieux pour délivrer les captifs de la tyrannie des infidèles. C'est pourquoi, de concert avec saint Raymond de Pennafort et Jacques I, roi d'Aragon, avisés de la même chose par la Mère de Dieu, en cette même nuit, il institua l'Ordre de Notre-Dame de la Merci pour le rachat des captifs. Les membres de cet Ordre s'engageaient, par un quatrième vœu, à demeurer comme otages au pouvoir des païens, si cela était nécessaire pour la délivrance des Chrétiens. Réconforté souvent par des apparitions de son Ange gardien et de la Vierge Mère de Dieu, et parvenu à une heureuse vieillesse, il mourut au milieu de la nuit de la Vigile de la Nativité du Seigneur, l'an mil deux cent cinquante-six.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Nolite timere, du Commun d'un Confesseur non Pontife (II), p. [243].

LEÇON IX

BEATA Agnes, paréntibus ad ejus sepulcrum assidue vigilántibus,

LA bienheureuse Agnès, tandis que ses parents veillaient assidûment près

quadam nocte choro virginum comitata cum apparuisset, sic ad eos locuta dicitur : Ne me, parentes, mortuam lugeatis ; nam una cum his virginibus vivo apud illum in caelis, quem in terris tota mente dilexi. Cum aliquot post annos Constantia, Constantini imperatoris filia, insanabili ulcere medicinam quaerens, nondum christiana ad idem sepulcrum accessisset ; obdormiscens sibi audire visa est vocem hanc Agnetis : Constante age, Constantia : crede in Jesum Christum Filium Dei, qui te sanam faciet. Quae sanata, paulo post una cum multis ex familia imperatoris baptismum suscipiens, ibi ecclesiam nomine beatae Agnetis aedificavit.

de son tombeau, leur apparut une nuit, accompagnée d'un chœur de vierges et leur parla ainsi, dit-on : « Chers parents, ne me pleurez pas comme morte ; car réunie à ces vierges, je vis au ciel près de celui que sur terre j'ai aimé de toute mon âme. » Quelques années plus tard, Constance, fille de l'empereur Constantin, cherchant un remède à un ulcère incurable, s'était approchée de ce même tombeau, n'étant pas encore chrétienne. S'étant endormie, il lui sembla entendre la voix d'Agnès avec ces paroles : « Sois courageuse, Constance, crois en Jésus-Christ le Fils de Dieu, qui te guérira. » Celle-ci, une fois guérie, ayant reçu le baptême peu de temps après, avec de nombreux membres de la famille de l'empereur, fit bâtir en ce lieu une église sous le nom de la bienheureuse Agnès.

Mémoire de Ste Agnès pour la seconde fois, à Laudes :

Ant. Ecce, quod concupivi, jam video : quod speravi, jam teneo : ipsi sum juncta in caelis, quam in terris posita, tota devotione dilexi.

Ant. Oui, ce que j'ai désiré, je le vois maintenant ; ce que j'ai espéré, je le possède maintenant : je suis unie dans les cieux à celui que, sur la terre, j'ai aimé de tout mon zèle.

ŷ. Diffúsa est grátia
in lábiis tuis. R̄. Prop-
tèrea benedíxit te Deus
in ætérnum.

ŷ. La grâce est répandue
sur tes lèvres. R̄. C'est
pourquoi Dieu t'a béni pour
l'éternité.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua
beátæ Agnétis Vír-
ginis et Mártiris tuæ so-
lemnitáte lætíficas : da,
quæsumus ; ut, quam ve-
nerámur officio, étiam
piæ conversatiónis se-
quámur exémplo. Per Dó-
minum.

O DIEU, qui nous réjouis-
sez chaque année par la
fête de la bienheureuse
Agnès, votre Vierge et Mar-
tyre ; faites, s'il vous plaît,
que nous imitions la pieuse
vie de celle dont nous célé-
brons l'office. Par Notre
Seigneur.

Vêpres du suivant à partir du Capitule, Mémoire du
suivant.

29 JANVIER

S. FRANÇOIS DE SALES, ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit.

Ant. O Doctor óptime.

Oraison

DEUS, qui ad animárum
salútem beátum
Francíscum Confessórem
tuum atque Pontíficem
óm nibus ómnia factum
esse voluisti : concède
propítius ; ut caritátis tuæ
dulcédine perfúsi, ejus
dirigéntibus mónitis ac
suffragántibus méritis, æ-

O DIEU qui, pour le salut
des âmes, avez voulu
que le bienheureux François,
votre Confesseur et Pontife,
se fît tout à tous, accordez-
nous dans votre bonté que,
pénétrés de la douceur de
votre charité, dirigés par ses
enseignements et aidés de
ses mérites, nous obtenions

térna gáudia consequá-
mur. Per Dóminum.

les joies éternelles. Par Notre
Seigneur.

Mémoire du précédent :

Ant. Hic vir.

℞. Justum dedúxit.

Oraison, p. 129.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun,
Leçons : Sapiéntiam, p. [209].

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

FRANCISCUS in óppido
Salésio, unde fami-
liæ cognómen, pius et no-
bilibus paréntibus natus,
a téneris annis futúre
sanctitátis indicia præ-
buit, morum innocéntia
et gravitáte. Adoléscent
liberálibus disciplínis eru-
dítus, mox philosophiæ
ac theologiæ Parísiis ópe-
ram dedit ; et, ne quid
sibi deéssent ad ánimi cul-
túram, juris utriúsque
láuream summa cum
laude Patávii obtínuit. In
sacra æde Lauretána per-
pétuæ virginitátis votum,
quo pridem Parísiis se
obstrínxerat, innovávit ;
a cujus virtútis propósito
nullis umquam dæmo-
num fráudibus, nullis sén-
sum illécebris pótuit di-
movéri.

FRANÇOIS, né au château
de Sales, d'où le nom de
sa famille, de parents pieux
et nobles, donna dès sa
tendre enfance les signes
de sa sainteté future, par
l'innocence et la gravité de
ses mœurs. Adolescent, il
fut instruit dans les arts
libéraux, s'appliqua bientôt
à Paris à l'étude de la philo-
sophie et de la théologie, et,
afin qu'il ne manquât rien
à la culture de son esprit,
obtint à Padoue, avec les
plus grands éloges, les hon-
neurs du doctorat en l'un
et l'autre droit. Il renouvela,
dans le sanctuaire de Lorette,
le vœu de perpétuelle virgi-
nité par lequel il s'était déjà
lié à Paris et, quant à
cette vertu, aucun artifice
des démons, aucune séduc-
tion des sens ne purent
jamais le détourner de sa
résolution.

℞. Invéni David, p. [188]

LEÇON V

RECUSATA in Sabáudiæ senátu amplíssima dignitate, clericáli militiæ nomen dedit. Tum sacerdotio initiátus et Genèvensis ecclésiæ præposituram adéptus, ejus muneris partes ádeo perfecté explévit, ut eum Granérius episcopus vindicándis ab hæresi Calviniana Chaballicensibus aliisque Genève finitimis pópulis, divini verbi præcónem destinárit. Quam expéditionem á lacri ánimo suscépiens, aspérissima quæque perpéssus est, sæpe ab hæreticis conquisitus ad necem, variisque calúmniis et insidiis vexátus. Sed inter tot discrimina et agónes, insuperábilis ejus constantia semper enítuit; Deique ope protéctus, septuaginta duo millia hæreticórum ad cathólicam fidem reduxisse dicitur, inter quos multi nobilitate et doctrina insignes numerántur.

APRÈS avoir refusé une très haute dignité au sénat de Savoie, il s'engagea dans la milice cléricale. Initié alors au sacerdoce et parvenu à la prévôté de l'église de Genève, il remplit les devoirs de cette charge si parfaitement que l'évêque Granier le désigna comme prédicateur de la divine parole, pour arracher à l'hérésie de Calvin les habitants du Chablais et les autres populations voisines de Genève. Ayant entrepris cette mission d'un cœur joyeux, il souffrit tout ce qu'il y a de plus dur en fait d'épreuves, fut souvent recherché par les hérétiques pour être mis à mort, et tourmenté par des calomnies et des embûches de toutes sortes. Mais au milieu de tant de périls et de combats, il brilla toujours par une constance insurmontable et, aidé du secours de Dieu, ramena, dit-on, à la foi catholique, soixante-douze mille hérétiques, parmi lesquels on compte un grand nombre de sujets remarquables par leur noblesse et leur science.

LEÇON VI

MORTUO Granério, qui eum sibi coadjutorem decerni curáverat, episcopus consecratus, sanctitatis suæ radios circumquaque diffudit, zelo ecclesiasticæ disciplinæ, pacis studio, misericordia in pæuperes, omnique virtute conspicuus. Ad divini cultus augmentum novum ordinem sanctimoniâlium instituit a Visitatione beætæ Virginis nuncupatum, sub régula sancti Augustini ; cui addidit constitutiones sapientia, discretione et suavitate mirabiles. Suis etiam scriptis cælesti doctrina refertis Ecclesiam illustravit, quibus iter ad christianam perfectionem tutum et planum demonstrat. Annum denique agens quinquagesimum quintum, dum e Gallia Annesium regressus, post Sacrum in die sancti Joannis Evangelistæ Lugduni celebratum, gravi morbo correptus, sequenti die migravit in cælum, anno Domini millésimo sexcentésimo vigésimo secundo. Ejus corpus Annesium

A LA mort de l'évêque Granier, qui avait eu soin de le choisir comme coadjuteur, François, consacré évêque, fit rayonner sa sainteté tout autour de lui, par son zèle pour la discipline ecclésiastique, son amour de la paix, sa miséricorde envers les pauvres et toutes sortes de vertus. Pour l'accroissement du culte divin, il institua un nouvel Ordre de religieuses, dit de la Visitation de la Bienheureuse Vierge, sous la règle de saint Augustin, à laquelle il ajouta des Constitutions remarquables de sagesse, de discrétion et de douceur. Il illustra aussi l'Église par ses écrits emplis d'une doctrine céleste, où il trace un chemin sûr et facile pour atteindre la perfection chrétienne. Enfin, âgé de cinquante-cinq ans, revenant de France à Annecy, après avoir célébré les saints Mystères à Lyon, au jour de saint Jean l'Évangéliste, il tomba gravement malade et partit le lendemain pour le ciel, l'an du Seigneur mil six cent vingt-deux. Transporté à Annecy, son corps fut inhumé avec honneur

delátum, in ecclésiá moniálium dicti órdis honorífice cónditum fuit, cœpítque statim miraculis claréscere. Quibus rite probátis, ab Alexandro séptimo Pontífice máximo in Sanctórum número relátus est, assignáta ejus festivitáti die vigésima nona Januárii; et a summo Pontífice Pio nono, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctor fuit declarátus.

dans l'église des moniales de l'Ordre susdit et son tombeau commença aussitôt à s'illustrer par des miracles. Après approbation canonique de ces miracles, le Pape Alexandre VII mit François au nombre des Saints, en fixant son jour de fête au vingt-neuf Janvier. Le Souverain Pontife Pie IX, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, le déclara Docteur de l'Église universelle.

17. Iste est, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANCISCUS in oppido Salésio, unde familiæ cognómen, piis et nobilibus paréntibus natus et liberálibus disciplinis eruditus, philosophiæ ac theologiæ Parísiis óperam dedit, et láuream in utróque jure Patávii obtinuit. Sacerdótio initiátus et Genevénsis ecclésiæ præpositúram adeptus, ejus múnemis partes tam bene explévit, ut eum Granérius episcopus vindicándis ab hæresi Calviniana Chaballicensi-

FRANÇOIS, né au château de Sales, d'où le nom de sa famille, de parents pieux et nobles, et instruit dans les arts libéraux, s'appliqua à Paris à l'étude de la philosophie et de la théologie et obtint à Padoue les honneurs du doctorat en l'un et l'autre droit. Initié au sacerdoce et parvenu à la prévôté de l'église de Genève, il remplit si bien les devoirs de cette charge, que l'évêque Granier le désigna comme prédicateur de la divine parole, pour ar-

bus divini verbi præcónem destináverit. Quam expeditiónem álacri ánimó suscépiens, tot difficultátibus ac perículis, Dei ope, superátis, septuaginta duo millia hæreticórum ad cathólicam fidem reduxisse dicitur. Mórto Granério, episcopos consecrátus, novum órdo sanctimoniálium instituit, a Visitatione beátæ Virgínis nuncupátum. Suis scriptis cælesti doctrína refértis Ecclésiám illustrávit. Lugdúni, gravi morbo corréptus, migrávit in cælum, anno millésimo sexcentésimo vigésimo séundo, et a summo Pontífice Pio nono universális Ecclésiæ Doctor fuit declarátus.

racher à l'hérésie de Calvin les habitants du Chablais. Ayant entrepris cette mission d'un cœur joyeux, après avoir surmonté, avec l'aide de Dieu, toutes sortes de périls et de difficultés, il ramena, dit-on, soixante-douze mille hérétiques à la foi catholique. A la mort de Granier, François, consacré évêque, institua un nouvel Ordre de religieuses, dit de la Visitation de la bienheureuse Vierge. Il illustre l'Église par ses écrits emplis d'une doctrine céleste. Atteint d'une maladie grave à Lyon, il s'en alla au ciel, l'an mil six cent vingt-deux, et fut déclaré, par le Souverain Pontife Pie IX, Docteur de l'Église universelle.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ, du Commun des Docteurs (I), p. [215].

Aux II^{es} Vêpres :

Ant. Euge.

ŷ. Justum.

Oraison, cf. p. 126.

Mémoire du suivant, comme ci-dessous.

30 JANVIER

STE MARTINE, VIERGE ET MARTYRE
SEMI-DOUBLE

Ant. Veni, Sponsa.
ŷ. Spécie tua.

Oraison

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu fragili victóriam martyrii contulisti : concède propítius ; ut, qui beátæ Martinæ Virgínis et Mártyris tuæ natalitia cólimus, per ejus ad te exéempla gradiámur. Per Dóminum.

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Martine, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre Seigneur.

Aux I^{es} ou II^{es} Vêpres, quand elles sont dites, on prend l'Hymne : Martinæ célebrí jusqu'à : Quærit præmia et pour finir : A nobis ábigas. Mais à Matines, on commence par : Non illam jusqu'à la fin. Mais si l'on dit seulement les II^{es} Vêpres, à Matines, on prend l'hymne : Martinæ comme ci-dessous ; à Laudes, l'Hymne : Non illam ; à Vêpres : Tu natále de Laudes ; autrement, on prend comme ci-dessous.

A MATINES

Invitat. Regem Virgínum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Seigneur, roi des Vièrges, * Venez, adorons-le.

Hymne

MARTINÆ célebrí pláudite nómini,
Cives Romúlei, pláudite glóriæ :

APPLAUDISSEZ le nom célebre de Martine, citoyens de Rome, applaudissez à sa gloire, chantez

Insignem méritis dicite
 Virginem,
 Christi dicite Már-
 tyrem.

Hæc dum conspícuis
 orta paréntibus
 Inter delicias, inter amá-
 biles
 Luxus illécebras, dítibus
 áffluit

Faustæ munéribus do-
 mus,
 Vitæ despíciens cóm-
 moda, dédicat
 Se rerum Dómino, et
 munífica manu
 Christi paupéribus dis-
 tribuens opes,
 Quærit præmia cæli-
 tum.

NON illam crúciens ún-
 gula, non feræ,
 Non virgæ horribili vul-
 nere cómmovent ;
 Hinc lapsi e Súperum
 sédibus Angeli
 Cælésti dape récreant.
 Quin et depósita sæ-
 vitie leo
 Se rictu plácido prójicit
 ad pedes :
 Te, Martina, tamen dans
 gládus neci
 Cæli cœtibus inserit.
 Te, thuris rédolens ara
 vapóribus,

la Vierge aux mérites écla-
 tants, chantez la Martyre
 du Christ.

Née de parents illustres,
 dans les délices, parmi les
 charmes délectables du luxe,
 elle regorge des richesses
 d'une maison prospère.

Méprisant les avantages
 de cette vie, elle se con-
 sacre au Maître de toutes
 choses, et d'une main magni-
 fique, distribuant ses biens
 aux pauvres du Christ, elle
 acquiert les récompenses
 célestes.

NI l'ongle de fer qui la
 déchire, ni les bêtes
 féroces, ni les verges aux
 horribles blessures ne réus-
 sissent à l'ébranler; des
 Anges descendus du séjour
 bienheureux la réconfortent
 avec un aliment céleste.

Le lion même, abandon-
 nant sa férocité, s'accroupit
 à ses pied, paisiblement;
 mais le glaive, te livrant à
 la mort, t'introduit dans
 les assemblées des cieux.

L'autel embaumé des va-
 peurs de l'encens qui fume,

Quæ fumat, præcibus jú-
giter invocat,
Et falsum périmens aus-
pícium, tui
Delet nóminis ómine.
A nobis ábigas lúbrica
gáudia,
Tu, qui Martyribus dex-
ter ades, Deus
Une et Trine : tuis da
fámulis jubar,
Quo clemens ánimos
beas. Amen.

t'invoque de prières inces-
santes et détruisant un
oracle menteur, l'abolit par
le présage de ton nom¹.

Chassez loin de nous les
joies impures, ô Dieu Un et
Trine, qui vous tenez à la
droite des Martyrs ; donnez
à vos serviteurs la lumière
dont votre clémence béati-
fie les cœurs. Amen.

Au I^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun,
Leçons : Confitébor (II), p. [283].

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

MARTINA, virgo Ro-
mána, patre consu-
lári, illústri génere nata,
téneris adhuc annis or-
báta paréntibus, chris-
tiánæ pietátis ardóre suc-
cénsa, divítias, quibus
affluébat, mira in páu-
peres liberalité distri-
buit. Sub Alexándro
príncipe, cum deos inánes
cólere juberétur, immáne
fácinus summa libertáte
detestátur. Quaprópter
íterum atque íterum af-
fécta verbéribus, uncis,

MARTINE, vierge Romaine,
fille d'un consulaire,
était de race illustre. Privée
de ses parents dans un
âge encore tendre et en-
flammée des ardeurs de la
piété chrétienne, elle distri-
bua ses grandes richesses
aux pauvres, avec une libé-
ralité admirable. Comme,
sous le règne d'Alexandre,
on lui ordonnait d'adorer
les faux dieux, elle repousse
en toute liberté ce crime
infâme. C'est pourquoi, bat-
tue de verges à diverses

1. Le nom de Martine dérive de celui du dieu Mars : l'auteur de l'hymne lui confie le succès de la guerre sainte (v. note de la page 148).

ungulis férreis, testárum
 fragméntis laceráta, acu-
 tíssimis gládiis membrá-
 tim concísa, ádipe fer-
 vénti perúncta, demum
 in amphitheátro damná-
 tur ad béstias ; a quibus
 illæsa divínitus evádens,
 in ardéntem rogam in-
 jécta, incólumis pari be-
 nefício servátur.

Ry. Propter, p. [270]

LEÇON V

EX ejus tortóribus non-
 núlli, miracúli novi-
 tate corrépti, Dei aspi-
 ránte grátia, Christi fidem
 ampléxi, post cruciátus
 gloriósam martyrii pal-
 mam cápitis abscissióne
 promeruére. Ad ejúsdem
 preces nunc terrámóti-
 bus exórtis, nunc igni-
 bus e cælo tonánte de-
 lápsis, deórum templa
 prostráta sunt et simu-
 lákra consúmpta. Intér-
 dum ex vulnéribus lac-
 cum ságuine erúpit,
 splendórque nitidíssimus
 ac suavíssimus odor e
 córpore emanávit : intér-

reprises, déchirée avec des
 crochets, des ongles de
 fer et des fragments de
 poterie, les membres lacérés
 par des lames très aiguës
 et arrosée de graisse bouil-
 lante, elle est enfin con-
 damnée aux bêtes, dans
 l'amphithéâtre. Elle en sort
 miraculeusement préservée
 de toute blessure. Elle est
 alors jetée dans un bûcher
 ardent qui pareillement ne
 lui fait aucun mal.

PARMi ses bourreaux, quel-
 ques-uns, frappés par
 la nouveauté du miracle et
 sous l'inspiration de la grâce
 de Dieu, embrassèrent la
 foi du Christ. Après avoir
 été torturés, ils furent déca-
 pités et méritèrent ainsi la
 palme glorieuse du martyr.
 Aux prières de la vierge
 elle-même, tantôt des trem-
 blements de terre, tantôt
 des globes de feu tombant
 du ciel avec un fracas de
 tonnerre firent s'écrouler
 les temples des dieux et
 brûlèrent leurs statues. Par-
 fois, de ses blessures décou-
 lait du lait avec du sang et
 une clarté très brillante en
 même temps qu'un parfum
 très suave émanaient de

dum sublimis régia in sede divinis laudibus una cum cœlitibus interesse visa est.

R. Dilexisti, p. [271]

son corps. Parfois elle apparut élevée sur un trône royal, chantant les louanges divines, unie au chœur des habitants du ciel.

LEÇON VI

HISCE prodigiis, ejusque in primis constantia, acriter permotus judex, caput Virgini amputari præcepit : qua perempta, auditæque de cælo voce, qua ad Superos evocabatur, Urbs tota contrémuit, ac multi idolorum cultores ad Christi fidem conversi sunt. Sacrum Martine corpus, sedente sancto Urbano primo, martyrio affectum, Urbano octavo Pontifice máximo, in pervertusta ejusdem ecclesia, ad Mamertinum carcerem, in Capitolini clivi radicibus, cum sanctorum Martyrum Concordii, Epiphani et Sociorum corporibus repertum, eodem loco in meliorem formam redacto, atque decentius ornato, magno populi concursu, totius Urbis lætitia, solènni ritu ac pompa repositum est.

R. Afferentur, p. [271]

EXASPÉRÉ par ces prodiges et surtout par la constance de la Vierge, le juge ordonna de lui trancher la tête. Dès que celle-ci fut tombée, on entendit une voix du ciel qui appelait la Martyre au séjour des bienheureux. Alors la ville tout entière trembla, et de nombreux adorateurs des idoles se convertirent à la foi du Christ. Le corps sacré de Martine, martyrisé sous le pontificat de saint Urbain I, et retrouvé, sous celui d'Urbain VIII, dans une antique église dédiée à la sainte, près de la prison Mamertine, sur le versant du mont Capitolin, avec les corps des saints Martyrs Concorde, Épiphane et de leurs compagnons, fut placé dans la même église, reconstruite sur un meilleur plan et mieux décorée, en présence d'un grand concours de peuple à la joie de la ville tout entière, avec la pompe des solennités religieuses.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MAERTINA virgo Romána, illústri gène-re nata, téneris adhuc annis orbáta paréntibus, ingéntes divítias lárgiter in páuperes distribuit. Sub Alexándro príncipe jussa inánibus diis sacrificáre, immáne fácinus detestátur. Quare divérsis tormentórum généribus cruciáta, demum in amphitheátro damnátur ad béstias; a quibus illæsa divínitus evádens, in ardéntem rogam in-jécta, incólumis páriter servátur. Nonnúlli ex ejus tortóribus, capti novitate miráculi, Christi fidem amplecténtes, palmam martyrii adépti sunt. Précibus Martínæ multa Deus prodigia patravit, quibus judex ácri-ter permótus et Vírginis constántiam demirátus, caput eidem amputári præcépit, sedénte sancto Urbáno Papa primo. Martínæ corpus, Urbáno octávo Pontífice máximo, in vetústa ejúsdem ecclé-sia ad Mamértinum cár-cerem, cum sanctórum

MAERTINE, vierge Romaine, née de race illustre et privée de ses parents dans un âge encore tendre, distribuait généreusement ses grandes richesses aux pauvres. Sollicitée, sous l'empereur Alexandre, d'immoler aux faux dieux, elle repousse ce crime infâme. C'est pourquoi elle est torturée par divers genres de supplices et enfin condamnée aux bêtes, dans l'amphithéâtre. Elle en sort divinement préservée de toute blessure et est alors jetée dans un bûcher ardent qui ne lui fait pareillement aucun mal. Quelques-uns de ses bourreaux, frappés par la nouveauté du miracle, embrassant la foi du Christ, obtinrent la palme du martyre. Aux prières de Martine, Dieu accomplit un grand nombre de prodiges; le juge exaspéré par ces prodiges et déconcerté par la constance de la Vierge, ordonna de lui trancher la tête. C'était sous le règne du pape saint Urbain I. Le corps de Martine retrouvé sous le Pontificat d'Urbain

Mártyrum Concórdii, Epiphánii et Sociórum corpóribus repértum, eódem loco, decéntius ornáto, totíus Urbis lætítia solémniter repósitum fuit.

VIII, dans une antique église dédiée à la sainte, près de la prison Mamer-tine, avec les corps des saints Martyrs Concorde, Épiphane, et de leurs compagnons, fut replacé solennellement dans la même église mieux décorée, au milieu de la joie de la Ville tout entière.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : *Simile erit regnum cælórum, du Commun des Vierges (I), p. [276].*

A LAUDES

Capitule. — 2 Cor. 10, 17-18

FRATRES : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est ; sed quem Deus comméndat.

FRÈRES, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymne ¹

TU natále solum prótege, tu bonæ Da pacis réquiem Christiádum plagis ;

O VIERGE, protège ton sol natal, donne le repos de la paix aux pays chrétiens ; repousse le bruit des armes

1. Cette hymne (comme celle des Matines avec laquelle elle ne fait qu'un) est due à Urbain VIII lui-même. Ce pape, grand versificateur dans le style classique, fait de sainte Martine, qu'il a exhumée en 1634, et à laquelle il a rendu les honneurs du triomphe, la protectrice de son projet de Croisade, qui aurait réuni les princes chrétiens pour repousser les Turcs (à qui la Thrace appartenait depuis 1630). Ceux-ci s'étaient avancés jusqu'aux frontières de l'Autriche.

Armórum strépitus, et
fera prælia

In fines age Thrácios.

Et regum sócians ág-
mina sub crucis

Vexillo, Sólymas néxi-
bus éxime,

Vindéxque innócuí sán-
guinis hósticum

Robur fúnditus érue.

Tu nostrum cólumen,
tu decus ínclytum,

Nostrárum obséquium
réspecte méntium ;

Romæ vota libens éx-
cipe, quæ pio

Te ritu canit, et colit.

A nobis ábigas lúbrica
gáudia,

Tu, qui Martyribus dex-
ter ades, Deus

Une et Trine : tuis da
fámulis jubar,

Quo clemens ánimos
beas. Amen.

Ÿ. Diffúsa est grátia
in lábiis tuis. ̄. Prop-
térea benedíxit te Deus
in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Símile
est regnum cælórum *
hómini negotiátóri quæ-
rénti bonas margarítas :
ínvénta una pretiósá, de-
dit ómnia sua, et com-
parávit eam.

et les cruels combats jus-
qu'aux confins de la Thrace.

Unissant les armées des
rois sous l'étendard de la
croix, délivre Jérusalem de
ses chaînes, venge le sang
innocent, et arrache jus-
qu'en ses fondements la
force de l'ennemi.

O toi, notre appui, notre
gloire éclatante, regarde
l'hommage de nos âmes ;
reçois volontiers les vœux
de Rome, qui te chante et
t'honore avec une pieuse
solennité.

Chassez loin de nous les
joies impures, ô Dieu Un
et Trine qui vous tenez à
la droite des martyrs ; don-
nez à vos serviteurs la lu-
mière dont votre clémence
béatifie les cœurs. Amen.

Ÿ. La grâce est répandue
sur tes lèvres. ̄. C'est
pourquoi Dieu t'a béni
pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Le royaume
des cieus est semblable à
un commerçant qui cherche
de belles perles. En ayant
trouvé une précieuse, il
donna tout ce qu'il avait
pour l'acheter.

Oraison

DEUS, qui inter cetera potentiae tuae miracula etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti : concède propitius ; ut, qui beatæ Martinæ Virginis et Martyris tuæ natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dóminum.

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance céleste de de la bienheureuse Martine, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre Seigneur.

31 JANVIER

S. JEAN BOSCO, CONFESSEUR

DOUBLE

AUX 1^{RES} VÊPRES

ŷ. Amávit.

Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui sanctum Joánnem Confessórem tuum adolescentium patrem et magistrum excitasti, ac per eum, auxiliatrice Virgine María, novas in Ecclésia tua familias floréscere voluisti : concède, quæsumus ; ut eódem caritátis igne succénsi, ánimas quærere, tibi que soli ser-

O DIEU, qui avez suscité saint Jean, votre Confesseur, comme père et maître des adolescents, et par lui, avec le secours de la Vierge Marie, avez voulu faire fleurir de nouvelles familles dans votre Église, accordez à notre demande qu'enflammés du même feu de charité, nous soyons capables de gagner les âmes

vire valeámus. Per Dóminum.

et de vous servir vous seul.
Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Martine, Vierge et Martyre :

Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

†. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. †. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

†. La grâce est répandue sur tes lèvres. †. C'est pour quoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

DIEU, qui inter cétera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concède propítius ; ut, qui beátæ Martínæ Virginis et Mártiris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Martine, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES BOSCO, húmili loco natus apud Castrum Novum in Asténsibus, atque sanctíssime, patre amísso, disciplína matérna institútus, mira

JEAN BOSCO, né dans un humble village, auprès de Castelnuovo d'Asti, ayant perdu son père, fut très saintement élevé par sa mère, et dès le premier âge il donna de merveilleuses pro-

de se vel a prima ætate portendit. Ingénio enim mitis atque ad pietatem pronus, singulari se gerébat auctoritate inter æquales, quorum lites dirimere, fáciles rixas componere, turpia verba jocósque lascivos compescere mature cœpit. Tum verbis eos jucúndis ad se advocare, ludis preces insérere, quæ sacra éloquia in templo audivisset mirabili sermónis copia ac dulcédine réfère, ad Pœnitentiæ et Eucharistiæ sacramenta rite suscipiéndam puérulos quam primum quamque creberrime indúcere satégit. Oris quoque decor verecúndus, morum suavitas, atque innocentissimæ vitæ candor ómnium ánimos ad eum pertrahébant. Licet vero, familiaris rei angústia, pressus, labórum ærumnarúmque plenam adolescentiam égerit, in id tamen unum hilaris ac Deo fidens conténdit, ut sacerdotio augerétur.

17. Honéstum, p. [229]

messes. Doux de caractère, et enclin à la piété, il se comportait parmi ses égaux avec une singulière autorité, et commença de bonne heure, avec maturité, à trancher leurs différends, à apaiser leurs querelles si facilement éveillées, à contenir les paroles grossières et les plaisanteries lascives. Dès lors, il s'efforça de les attirer à lui par des propos joyeux, de mêler aux jeux des prières, de leur rappeler, avec un langage merveilleusement facile et doux, ce qu'il avait entendu aux sermons à l'église, et de presser les petits enfants d'aller recevoir pieusement les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie le plus tôt et le plus souvent possible. La beauté modeste de son visage, la douceur de ses mœurs et la candeur de sa vie très innocente attiraient à lui tous les cœurs. Bien que, éprouvé par la condition misérable de sa famille, il ait passé une adolescence pleine de labeurs et de soucis, il n'a jamais eu, dans sa joyeuse confiance en Dieu, qu'une seule ambition, celle d'accéder au sacerdoce.

LEÇON V

VOTI tandem compos effectus, Cheriensem civitatem primum, ac dein Augustam Taurinorum petiit, quo acrius, beato Josépho Cafasso magistro, et in scientia sanctorum proficeret et ad sacram morum doctrinam addiscendam animum adjungeret. Ibi autem, cum voluntatis inclinatione tum superno instinctu incitatus, suum in adolescentulos animum convertit, ut prima iis christianæ sapientiæ traderet rudimenta. Quorum cum fieret in dies major numerus, sedem ad eos coadunandos stabilem ac firmam, haud sine cælesti afflatu, asperis et diuturnis difficultatibus superatis, in illa urbis parte collocavit, quæ vulgo Valdocco appellatur, in eamque rem totus incubuit. Paulo vero post, Virgine Dei-para auxiliante, quæ ei puérulo per visum in somnis futura innuerat, Joannes Salesianorum Societatem instituire decrevit, cujus esset præsertim juveniles animas

SON vœu s'étant enfin réalisé, il se rendit d'abord à Chiéri, puis il gagna Turin, afin d'y progresser plus activement, sous la direction du bienheureux Joseph Cafasso, dans la science des Saints, et d'acquérir la connaissance de la morale chrétienne. Mais là, excité tout à la fois et par l'inclination de sa volonté, et par un instinct d'en haut, il tourna toute son application vers les jeunes enfants, pour leur donner les premiers rudiments de la sagesse chrétienne. Leur nombre s'augmentant tous les jours, il chercha par une inspiration spéciale du ciel, un lieu de réunion stable et sûr où il pût les rassembler, et après avoir triomphé de longues et dures difficultés, il l'établit dans cette partie de la ville qu'on appelle vulgairement Valdocco, et se donna tout entier à cette œuvre. Peu après, avec le secours de la Vierge Mère, qui, dans un songe de son enfance, lui avait fait pressentir l'avenir, Jean se décida à fonder la Société des Salésiens, dont le but serait

Christo lucrifacere ; item novam familiam suscepit constituendam sacrarum virginum, quæ, ab Auxiliatrice Dei Matre nuncupatæ, adolescentulas dirigerent in vias Domini ; quibus demum pium Cooperatorum cœtum adjecit ad Salesianorum opera studio ac pietate fovenda. Itaque brevi factum est, ut permagnam et christianæ et civili societati utilitatem afferret.

7. Amavit, p. [230]

de gagner au Christ principalement les âmes des jeunes gens. Il entreprit de même l'institution d'une nouvelle famille de Religieuses qui, sous le vocable de la Mère de Dieu Auxiliatrice, dirigeraient les jeunes filles dans les voies du Seigneur ; à ces deux fondations il ajouta la pieuse association des coopérateurs destinés à favoriser par leur dévouement et leur piété les œuvres des Salésiens. C'est ainsi qu'en peu de temps un immense service fut rendu à la société chrétienne et civile.

LEÇON VI

ANIMARUM enim studio flagrans, nulli pepercit labori nullique impensæ, ut festorum dierum ascetèria pro adolescentulis, pupillarum hospitia, pusionum operatorum scholas, ædes pueris alendis, instituendis, templa Deo longe lateque per orbem excitaret. Simul Christi fidem in Subalpinis verbo et exemplo fovère, per totam Italiam optimos libros conficiendo, edendo, divulgando tutari, Evan-

BRULANT de la passion des âmes, il n'épargna nulle peine et nulle dépense pour faire établir largement et au loin à travers l'univers, des lieux de retraite pour les adolescents aux jours de fête, des hospices pour les orphelins, des écoles pour les petits garçons de la classe ouvrière, des maisons pour la nourriture et l'éducation des enfants, et des églises pour Dieu. En même temps il ne cessait pas de réchauffer la foi dans les régions sub-

gélii præcônes ad gentes infidèles sæpius mittendo propagare non desiit. Simplex ac rectus homo Dei, ad omne opus bonum intructus, omnigenis virtutibus flôruit, quas incensissimæ caritatis ardor alébat. Mente in Deum constanter erecta ac supérnis charismatibus cumulatus, nullis sanctissimus vir, nec minis terréri, nec labôribus fatigári, nec curis opprimi, neque rebus advérsis perturbári videbatur. Tria autem pietatis officia suis máxime commendavit : ut quam sæpissime ad sacram exhomologésim sacrámque synáxim accéderent, ut Mariam Auxiliatricem peramánter cólerent, ut Pontifici máximo ceu filii addictissimi obsequerentur. Nec siléntio prætereúndum est eum, in difficillimis rerum adjúctis, præsto non semel Románo Pontifici adfuisse, ut mala ex légibus contra Ecclésiám eo témpore latis deriváta temperáret. Vitæ cursum, tot tantisque opéribus ac labôribus refértum, confécit pridie

alpines, par sa parole et son exemple, de la défendre à travers toute l'Italie, en composant, éditant et répandant d'excellents livres, ni d'en propager le règne, en envoyant des missionnaires de l'Évangile aux régions infidèles. Homme de Dieu, simple et droit, armé pour toute œuvre bonne, il se distinguait en toutes sortes de vertus que nourrissait en lui l'ardeur d'une charité très intense. L'âme constamment élevée vers Dieu et comblée de charismes célestes, ce très saint homme ne se laissait ni effrayer par les menaces, ni fatiguer par les travaux, ni écraser par les soucis, ni troubler par les adversités. Il recommanda par-dessus tout aux siens trois pratiques de piété : la fréquentation des sacrements de Pénitence et de la sainte Eucharistie, le culte très affectueux de Marie Auxiliatrice et l'obéissance de fils très attachés au Souverain Pontife. On ne doit pas non plus passer sous silence qu'en de très difficiles circonstances il est allé plus d'une fois trouver le Pontife Romain pour lui demander d'adoucir les

Kaléndas Februárias anno salutis millésimo octingentésimo octogésimo octávo, ætátis septuagésimo tértio. Quem multis clarum miraculis Pius undécimus, Póntifex máximus, anno millésimo nongentésimo vigésimo nono Beatórum, quinquénio post, die solémni Paschæ, décimo nono exeúnte sæculo a perácta húmáni géneris Redemptióne, géntibus ex orbe univérso in Urbem confluéntibus, Sanctórum ordinibus adserébat.

77. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNES BOSCO, húmili loco natus, post ærumnósam innocentissimámque puerítiam, stúdiis Chérii óperam dedit, quo quidem témpore ingénii et virtútum laude enítuit. Sacérdos créatus, Augústam Taurinórum pétiit,

maux dérivés des lois portées en ce temps-là contre l'Église. Ayant ainsi empli sa vie de tant et de si grandes œuvres et peines, il en acheva le cours la veille des Calendes de février, en l'an du salut mil huit cent quatre-vingt-huit, la soixante-treizième année de son âge. Après que beaucoup de miracles l'eurent glorifié, le Souverain Pontife Pie XI, en l'année mil neuf cent vingt-neuf, l'inscrivait au nombre des Bienheureux, et cinq ans après au rang des Saints, au jour solennel de Pâques, au dix-neuvième centenaire de l'accomplissement de la Rédemption du genre humain, devant une foule de pèlerins venus à Rome du monde entier.

JEAN BOSCO, né dans un humble village, après une enfance pleine d'épreuves, et très innocente, fit ses études à Chiéri et pendant ce temps s'y distingua par la louange que méritèrent son caractère et ses vertus. Ordonné

ubi ómnibus ómnia factus est ; sed præsertim in adolescentulos, eosque páuperes ac derelictos adjuvandos curam impendit. Liberálibus discipulis, opificum scholis, festórum diérum asceteriis a venenatis errorum vitiorúmque pábulis puerilem ætatem removeve omni ope stúduit : quam ad rem duas in Ecclésia virórum virgínúmque famílias excitávit. Plúrimos ipse edidit libros christiána sapientiá refertos. De ætérna etiám infidélium salute per sacras suórum sodálibus expeditiónes óptime méruit. Mente in Deum constánter erécta, nullis homo sanctíssimus, nec minis terréri, nec labóribus fatigári, nec curis ópprimi, nec rebus adversis perturbári videbátur. Obiit anno salutis millésimo octingentésimo octogésimo octávo, ætátis septuagésimo tértio. A Pio undécimo, Pontífice máximo, in Sanctórum númerum relátus est.

prêtre, il vint à Turin où il se fit tout à tous, mais s'appliqua surtout à venir au secours des enfants, en particulier des pauvres et des abandonnés. Par une éducation libérale, par des écoles d'ouvriers, par des lieux de retraite pour les jours de fêtes, il s'appliqua de tout son pouvoir à éloigner l'âge de l'enfance des appâts de l'erreur et du vice. A cette fin il établit dans l'Église deux familles religieuses, l'une d'hommes et l'autre de vierges. Il publia lui-même beaucoup de livres remplis de sagesse chrétienne. Il acquit de grands mérites à l'égard du salut des infidèles par les missions de ses religieux. L'âme constamment élevée vers Dieu, cet homme très saint ne paraissait se laisser troubler de rien, ni s'effrayer des menaces, ni se fatiguer des travaux, ni s'émouvoir d'aucune adversité. Il mourut l'an du salut mil huit cent quatre-vingt-huit, en la soixante-treizième année de son âge. Le Souverain Pontife Pie XI l'a inscrit au nombre des Saints.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio

sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture

du saint Évangile
selon saint Matthieu*Chapitre 18, 1-5*

IN illo tempore : Accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cælorum ? Et reliqua.

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus en disant : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ? Et le reste.

Homilia

sancti Joannis
Chrysostomi

Homélie

de saint Jean
Chrysostome*Sur le chapitre 18 de S. Matth. Homélie 60**[Sollicitude pour les âmes faibles.]*

VIDEN quot modis nos inducat Dominus ad curam vel minorum fratrum ? Ne itaque dixeris : Aerarius est ille, aut calceorum sutor, agricola, insipiens, ut ideo despicias illum. Ne enim in illud mali incidas, perpénde quot modis te inducat, ut modeste agas et eorum curam geras. Puerum in medio státuit et ait : Efficiámini ut párvuli ; et : Quicumque suscepérit párvulum talem, me suscipit ; et : Qui scandalizáverit, extrémá patiétur. Si ergo Deus ita gaudet de párvulo

VOYEZ-VOUS de combien de manières le Seigneur nous invite à prendre soin de nos frères, même des petits ? Ne dites donc pas : c'est un forgeron, un cordonnier, un laboureur, un sot, pour vous permettre de le mépriser. Car pour que vous ne tombiez pas dans ce mal, voyez de combien de façons le Maître vous invite à vous comporter modestement et à prendre soin de ces frères. C'est un enfant qu'il met au milieu de ses disciples et il dit : *Devenez comme des tout petits, et encore : Quiconque aura reçu pareil petit enfant, me reçoit,*

qui repertus est, cur tu despicias eos quos Deus tam sollicitè curat, cum oporteret animam ipsam tradere pro uno ex parvulis istis? Tanta quippe est Deo cura de anima, ut ne Filio quidem suo pepérecit. Quare, óbsecro, primo dilúculo cum a domo exiérimus, hunc unum scopum habeámus et hanc præcipue sollicitúdinem, ut periclitántem eripiámus. Non loquor hic de sensibili periculo; hoc enim ne periculum quidem est: sed de periculó animæ, quod homínibus parat díabolus.

¶. Iste est, qui anté Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum: * Ipse intercedát pro peccátis ómnium populórum. †. Ecce

et encore: *Qui en aura scandalisé souffrira le pire châtiement.* Si donc le Seigneur se réjouit ainsi du petit¹ qui a été retrouvé, comment peux-tu mépriser ceux dont Dieu s'occupe avec tant de sollicitude, alors qu'il faudrait donner sa vie même² pour un de ces petits? Tant est grand le soin que Dieu prend de l'âme, qu'il n'a pas même épargné son Fils. C'est pourquoi, je t'en conjure, dès la première heure, quand nous sortons de notre maison, n'ayons qu'un seul but, cette principale sollicitude, de sauver celle qui est en péril. Je ne parle pas ici de péril sensible, car ce n'est pas même un péril, mais du péril de l'âme, que le diable prépare aux hommes.

¶. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur: * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. †. Voici l'homme sans reproche,

1. Il ne s'agit plus d'un petit enfant, mais de l'enfant prodigue mentionné immédiatement avant, par le saint Docteur, dans des lignes supprimées par une coupure malencontreuse.

2. Nous devons traduire ici le mot *anima* par vie, alors que dans la ligne suivante, le même mot signifie *âme*; c'est bien le double sens possible du mot *psûché* en grec, mais ce n'est pas saint Jean Chrysostome qui a commis la faute d'employer consécutivement le même mot en deux sens différents. Il y a un loq passage entre les deux mots dans le texte original.

homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LEÇON VIII

[Persévérance dans l'exhortation.]

IMPROBUS, inquis, difficile tolerátur. Atque ideo debes illi amore jungi, ut eum a vicio remóveas, ut convértas et ad virtútem redúcas. At non obtémperat, inquis, neque consilium admíttit. Unde hoc nosti? An exhortátus es et emendáre studuísti? Hortátus sæpe sum, inquires. Quóties? Sæpius : semel et iterum. Idne sæpius vocas? Etiámsi per totam vitam id fecísses, nec deficere, nec desperáre oportébat. Non vides quómo-
modo nos Deus semper hortátur per Prophétas, per Apóstolos, per Evangelístas? Quid igitur? Num recte operámur? Num in ómnibus obtemperámus? Mínime. Num ideo finem fecit admoné-
ndi?

adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LE méchant, dis-tu, est difficile à supporter. C'est pourquoi tu dois lui être uni par la charité, pour le retirer du vice, pour le convertir et le ramener à la vertu. — Mais il n'obéit pas, dis-tu, et n'accepte pas de conseil. — D'où le sais-tu? l'as-tu exhorté? est-ce que tu t'es appliqué à le convertir? — Je l'ai exhorté souvent, diras-tu. — Combien de fois? — Fréquemment : une ou deux fois. — C'est cela que tu appelles : souvent? Mais quand tu l'aurais fait toute une vie, il fallait ne pas cesser, ni désespérer. Ne vois-tu pas comment Dieu nous exhorte toujours, par les Prophètes, par les Apôtres, par les Évangélistes? Quoi donc? est-ce que nous agissons bien? Est-ce que nous obéissons toujours? Pas le moins du monde. Et cependant a-t-il cessé de nous avertir?

ꝛ. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus ves-

ꝛ. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient en vos

tris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. *ŷ.* Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. *ŷ.* Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

[Importance des enfants et de leur éducation.]

NIHIL quippe tam pretiosum est quam anima : quid enim prodest homíni, si mundum universum lucrétur, animæ vero suæ detriméntum patiátur? Verum ómnia pervértit et dejécit pecuniárum amor, Deique timórem decússit, sicut tyránnus arcem sic ánimas occupans. Idcirco et filiórum et nostram negligimus salutem. Hinc magna insipiéntia ; hinc liberi servis vilióres fiunt. Ecquid de servis loquor? Mulum si quis hábeat, multum curat ut agasónem illi óptimum provídeat, non improbum, non furácem, non temuléntum, non artis suæ imperítum : si autem filio pædagógum dare opus sit, casu et sine deléctu óbvium quemque exci-

RIEN n'est aussi précieux que l'âme. *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il souffre détrimént pour son âme* ¹? Mais l'amour des richesses a tout perverti et tout renversé, il a ruiné la crainte de Dieu, occupant les âmes, comme un tyran la citadelle. Voilà pourquoi nous négligeons le salut de nos enfants et le nôtre. De là cette grande folie, que les enfants sont moins considérés que les esclaves. Et pourquoi parler des esclaves? Si quelqu'un a une mule, il a grand soin de lui trouver un bon muletier qui ne soit pas méchant, ni voleur, ni ivrogne, ni sans habileté dans son art ; mais s'il nous faut donner un pédagogue à notre fils, nous acceptons, au hasard et sans choix, quiconque se présente ; alors qu'aucun art

1. *Matth.* 16, 26.

pimus ; etsi hac arte nulla sit major. Quid par illi arti, quæ dirigendæ animæ et efformandæ juvenis menti et indoli incumbit? Qui tali instructus est facultate, plus diligentia exhibeat oportet, quam quivis pictor aut statuarius.

n'est plus grand. Que peut-on comparer à cet art auquel il incombe de diriger l'âme du jeune homme et de former son âme et son caractère? Celui qui est chargé d'une telle fonction doit montrer plus de zèle que n'importe quel peintre ou statuaire.

Vêpres à Capitule du suivant. Mémoire du précédent.

FÊTES DE FÉVRIER

1^{er} FÉVRIER

S. IGNACE, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

ŷ. Glória et honore.

Ant. Iste Sanctus.

Oraison

INFIRMITATEM nostram respice, omnipotens Deus : et, quia pondus propriæ actionis gravat, beati Ignatii Martyris tui atque Pontificis intercessio gloriosa nos protégeat. Per Dóminum.

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant, et puisque nous sommes accablés sous le poids de nos fautes, que la glorieuse intercession du bienheureux Ignace, votre Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Jean Bosco, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terrena, triúmphans, divi-

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré,

tias cælo cōdidit ore,
manu.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ʀ. Et ostēdit illi regnum Dei.

trionphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ʀ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui sanctum Joánnem Confessórem tuum adolescentium patrem et magistrum excitasti, ac per eum, auxiliatrice Vírgine María, novas in Ecclésia tua famílias floréscere voluísti : concéde, quæsumus ; ut eódem caritátis igne succénsi, ánimas quærere, tibi que soli servíre valeámus. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez suscité Jean, votre Confesseur, comme père et maître des adolescents, et par lui, avec le secours de la Vierge Marie, avez voulu faire fleurir de nouvelles familles dans votre Église, accordez à notre demande qu'enflammés du même feu de charité, nous soyons capables de gagner les âmes et de vous servir vous seul. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro
sancti Hierónymi
Presbyteri
de Scriptóribus
ecclesiásticis

Du livre
de saint Jérôme
Prêtre
sur les Écrivains
ecclésiastiques

Chapitre 16

IGNATIUS, Antiochénae ecclésiæ tertius post Petrum Apóstolum episcopus, commovēte persecutióne Trajáno, damnátus ad béstias,

IGNACE succéda à l'Apôtre Pierre comme troisième évêque de l'église d'Antioche. Condamné aux bêtes, durant la persécution de Trajan, il fut envoyé à Rome,

Romam vinctus mittitur. Cumque nāvigans Smyrnam venisset, ubi Polycārus, auditor Joānnis, episcopus erat, scripsit unam epistolam ad Ephēsius, alteram ad Magnesiānos, tertiam ad Trallēses, quartam ad Romānos. Et inde egrēdiens scripsit ad Philadēphios, et ad Smyrnæos, et propriam ad Polycārum, commēdans illi Antiochēsem ecclēsiā; in qua et de Evāgēlio, quod nuper a me translātum est, super persōna Christi ponit testimōnium.

✠. Honéstum, p. [88]

LEÇON V

DIGNUM autem videtur, quia tanti viri fecimus mentionem, et de epistola ejus, quam ad Romānos scribit, pauca ponere : De Syria usque ad Romam pugno ad bestias in mari et in terra, nocte dieque ligatus cum decem leopardis, hoc est militibus, qui me custodiunt; quibus et cum

enchaîné. Au cours de la traversée, il s'arrêta à Smyrne où Polycarpe, disciple de Jean, était évêque. Il y écrivit une lettre aux Ephésiens, une autre aux Magnésiens, une troisième aux Tralliens et une quatrième aux Romains. En quittant cette ville, il écrivit aux Philadéphiens et aux Smyrniotes, et adressa une lettre particulière à Polycarpe pour lui recommander l'église d'Antioche. C'est dans celle-ci qu'il rend témoignage à la personne du Christ, d'après un Évangile que j'ai naguère traduit ¹.

OR, il paraît convenable, puisque nous faisons mention d'un si grand personnage, de citer quelques passages de la lettre qu'il écrivit aux Romains ². « Depuis la Syrie jusqu'à Rome, dit-il, je lutte contre les bêtes, sur mer et sur terre, nuit et jour, enchaîné avec dix léopards, c'est-à-dire avec les soldats qui me gar-

1. Suit, dans le texte de S. Jérôme, un témoignage rendu au Christ ressuscité, qui provient de l'Évangile selon les Hébreux. En réalité ce témoignage se trouve dans l'Ep. d'Ignace aux Smyrniotes, III, 1.

2. Rom. 5, 1, 2.

benefeceris, pejores fiunt. Iniquitas autem eorum mea doctrina est; sed non idcirco justificatus sum. Utinam fruar bestiis, quæ mihi sunt præparatæ; quas et oro mihi veloces esse ad interitum et ad supplicia, et allici ad comedendum me, ne, sicut et aliorum Martyrum, non audeant corpus attingere. Quod si venire noluerint, ego vim faciam, ego me urgebo, ut devorer. Ignoscite mihi, filioli; quid mihi prosit, ego scio.

7. Desiderium, p. [89]

dent et deviennent pires quand on leur a fait quelque bien. Mais leur méchanceté est pour moi un enseignement, et pour autant je ne suis pas encore justifié. Puis-je jouir des bêtes qui m'ont été préparées; je les prie d'être promptes à me faire souffrir et mourir, et en appétit pour me dévorer, de peur que, comme pour d'autres Martyrs, elles n'osent toucher mon corps. Et si elles refusent d'accourir, je leur ferai violence, je ferai tous mes efforts pour être dévoré. Pardonnez-moi, mes chers enfants, ce qui me convient, je le sais.

LEÇON VI

NUNC incipio Christi esse discipulus, nihil de his quæ videntur, desiderans, ut Jesum Christum inveniam. Ignis, crux, bestia, confractio ossium, membrorum divisio, et totius corporis contritio, et tota tormenta diaboli in me veniant; tantum ut Christo fruar. Cumque jam damnatus esset ad bestias, et ardore

C'EST maintenant que je commence à être le disciple du Christ, ne désirant rien de ce qui est visible, afin de trouver Jésus-Christ. Que le feu, la croix, les bêtes, le brisement des os, l'écartèlement des membres et le broiement de tout le corps, que tous les tourments inventés par le diable fondent sur moi, pourvu que je jouisse du Christ! » Condamné aux bêtes et, dans son ardeur de souffrir, enten-

patiéndi rugiéntes audíret leónes, ait : Fruméntum Christi sum ; déntibus bestiárum molar, ut panis mundus invéniar. Passus est anno undécimo Trajáni. Relíquiæ córporis ejus Antiochlæ jacent extra portam Daphníticam, in cœmétério.

Ry. Stola jucunditátis,
p. [90]

dant d'avance les rugissements des lions il dit : « Je suis le froment du Christ ; que je sois moulu par les dents des bêtes, afin de devenir un pain de choix ¹. » Il souffrit le martyre, la onzième année du règne de Trajan. Les restes de son corps reposent à Antioche, dans le cimetière hors de la porte de Daphné.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

IGNATIUS, Antiochlæ post Petrum secúnda successióne episcopátum sortitus est, et Trajáni témpore accusátus, quod Christiánus esset, ad béstias damnátur Romam mitténdus. Quo cum a Syria vinctus deportarétur, omnes Asiæ civitátes, ad quas appulisset, evangélicis cohortatióibus edocébat, remotiões étiam epístolis erúdiens. In quarum, una quam Smyrnæ, dum apud Polycárpum diversarétur, ad

IGNACE obtint l'épiscopat d'Antioche et fut le second successeur de Pierre. Accusé au temps de Trajan d'être chrétien, il fut condamné aux bêtes et envoyé à Rome. Pendant qu'enchaîné, il était transporté hors de la Syrie, il adressait des exhortations évangéliques à toutes les cités d'Asie où il abordait, et enseignait par lettres les plus éloignées. Dans l'une d'elles qu'il écrivit à Smyrne, alors qu'il s'était arrêté auprès de Polycarpe, s'adressant aux Romains, on trouve entre autres pensées celles-ci tou-

1. Rom. 4, 1.

Romános scripsit, inter cétera hæc de sua damnatione refert : O salutares béstias, quæ præparántur mihi ! Quando vénient ? Quando emiténtur ? Quando eis frui licébit cárnibus meis ? Quas et ego opto acríores parári, ne forte, ut in nonnúllis fecérunt, timeant contíngere corpus meum. Nunc incípío discípulus esse Christi. Ignés, cruces, béstiaë, discerptiónes membrórum, ac totíus córporis pœnæ, et ómnia in me unum supplicia diabóli arte quæsíta cumuléntur, dúmmo Jesum Christum mérear adipísci. Romam ígitur perdúctus, cum rugíentes audíret leónes, ardóre martyrii incénsus, in hæc verba prorúpit : Fruméntum Christi sum ; déntibus bestiárum molar, ut panis mundus invéníar. Passus est autem undécimo anno Trajáni.

chant sa condamnation : « O bêtes salutaires qui me sont préparées ! Quand viendront-elles ? Quand seront-elles lâchées ? Quand leur sera-t-il permis de jouir de ma chair ? Combien je désire qu'elles soient mises en appétit, de peur que par hasard, comme elles ont fait pour quelques-uns, elles craignent de toucher à mon corps. C'est maintenant que je commence à être le disciple du Christ. Que les flammes, les croix, les bêtes, l'écartèlement des membres et les souffrances du corps tout entier ; que tous les tourments inventés par l'art du diable fondent en même temps sur moi seul, pourvu que je mérite d'atteindre Jésus-Christ. » Ainsi donc conduit à Rome et entendant rugir les lions, enflammé d'ardeur pour le martyre, il s'écria : « Je suis le froment du Christ ; que je sois moulu par les dents des bêtes, afin de devenir un pain de choix. » Il souffrit le martyre, la onzième année du règne de Trajan.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 12, 24-26

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Amen, amen dico vobis,
nisi granum frumenti ca-
dens in terram, mortuum
fuerit, ipsum solum ma-
net. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : En vé-
rité, en vérité, je vous le
dis, si le grain de blé tombé
en terre ne meurt pas, il
reste seul. Et le reste.

Homilia
sancti Augustini
Episcopi

Homélie
de saint Augustin
Évêque

Traité 51 sur S. Jean, vers le milieu

[Haïr son âme pour la garder : deux interprétations possibles.]

IPSE Dominus Jesus
erat granum mortifi-
candum et multiplican-
dum ; mortificandum
infidelitate Judæorum,
multiplicandum fide po-
pulorum. Jam vero exhór-
tans ad passionis suæ sec-
tanda vestigia, Qui amat,
inquit, animam suam,
perdet eam. Quod duobus
modis intelligi potest.
Qui amat, perdet ; id est,
si amas, perdes. Si cupis
vitam tenere in Christo,
noli mortem timere pro
Christo. Item alio modo :
Qui amat animam suam,

LE Seigneur Jésus était
lui-même le grain qui
devait mourir et se multi-
plier, mourir par l'infidélité
des Juifs, se multiplier
par la foi des peuples. Or,
déjà, nous exhortant à suivre
les traces de sa passion :
*Celui, dit-il, qui aime son
âme la perdra.* Ce qui peut
s'entendre de deux façons.
Celui qui l'aime la perdra,
à savoir, si tu l'aimes, tu
la perdras. Si tu désires
conserver la vie dans le
Christ, ne crains pas de
mourir pour le Christ. Ou
encore, d'une autre façon :

perdet eam ; noli amâre,
ne perdas ; noli amâre, in
hac vita, ne perdas in
ætérna vita.

7. Coróna áurea, p. [95]

LEÇON VIII

[Haïr ici-bas pour garder là-haut.]

HOC autem, quod pos-
térius dixi, magis
habere videtur evangé-
licus sensus ; séquitur
enim : Et qui odit áni-
mam suam in hoc mundo,
in vitam ætérnam custó-
dit eam. Ergo, quod supra
dictum est, Qui amat,
subintelligitur in hoc
mundo, ipse útique per-
det ; qui autem odit, úti-
que in hoc mundo, in vi-
tam ætérnam ipse custó-
dit eam. Magna et mira
senténtia, quemádmó-
dum sit hóminis in áni-
mam suam amor ut pé-
reat, ódium ne péreat.
Si male amáveris, tunc
odisti ; si bene óderis,
tunc amásti. Felices, qui
odérunt custodiéndo, ne
perdant amándo.

7. Hic est vere Martyr,
p. [96]

Celui qui aime son âme la
perdra ; ne l'aime pas, de
peur de la perdre ; ne
l'aime pas en cette vie, de
peur de la perdre dans la
vie éternelle.

MAIS ma seconde inter-
prétation paraît être
plutôt le sens de l'évangile.
Voici la suite, en effet :
*Et celui qui hait son âme en
ce monde, la garde pour la
vie éternelle.* Donc, quand il
est dit plus haut : *Celui qui
aime son âme*, on sous-en-
tend : en ce monde, celui-
là la perdra sûrement. Quant
à celui qui la hait, également
en ce monde, celui-là la
garde pour la vie éternelle.
Grande et singulière pen-
sée, qu'il y ait chez l'homme
un amour pour son âme qui
la fasse périr, et une haine
qui l'empêche de périr. Si
tu aimes mal, alors tu hais ;
mais si tu hais comme tu le
dois, alors tu aimes. Heu-
reux ceux qui haïssent leur
âme pour la garder, afin
de ne point la perdre en
l'aimant

LEÇON IX

[Il ne s'agit pas de se tuer.]

SED vide ne tibi subré-
pat ut teípsum velis

MAIS prends garde que
s'insinue en toi cette

interimere, sic intelligendo, quod debes odisse in hoc mundo animam tuam. Hinc enim quidam maligni atque perversi homines, et in seipsis crudeliiores et sceleratiores homicidæ, flammis se donant, aquis se præfocant, præcipitio se collidunt et péreunt. Hoc Christus non docuit; immo étiam diabolo præcipitium suggerénti respondit: Redi retro, sátana: scriptum est, Non tentabis Dóminum, Deum tuum. Petro autem dixit, significans qua morte clarificáturus erat Deum: Cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas quo volébas; cum autem senúeris, alter te cinget et feret quo tu non vis. Ubi satis expréssit, non a seipso, sed ab álío debére occídi, qui vestigia séquitur Christi.

erreur, qu'il faille te tuer toi-même, parce que tu dois haïr ton âme en ce monde. C'est ainsi, en effet, que certains hommes, méchants et pervers, des plus cruels contre eux-mêmes et homicides des plus scélérats, se livrent aux flammes, se noient, se jettent dans les précipices et périssent. Cela, le Christ ne l'a pas enseigné; au contraire, il a même répondu au diable qui lui suggérait de se précipiter en bas: *Retire-toi, Satan;* car il est écrit: *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu*¹. Il dit encore à Pierre, pour indiquer par quelle mort il rendrait gloire à Dieu: *Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu auras vieilli, un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas*². D'où il est assez clair que celui qui marche sur les traces du Christ ne doit point se donner la mort soi-même, mais la recevoir d'autrui.

Vêpres du suivant.

1. Matth. 4, 7.

2. Jean 21, 18.

2 FÉVRIER

LA PURIFICATION
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIEDOUBLE DE II^e CLASSE

Tout se prend au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge,
p. [374], excepté ce qui suit :

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ant. 1. O admirable
commércium : * Créator
générís humáni, animá-
tum corpus sumens, de
VírGINE nasci dignátus
est : et procédens homo
sine sémine, largítus est
nobis suam Deitátem.

2. Quando natus es *
ineffabíliter ex VírGINE,
tunc implétæ sunt Scrip-
túræ : sicut plúvia in
vellus descendísti, ut sal-
vum fáceres genus hu-
mánum : te laudámus,
Deus noster.

3. Rubum, quem víde-
rat Móyses * incombús-
tum, conservátam agnó-
vimus tuam laudábilem
virginitátem : Dei Géní-
trix, intercède pro nobis.

4. Germinávit radix
Jesse, * orta est stella
ex Jacob, Virgo péperit
Salvatórem : te laudámus,
Deus noster.

Ant. 1. O l'admirable
échange : le Créateur du
genre humain prenant un
corps animé a daigné naître
de la Vierge et, devenu
homme sans germe hu-
main, nous a fait part de sa
divinité.

2. Quand ineffablement
vous êtes né de la Vierge,
alors se sont accomplies les
Écritures ; vous êtes des-
cendu comme la rosée sur
la toison, pour sauver le
genre humain. Nous vous
louons, ô notre Dieu.

3. Dans le buisson que
Moïse voyait brûler sans
se consumer, nous recon-
naissons le symbole de
votre glorieuse virginité :
Mère de Dieu, intercédez
pour nous.

4. La racine de Jessé a
poussé son rejeton, l'étoile
s'est levée de Jacob, la
Vierge a enfanté le Sauveur.
Nous vous louons, ô notre
Dieu.

5. Ecce María génuít * nobis Salvatórem, quem Joáñnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi, (allelúia).

5. Voici que Marie nous a enfanté le Sauveur, à la vue duquel Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde (alléluia).

Capitule. — *Malachie 3, 1*

ECCE ego mitto Angelum meum, et præparábit viam ante faciém meam. Et statim véniet ad templum sanctum suum Dominátor, quem vos quæritis, et Angelus Testaménti, quem vos vultis.

VOICI que j'envoie mon Ange, et il préparera la voie devant ma face. Et aussitôt viendra dans son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'Alliance, que vous désirez.

Hymne : Ave, maris stella, p. [378].

Ÿ. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto. R. Non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Ÿ. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint. R. Qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

AUX I^{es} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Senex * Púerum portábat, Puer autem senem regébat : quem virgo péperit, et post partum virgo permánsit : ipsum quem génuít, adorávit.

A Magnif. Ant. Le vieillard portait l'Enfant, mais l'Enfant guidait le vieillard. Celui que vierge elle a enfanté, en demeurant vierge après l'enfantement, celui-là même qu'elle a mis au monde, elle l'a adoré.

AUX II^{es} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Hódie * beáta Virgo María púerum Jesum præsen-

A Magnif. Ant. Aujourd'hui la bienheureuse Vierge Marie présenta l'enfant

távit in templo, et Síméon replétus Spírítu Sancto accépit eum in ulnas suas, et benedixit Deum in ætérnum.

Jésus au temple, et Siméon, rempli de l'Esprit-Saint, le reçut dans ses bras et bénit Dieu à jamais.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, majestatem tuam supplices exorámus : ut, sicut unigénitus Fílius tuus hodiérna die cum nostræ carnis substántia in templo est præsentátus ; ita nos fácias purificátis tibi méntibus præsentári. Per eúndem Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, nous implorons humblement votre majesté pour que, de même que votre Fils unique a été présenté aujourd'hui dans votre temple avec notre nature charnelle, ainsi nous puissions vous être présentés avec des cœurs purifiés. Par le même

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Ignace, Év. et Martyr :

Ant. Qui vult. ŷ. Justus.

Oraison

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Ignátii Mártyris tui atque Pontíficis intercésio gloriósa nos protégat. Per Dóminum.

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout - puissant, et puisque nous sommes accablés sous le poids de nos fautes, que la glorieuse intercession du bienheureux Ignace, votre Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Ecce venit ad templum sanctum suum Dominátor Dóminus : * Gaude et lætare, Sion, occurrrens Deo tuo.

Invit. Voici que le Seigneur Dominateur vient dans son saint temple : * Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, Sion, en accourant au devant de ton Dieu.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro Exodi

Du livre de l'Exode

Chapitre 13, 1-3 ; 11-13

[Loi de consécration des premier-nés.]

LOCUTUS est Dóminus ad Móysen, dicens : Sanctifica mihi omne primogénitum quod áperit vulvam in filiis Israël, tam de homínibus quam de juméntis ; mea sunt enim ómnia. Et ait Móyses ad pópulum : Cum introduxerit te Dóminus in terram Chananæi, sicut jurávit tibi et pátribus tuis, et déderit tibi eam ; separábis omne quod áperit vulvam Dómino, et quod primitivum est in pecóribus tuis ; quidquid habúeris masculíni sexus, consecrábis Dómino. Primogénitum ásini mutábis ove ; quod, si non redémeris, interfícies. Omne autem primogénitum hó-

LE Seigneur parla à Moïse et lui dit : « Consacre-moi tout premier-né ouvrant le sein, parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des bêtes, car toutes choses sont à moi. » Et Moïse dit au peuple : « Lorsque le Seigneur vous aura fait entrer dans la terre des Chananéens, selon le serment qu'il vous en a fait et à vos pères, et qu'il vous l'aura donnée, vous séparerez pour le Seigneur tout ce qui ouvre le sein, et tous les premiers-nés de votre bétail, et vous consacrez au Seigneur tous les mâles que vous aurez. Vous remplacerez le premier-né de l'âne, par une brebis ; si vous ne le rachetez point, vous le tuerez. Et vous

minis de filiis tuis, pretio redimes.

℞. Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe Regem Christum : * Quem virgo concepit, virgo peperit, virgo post partum, quem genuit, adoravit. √. Accipiens Simeon puerum in manibus, gratias agens benedixit Dominum. Quem.

rachèterez avec de l'argent tout premier-né de l'homme d'entre vos fils.

℞. Décore ta chambre nuptiale, ô Sion, et reçois le Christ Roi : * Celui que vierge elle a conçu, que vierge elle a enfanté, demeurant vierge après l'enfantement, celui qu'elle a mis au monde, elle l'a adoré. √. Recevant l'enfant dans ses bras, Siméon, avec actions de grâces, bénit le Seigneur. Celui.

LEÇON II

De libro Levitici

Du livre du Lévitique

Chapitre 12, 1-8

[Durée de l'impureté d'une accouchée.]

LOCUTUS est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israël, et dices ad eos : Mulier, si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus juxta dies separationis menstruarum. Et die octavo circumcidetur infans : ipsa vero triginta tribus diebus manebit in sanguine purificationis suae. Omne sanctum non tanget, nec ingrediatur in Sanctuarium donec impleantur dies purificationis suae. Sin autem feminam pepererit, im-

LE Seigneur parla encore à Moïse et lui dit : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Si une femme étant devenue enceinte enfantant un enfant mâle, elle sera impure pendant sept jours, comme pour le temps de la séparation mensuelle. L'enfant sera circoncis le huitième jour. Et elle demeurera encore trente-trois jours avant d'être complètement purifiée. Elle ne touchera rien de saint et elle n'entrera point dans le sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. Si elle enfante une fille,

múnda erit duábus hebdomádibus juxta ritum fluxus ménstrui, et sexaginta sex diébus manébit in sángine purificatiónis suæ.

RV. Postquam impléti sunt dies purgatiónis Mariæ secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jerúsalem, ut sístèrent eum Dómino, * Sicut scriptum est in lege Dómini : Quia omne masculinum adapériens vulvam, sanctum Dómino vocábitur. †. Obtulérunt pro eo Dómino par túrturum aut duos pullos columbárum. Sicut.

elle sera impure pendant deux semaines, dans les mêmes conditions que pour les menstruations ; elle demeurera soixante-six jours pour être purifiée de la suite de ses couches.

RV. Après que furent accomplis les jours de la purification de Marie selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem, afin de le présenter au Seigneur, * Comme il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera dit consacré au Seigneur. †. Ils offrirent pour lui au Seigneur une paire de tourterelles ou deux petits de colombes. Comme.

LEÇON III

[Loi de purification d'une accouchée.]

CUMQUE expléti fúerint dies purificatiónis suæ, pro filio, sive pro filia, déferet agnum anniculum in holocáustum, et pullum colúmbæ sive túrturem pro peccáto, ad óstium tabernáculi testimónii, et tradet sacerdoti, qui ófferet illa coram Dómino ; et orábit pro ea, et sic mundábitur a proflúvio sánguinis sui. Ista est lex pariéntis másculum aut féminam.

LORSQUE les jours de sa purification auront été accomplis, ou pour un fils ou pour une fille, elle portera à l'entrée du tabernacle du témoignage un agneau d'un an, pour être offert en holocauste, puis, pour le péché, le petit d'une colombe ou une tourterelle qu'elle donnera au prêtre qui les offrira devant le Seigneur et priera pour elle, et elle sera ainsi purifiée. Telle est la loi pour celle

Quod si non invenerit manus ejus, nec potuerit offerre agnum, sumet duos turtures vel duos pullos columbarum, unum in holocaustum, et alterum pro peccato; orabitque pro ea sacerdos, et sic mundabitur.

℞. Obtulerunt pro eo Domino par turturum aut duos pullos columbarum, * Sicut scriptum est in lege Domini. ŷ. Postquam autem impléti sunt dies purgationis Mariæ secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino. Sicut. Glória. Sicut.

qui enfante un enfant mâle ou une fille. Si elle n'a pas le moyen de se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux petits de colombes, l'un pour être offert en holocauste et l'autre pour le péché; et le prêtre priera pour elle, et elle sera ainsi purifiée.

℞. Ils offrirent pour lui, au Seigneur, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes, * Comme il est écrit dans la loi du Seigneur. ŷ. Mais après que furent accomplis les jours de la purification de Marie, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, afin de le présenter au Seigneur. Comme. Gloire. Comme.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Augustini
Episcopi

Sermon
de saint Augustin
Evêque

Sermon 13 du Temps, après le commencement
[Siméon, après Jean-Baptiste, reconnaît Jésus.]

SIC olim prædictum est : Mater Sion dicit : Homo et homo factus est in ea ; et ipse fundavit eam Altissimus. O omni-

C'EST ainsi qu'autrefois il a été prédit : *Il appelle Sion sa Mère ; il a été fait Homme en elle, et c'est le Très-Haut lui-même qui l'a fondée*¹. O toute-puissance

1. Pr. 86, 5. Le texte que cite S. Augustin est déjà plus près du texte original que celui de notre Vulgate.

poténtia nascéntis! o magnificéntia de cælo ad terram descendéntis! Adhuc in útero portabátur, et ex útero matris a Joanne Baptista saluta-bátur. In templo præsentabátur, et a Simeóne sene famóso, annóso, probáto, coronáto agnoscebátur. Tunc cognóvit, tunc adorávit, tunc dixit : Nunc, Dómine, dimíttis servum tuum in pace : quia vidérunt óculi mei salutáre tuum.

℞. Simeon justus et timorátus exspectábat redemptiónem Israël, * Et Spíritus Sanctus erat in eo. †. Respónsum accépit Simeon a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini. Et.

d'un nouveau-né! ô grandeur de celui qui descend du ciel sur la terre! Il reposait encore dans le sein de sa mère, et c'est du sein de la sienne que Jean-Baptiste le saluait. A sa présentation au temple, il est reconnu par Siméon, vieillard estimé, avancé en âge, éprouvé et couronné de mérites. C'est alors que celui-ci le connut, alors qu'il l'adora, alors qu'il s'écria : *Maintenant, Seigneur, laissez votre serviteur partir en paix, car mes yeux ont vu votre salut.*

℞. Siméon, homme juste et craignant Dieu, attendait la rédemption d'Israël, * Et l'Esprit-Saint était en lui. †. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint, qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Et.

LEÇON V

[Siméon est rajeuni par cet enfant.]

DIFFEREBATUR exire de sæculo, ut vidéret natum, per quem conditum est sæculum. Agnóvit Infántem senex, factus est in Púero puer. Innovátus in ætáte, qui plenus erat pietáte. Simeon senex ferébat Chris-

IL tardait à sortir de ce monde, afin de voir enfin né, celui par qui le monde fut créé. Le vieillard connut l'Enfant et redevint jeune par cet Enfant. Il fut renouvelé dans son âge, celui qui était rempli de piété. Le vieillard Siméon

tum infántem, Christus regébat Simeónis senectútem. Dictum ei fúerat a Dómino, quod non gustáret mortem, nisi vidéret Christum Dómini natum. Natus est Christus, et implétum est desiderium senis in mundi ipsius senectúte. Ipse ad senem hóminem venit, qui mundum inveterátum invénit.

℞. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini : * Et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimíttis servum tuum in pace, quia vidérunt óculi mei salutáre tuum, Dómine. †. Cum indúcerent púerum Jesum parentes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo, ipse accépit eum in ulnas suas. Et.

LEÇON VI

[Siméon ne désire plus rien ici-bas.]

IN isto quidem sæculo diu esse nolébat, et Christum in hoc sæculo vidére cupiébat, cantans cum prophéta et dicens : Osténde nobis, Dómine,

portait le Christ enfant, et le Christ guidait la vieillesse de Siméon. Le Seigneur lui avait dit qu'il ne goûterait pas la mort avant d'avoir vu naître le Christ du Seigneur. Le Christ est né et le désir du vieillard s'accomplit dans la vieillesse du monde lui-même. Et lui aussi est venu vers un homme âgé et a trouvé un monde vieilli.

℞. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint, qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur : * Et il bénit Dieu et s'écria : Maintenant, Seigneur, laissez votre serviteur partir en paix, car mes yeux ont vu votre salut. †. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus, afin de faire ce que demandait la loi, lui-même le reçut dans ses bras. Et.

EN vérité, Siméon ne voulait pas demeurer longtemps en ce monde, et cependant il désirait voir le Christ dès ce monde, chantant et redisant avec le prophète ces paroles : *Montrez-*

misericórdiam tuam, et salutáre tuum da nobis. Dénique, ut novéritis ita esse istíus lætítiam, concúlúsit dicens : Nunc dimíttis servum tuum in pace : quia vidérunt óculi mei salutáre tuum. Prophétæ cecinérunt Conditórem cæli et terræ in terra cum homínibus futúrum ; Angelus nuntiávit Creatórem carnis et spíritus in carne ventúrum ; salutávit Joánnes ex útero in útero Salvatórem ; Símeon senex Deum agnóvit infántem.

℞. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus in templum, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo, accépit eum Símeon in ulnas suas, et benedíxit Deum, dicens : * Nunc dimíttis, Dómine, servum tuum in pace. †. Suscípiens Símeon Púerum in má nibus, exclamávit, dicens. Nunc. Glória Patri. Nunc.

nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous votre salut¹. Et, enfin, pour que vous sachiez que c'était toute sa consolation, il conclut en disant : *Maintenant, laissez votre serviteur partir en paix ; car mes yeux ont vu votre salut*². Les Prophètes ont chanté que le Créateur du ciel et de la terre viendrait habiter la terre avec les hommes ; un Ange a annoncé que le Créateur de la chair et de l'esprit revêtirait notre chair ; Jean, du sein de sa mère, a salué le Sauveur dans le sein de la sienne ; Siméon vieillard a reconnu Dieu dans un enfant.

℞. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus au temple, afin de faire ce que demandait la loi, Siméon le reçut dans ses bras, et bénit Dieu, en disant : * Maintenant, Seigneur, laissez votre serviteur partir en paix. †. Siméon, prenant l'Enfant dans ses mains, s'écria : Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

1. Ps. 84, 7.

2. Luc 2 29-30.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 2, 22-32

IN illo tempore : Postquam impléti sunt dies purgationis Mariæ secundum legem Moysi, tulérunt Jesum in Jérusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini. Et reliqua.

EN ce temps-là, après que furent accomplis les jours de la purification de Marie selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem, afin de le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la loi du Seigneur. Et le reste.

Homilia
sancti Ambrósii
Episcopi

Homélie
de saint Ambroise
Évêque

Livre 2 du Com. sur le chap. 2 de S. Luc, après le début.
[Variété des témoins de la naissance du Christ.]

ET ecce homo erat in Jérusalem, cui nomen Símeon, et homo iste justus et timorátus, exspectans consolationem Israél. Non solum ab Angelis, et prophétis, et a pastóribus, sed étiam a senióribus et justis generátio Domini accépit testimonium. Omnis ætas, et utérque sexus, eventórumque miracula fidem ástruunt. Virgo generat, stérilis parit, mutus ló-

ET voici qu'il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon ; *cet homme était juste et craignant Dieu, attendant la consolation d'Israël.* C'est non seulement des Anges, et des prophètes et des bergers, mais aussi des vieillards et des justes, que la naissance du Seigneur a reçu témoignage. Tous les âges, et les deux sexes, et des événements miraculeux témoignent en faveur de notre foi. La vierge conçoit, la femme stérile

quitur, Elisabeth prophétat, Magus adórat, útero clausus exsúltat, vídua confítetur, justus exspéctat.

¶. Suscípiens Jesum in ulnas suas Símeon, exclamávit, et dixit : * Tu es vere lumen ad illuminationem Géntium, et glóriam plebis tuæ Israél. †. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, et ipse accépit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit. Tu.

enfante, le muet parle, Élisabeth prophétise, le Mage adore, l'enfant enfermé dans le sein de sa mère tressaille, la veuve affirme sa foi, le juste est dans l'attente.

¶. Siméon prenant Jésus dans ses bras s'écria : Vous êtes vraiment la lumière qui éclairera les Nations, et la gloire d'Israël, notre peuple. †. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus, Siméon le reçut dans ses bras, et bénit Dieu, en disant. Vous êtes.

LEÇON VIII

[Après le bonheur de voir Jésus, il n'y a plus qu'à mourir.]

ET bene justus, qui non suam, sed pópuli grátiam requirébat, cúpiens ipse corpóreæ vínculis fragilitátis exsólvi, sed exspéctans vidére promíssum : sciébat enim quia beáti óculi, qui eum vidérent. Et ipse accépit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimítte servum tuum, Dómine, secúndum verbum tuum in pace. Vide justum, velut corpóreæ cárcere molis inclúsum, velle dissólvi,

ET il était vraiment juste, ce vieillard qui recherchait non pas sa propre grâce, mais celle du peuple, et souhaitait lui-même d'être dégagé des liens d'un corps fragile, tout en attendant de voir celui qui était promis ; car il savait qu'ils seraient heureux, les yeux qui le verraient. Il le reçut donc dans ses bras, et bénit Dieu en disant : *Maintenant, laissez votre serviteur partir en paix, selon votre parole.* Vois ce juste, comme enfermé dans la prison de son corps charnel, il souhaite la dissolution de son

ut incipiasset cum Christo. Dissolvi enim, et cum Christo esse, multo melius est.

¶. Senex Puerum portabat, Puer autem senem regébat : * Quem virgo concépit, virgo péperit, virgo post partum, quem génuit, adorávit. †. Accípiens Símeon Puerum in má nibus, grátias agens benedíxit Dóminum. Quem. Glória Patri. Quem.

corps, pour commencer d'être avec le Christ. Car *subir cette dissolution pour être avec le Christ est de beaucoup préférable*¹.

¶. Le vieillard portait l'Enfant, mais l'Enfant guidait le vieillard : * Celui que vierge elle a conçu, que vierge elle a enfanté, demeurant vierge après l'enfantement, celui qu'elle a mis au monde, elle l'a adoré. †. Siméon, prenant l'Enfant dans ses mains, bénit le Seigneur en rendant grâces. Celui. Gloire au Père. Celui.

LEÇON IX

[Suivons l'exemple de Siméon.]

SED qui vult dimitti, veniat in templum, veniat in Jérusalem, exspectet Christum Domini, accipiat in má nibus Verbum Dei, complectátur opéribus velut quibúsdam suæ fidei bráchiis : tunc dimittétur, ut non vídeat mortem, qui viderit Vitam. Vides úberem in omnes grátiam, Dómini generatióne diffúsam, et prophetíam incredúlis negátam esse, non justis.

AINSI donc, que celui qui veut recevoir son congé vienne au temple, vienne à Jérusalem ; qu'il attende le Christ du Seigneur, qu'il reçoive dans ses mains le Verbe de Dieu et l'entoure de ses bonnes œuvres, comme des bras de sa foi. Alors il recevra congé, non pour voir la mort, puisqu'il aura vu la Vie. Tu vois qu'elle a été abondante pour tous, la grâce répandue par la naissance du Seigneur, et que le don de prophétie est refusé aux

1. *Philipp.* 1, 23.

Ecce et Simeon prophétat, in ruínam et resurrecciónem plurimórum venísse Dóminum Jesum Christum, ut justórum iniquorúmque mérita discernat; et pro nostrórum qualitaté factórum, judex verus et justus aut supplicia decérnat aut præmia.

incrédules et non aux justes. Et voici que Siméon prophétise que le Seigneur Jésus-Christ est venu pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre, afin de discerner les mérites des justes et des impies; et pour que, selon la qualité de nos actes, le juge infallible et équitable distribue, ou les supplices, ou les récompenses.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Simeon justus * et timorátus exspectábat redemptiónem Israël, et Spíritus Sanctus erat in eo.

1. Siméon, homme juste et craignant Dieu, attendait la rédemption d'Israël, et le Saint-Esprit était en lui.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Responsum accépit Simeon * a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Dóminum.

2. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint, qu'il ne verrait point la mort, avant d'avoir vu le Seigneur.

3. Accípiens Simeon * Púerum in mánibus, grátias agens benedixit Dóminum.

3. Siméon, recevant l'Enfant dans ses mains, bénit le Seigneur en rendant grâces.

4. Lumen ad revelatióem Géntium, * et glóriam plebis tuæ Israël.

4. Lumière pour éclairer les Nations et pour la gloire d'Israël, votre peuple.

5. Obtulérunt * pro eo Dómino par túrturum aut duos pullos columbárum.

5. Ils offrirent pour lui, au Seigneur, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes.

Capitule. — *Malachie 3, 1*

ECCE ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum sanctum suum Dominator, quem vos quæritis, et Angelus Testamenti, quem vos vultis.

VOICI que j'envoie mon Ange, et il préparera la voie devant ma face. Et aussitôt viendra dans son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'Alliance, que vous désirez.

Hymne : O gloriôsa virginum, p. [403].

ÿ. Diffûsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Prop-térea benedixit te Deus in ætérnum.

ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres. R̄. C'est pourquoi Dieu vous a bénié pour l'éternité.

Ad Bened. Ant. Cum indúcerent * púerum Jesum paréntes ejus, accépit eum Símeon in ulnas suas, et benedixit Deum, dicens : Nunc dimíttis servum tuum in pace.

A Bénéd. Ant. Comme ses parents apportaient l'enfant Jésus, Símeon le reçut dans ses bras et bénit le Seigneur en disant : Maintenant, laissez votre serviteur partir en paix.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, majestatem tuam súpplices exorámus : ut, sicut unigénitus Fílius tuus hodiérna die cum nostræ carnis substántia in templo est præsentátus ; ita nos fácias purificátis tibi méntibus præsentári. Pereúm-dem Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, nous implorons humblement votre majesté pour que, de même que votre Fils unique a été présenté aujourd'hui dans votre temple avec notre nature charnelle, ainsi nous puissions vous être présentés avec des cœurs purifiés. Par le même.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

☩. *br.* Spécie tua * Et pulchritudine tua. Spécie. ☩. Inténde, prospere procéde, et regna. Et. Glória Patri. Spécie.

☩. Adjuvabit eam Deus vultu suo. ☩. Deus in médio ejus, non commovébitur.

☩. *br.* Dans ta gloire * Et ta beauté. Dans ta gloire. ☩. Regarde, avance victorieusement et règne. Et. Gloire au Père. Dans ta gloire.

☩. Dieu l'aidera en lui montrant son visage. ☩. Avec Dieu dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

A SEXTE

Capitule. — *Malachie 3, 1-2*

ECCE véniet, dicit Dóminus exercítium : et quis póterit cogitare diem adventus ejus, et quis stabit ad vidéndum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullónum.

☩. *br.* Adjuvabit eam * Deus vultu suo. Adjuvabit. ☩. Deus in médio ejus, non commovébitur. Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvabit.

☩. Elégit eam Deus, et prælégit eam. ☩. In tabernáculo suo habitare facit eam.

VOICI qu'il viendra, dit le Seigneur des armées : qui pourra penser au jour de son avènement, et qui pourra soutenir sa vue? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe des foulons.

☩. *br.* Dieu l'aidera, * En lui montrant son visage. Dieu l'aidera. ☩. Avec Dieu dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée. En. Gloire au Père. Dieu l'aidera.

☩. Dieu l'a choisie et préférée. ☩. Il la fait habiter sous sa tente.

A NONE

Capitule. — *Malachie 3, 4*

ET placébit Dómino sacrificium Juda et Jerú-

ET le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera

salem sicut dies sæculi et sicut anni antiqui, dicit Dóminus omnipotens.

℞. *br.* Elégit eam Deus, * Et prælégit eam. Elégit. √. In tabernáculo suo habitare facit eam. Et. Glória Patri. Elégit.

√. Diffusa est grátia in lábiis tuis. ℞. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

agréable au Seigneur, comme aux jours anciens et comme aux années d'autrefois, dit le Seigneur tout-puissant.

℞. *br.* Dieu l'a choisie, * Et il l'a préférée. Dieu l'a choisie. √. Il la fait habiter sous sa tente. Et. Gloire au Père. Dieu.

√. La grâce est répandue sur tes lèvres. ℞. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes et Capitule comme à Laudes, p. 184.

Hymne : Ave, maris Stella, p. [378].

√. Respónsum accépit Símeon a Spírítu Sancto. ℞. Non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Ad Magnif. Ant. Hódie * beáta Virgo María púerum Jesum præsentávit in templo, et Símeon replétus Spírítu Sancto accépit eum in ulnas suas, et benedixit Deum in ætérnum.

√. Siméon reçut cette réponse de l'Esprit-Saint. ℞. Qu'il ne verrait point la mort, avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

A Magnif. Ant. Aujourd'hui la bienheureuse Vierge Marie présenta l'enfant Jésus au temple, et Siméon, rempli de l'Esprit-Saint, le reçut dans ses bras et bénit Dieu à jamais.

Et l'on ne fait pas Mémoire du suivant.

3 FÉVRIER

S. BLAISE, ÉVÊQUE ET MARTYR
SIMPLE

LEÇON III

BLASIUS, Sebaste in Arménia cum virtutum laude floréret, ejusdem civitatis episcopus eligitur. Qui, quo tempore Diocletianus insatiabilem crudelitatem in Christianos exercébat, se in speluncam abdídít montis Argæi; ubi tamdiu látuit, dum ab Agricolái præsidis militibus venántibus deprehénsus et ad præsidem ductus, ejus jussu conjéctus est in vincula. Quo in loco multos ægrótos sanávit, qui ad Blásium, ejus fama sanctitátis addúcti, deferebantur. In illis puer fuit, qui, desperáta a medicis salúte, transversa spina fáucibus inhærente, ánimam agébat. Prodúctus autem ad præsidem Blásius semel et iterum, cum nec blandítiis nec minis addúci posset, ut diis sa-

BLAISE, loué pour ses grandes vertus, à Sébaste, en Arménie, fut élu évêque de cette ville. A l'époque ou Dioclétien exerçait son insatiable cruauté contre les Chrétiens, il se retira dans une caverne du mont Argée. Il y demeura caché jusqu'au jour où, découvert par des soldats chasseurs, du gouverneur Agricolaüs, et conduit devant celui-ci, il fut par son ordre jeté en prison. En ce lieu, il guérit beaucoup de malades qui, attirés par sa réputation de sainteté, lui étaient présentés. Parmi ceux-ci, se trouva un enfant, que les médecins désespéraient de guérir, et qui se mourait parce qu'une arête s'était fixée au travers de son gosier¹. Cependant, conduit par deux fois devant le gouverneur, Blaise ne put être amené, ni par flatteries, ni par menaces, à

1. De là est venue l'invocation de S. Blaise pour les maux de gorge.

crificáret, primum virgis cæsus, deinde in equuleo férreis pectinibus dilaniátus est ; postrémo, dempto cápite, illústre fidei testimónium Christo Dómino dedit, tértio Nonas Februárii.

sacrifier aux dieux. D'abord battu de verges, il fut ensuite déchiré sur le chevalet, avec des peignes de fer. Enfin, on lui trancha la tête et il donna ainsi un glorieux témoignage de sa foi au Christ, Notre Seigneur, le trois des Nones de Février.

ŷ. Justus. *Ant.* Qui odit .

Oraison

DEUS, qui nos beáti Blásii Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitate lætíficas : concede propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejusdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Blaise, votre Martyr et Pontife, accordez-nous cette faveur qu'en célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissons aussi de sa protection. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

4 FÉVRIER

S. ANDRÉ CORSINI, ÉVÊQUE ET CONF.

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Sacérdos.

Oraison

DEUS, qui in Ecclesia tua nova semper instáuras exéempla virtútum : da pópulo tuo beáti Andréæ Confessóris tui atque Pontíficis ita sequi

O DIEU, qui suscitez toujours dans votre Église de nouveaux exemples de vertus, accordez à votre peuple de suivre si bien les traces du bienheureux An-

vestigia; ut assequatur et præmia. Per Dóminum.

dré, votre Confesseur et Pontife, qu'il obtienne aussi ses récompenses. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ANDREAM, Floréntiæ ex nóbili Corsinórum família natum, paréntes précibus a Deo impetrá-runt et beátæ Vírgini spon-dérunt. Qualis autem futúrus esset, divíno præ-ságio, ántequam nasce-rétur, osténsus est : nam mater grávida sibi visa est per quiétem lu-pum edidisse, qui ad Carmelitárum ædem per-gens, in ipso templi vesti-bulo statim in agnum convérsus est. Adoléscent pie et ingénue educátus, cum sensim ad vitia decli-náret, sæpe a matre increpátus fuit. Ubi autem cognóvit se paréntum voto Deíparæ Vírgini dicátum fuisse, Dei amóre suc-cénsus, deque visu ma-tris admónitus, Carmeli-tárum institútum am-pléxus est ; in quo váriis tentatióibus a dæmone vexátus, numquam ta-men pótuit a religiónis propósito dimovéri. Mox Lutétiam missus, eménso

ANDRÉ, né à Florence de la noble famille des Corsini, fut obtenu de Dieu par les prières de ses parents qui le vouèrent à la bienheureuse Vierge. Un divin présage, avant sa naissance, montra ce qu'il serait dans l'avenir. En effet, sa mère encore enceinte crut, pendant son sommeil, avoir mis au monde un loup qui, s'échappant vers le couvent des Carmes, fut changé en agneau, dès son entrée dans le vestibule de l'église. Adolescent, il reçut une éducation pieuse et soignée ; et comme peu à peu il se laissait aller au vice, sa mère le reprenait souvent : Mais dès qu'il sut que ses parents l'avaient voué à la Vierge Mère de Dieu, animé de l'amour divin et encouragé par l'exemple de sa mère, il entra dans l'Ordre des Carmes ; il y fut tourmenté par diverses tentations du démon, mais celles-ci ne parvinrent pas à le détour-

studiórum currículo, et láurea donátus, in pátriam revocátur, suíque órdinis regímini in Etrúria præficitur.

၇. Invéni, p. [188]

ner de sa volonté de vie religieuse. Envoyé bientôt à Paris, il y parcourut le cycle des études, y obtint le grade de docteur, puis rappelé dans sa patrie, il y fut préposé au gouvernement de son Ordre en Toscane.

LEÇON V

INTEREA Fesulána ecclésiá, suo viduáta pastóre, eum sibi episcopum elégit : quo múnere se indignum æstimans, diu látuit ignótus, donec púeri voce mirabiliter loquéntis próditus et extra urbem invéntus, ne divínæ contradíceret voluntáti, episcopátum suscepit. Ea dignitáte auctus, humilitáti, quam semper colúerat, impénsius incúbuit ; et pastoráli sollicitúdini misericórdiam in páuperes, liberalitátem, orationis assiduitátem, vigílias, aliásque virtútes adjúnxit, et spírítu étiam prophético clarus fuit ; ádeo ut ejus sánctitas ab ómnibus celebrarétur.

၇. Pó sui, p. [189]

SUR ces entrefaites, l'Église de Fiésole, devenue veuve de son pasteur, le choisit pour évêque. Mais s'estimant indigne de cette charge, il se cacha longtemps jusqu'à ce que, trahi miraculeusement par la voix d'un enfant, et trouvé en dehors de la ville, il accepta l'épiscopat, pour ne pas s'opposer à la volonté divine. Revêtu de cette dignité, il s'appliqua avec encore plus de soin à la pratique de l'humilité, qu'il avait toujours cultivée. A la sollicitude pastorale, il joignit la miséricorde envers les pauvres, la libéralité, l'assiduité à l'oraison, les veilles et la pratique des autres vertus. Il fut aussi renommé pour son esprit prophétique, de sorte que sa sainteté était proclamée par tous.

LEÇON VI

HIS permótus Urbánus quintus, ad sedándas Bonóniæ turbas, Andream legátum misit. Quo in múnere multa perpéssus, civium ódia, quæ ad interneciónem exárserant, summa prudéntia restínxit; tum restitúta tranquilláté, ad própria revérsus est. Nec multo post assídus labóribus et voluntária carnis maceratióne conféctus, óbitus die a beáta Virgine sibi prædícto, ad cæléstia regna migrávit, anno Dómini millésimo trecentésimo septuagésimo tertio, ætátis suæ septuagésimo primo. Quem Urbánus octávus, multis magnisque miraculis clarum, Sanctorum número adscrípsit. Ejus corpus Floréntiæ in ecclésia sui órdinis quiescit, et máxima civium veneratióne cólitur, quibus non semel in præsentí discrimine præsidio fuit.

Æ. Iste est, p. [190]

CE renom de sainteté décida Urbain V à envoyer André, en qualité de légat, apaiser les troubles de Bologne. Après avoir beaucoup souffert dans cette mission, il éteignit, avec une souveraine prudence, les haines intestines qui avaient poussé les citoyens de la ville à s'entretuer, et, après avoir rétabli la tranquillité, il revint chez les siens. Peu de temps après, épuisé par son assiduité au travail et par ses macérations volontaires, au jour prédit par la bienheureuse Vierge, il s'en alla au royaume céleste, l'an du Seigneur mil trois cent soixante-treize, âgé de soixante et onze ans. Il devint célèbre par de nombreux et éclatants miracles, et Urbain VIII l'inscrivit au nombre des Saints. Son corps repose à Florence, dans l'église de son Ordre, et y est honoré avec une très grande vénération par ses concitoyens, qu'il protégea plus d'une fois dans de pressants dangers.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANDREAM, Floréntiæ ex nóbili Corsinórum famíliã natum, paréntes précibus a Deo impetrárun't et Deíparæ spondérunt. Adolésçens pie educátus, sensim ad vítia proclívis, sæpe a matre increpátus fuit. Ubi autem cognóvit se paréntum voto beátæ Vírgini dicátum fuisse, Dei amóre succénsus, Carmelitárum institútum ampléxus est, cujus regímini in Etrúria præféc-tus fuit. Intérea Fesulána ecclésiã, suo viduáta pastóre, eum sibi epíscopum elégit : quod munus, ne divínæ contradíceret voluntáti, tandem suscepit, et summo cum animárum zelo et pastoráli sollicitúdine adimplévit. Ab Urbáno quinto ad sedándas Bonóniæ turbas legátus missus, mortália cívium ódia summa prudéntia restínxit. Assídus labóribus ac pœnis conféc-tus, quiévit in pace, anno millésimo trecentésimo septuagésimo tértio, ætátis suæ septuagésimo primo.

ANDRÉ, né à Florence de la noble famille des Corsini, fut obtenu de Dieu par les prières de ses parents qui le vouèrent à la Mère de Dieu. Adolescent il fut élevé pieusement ; glissant peu à peu vers le vice, il fut souvent repris par sa mère. Cependant dès qu'il sut que ses parents l'avaient voué à la bienheureuse Vierge, animé de l'amour divin, il entra dans l'Ordre des Carmes, et fut préposé à son gouvernement en Toscane. Sur ces entrefaites, l'église de Fiesole, devenue veuve de son pasteur, le choisit pour son évêque. Il n'accepta cette charge que pour ne point s'opposer à la volonté de Dieu et il la remplit avec un très grand zèle des âmes et toute sa sollicitude pastorale. Envoyé par Urbain V en qualité de légat pour apaiser les troubles civils de Bologne, il éteignit, avec une souveraine prudence, les haines mortelles qui en divisaient les citoyens. Épuisé par la souffrance et des travaux assidus, il s'endormit dans la paix, l'an

Quem Urbánus octávus
Sanctorum número ad-
scripsit.

mil trois cent soixante-
treize, âgé de soixante
et onze ans. Urbain VIII
l'inscrivit au nombre des
Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Homo pègre,
du Commun d'un Confesseur Pontife (I), p. [194].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

† Aux Fêtes de neuf Leçons, depuis le Jeudi après les
Cendres, jusqu'au Samedi après le Dimanche de la Passion
inclusivement, on prend la IX^e Leçon à l'Homélie de la
Férie dont on fait Mémoire à Laudes et aux Vêpres, avant
la Mémoire d'une Fête simple occurrente.

5 FÉVRIER

STE AGATHE, VIERGE ET MARTYRE
DOUBLEAUX I^{res} VÊPRES

Quand on dit les I^{res} Vêpres entières, on prend les
Antiennes de Laudes, p. 220; et les Psaumes des
I^{res} Vêpres d'un Apôtre, p. [7].

Capitule. — *Eccli.* 51, 1-3

CONFITEBOR tibi, Dó-
mine, Rex, et col-
laudábo te Deum Salva-
tórem meum. Confitébor
nómini tuo : quóniam
adjútor et protéctor fac-
tus es mihi, et liberásti
corpus meum a perdi-
tíone.

J E vous célébrerai, ô Sei-
gneur, ô Roi, et je vous
louerai Dieu, mon Sau-
veur. Je célébrerai votre
nom, car vous vous êtes
fait mon aide et mon pro-
tecteur et vous avez sauvé
mon corps de la perdition.

Hymne : Jesu coróna Virginum, p. [252].

ŷ. Spécie tua et pul-
chritúdine tua. ʀ. In-
ténde, prospere procéde,
et regna.

ŷ. Dans ta gloire et ta
beauté. ʀ. Regarde, avance
victorieusement et règne.

Ad Magnif. Ant. Stans beáta Agatha * in médio cárceris, expánsis máni-bus orábat ad Dómi-num : Dómine Jesu Christe, magíster bone, grátias tibi ago, qui me fecísti vincere torménta carníficum ; jube me, Dómine, ad tuam im-marcescibilem glóriam feliciter perveníre.

A Magnif. Ant. La bien-heureuse Agathe, debout au milieu de sa prison, les mains étendues, priait ainsi le Seigneur : Seigneur Jésus-Christ, bon Maître, je vous rends grâces de m'avoir fait surmonter les tortures des bourreaux ; ordonnez, Seigneur, que je parvienne heureusement à votre gloire impérissable.

Oraison

DEUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frá-gili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Agathæ Virginis et Mártyris tuæ natalitia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez - nous miséricordieusement que, fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. André Corsini, Conf. :

Ant. Amávit. ŷ. Justum dedúxit.

Oraison

DEUS, qui in Ecclesia tua, nova semper instáuras exémpla virtú-tum : da pópulo tuo beáti Andréæ Confessó-ris tui atque Pontíficis

O DIEU, qui suscitez toujours dans votre Église de nouveaux exemples de vertus, accordez à votre peuple de suivre si bien les traces du bienheureux

ita sequi vestigia ; ut
assequatur et præmia.
(Per Dóminum).

André, votre Confesseur
et Pontife, qu'il obtienne
aussi ses récompenses. (Par).

En Carême, Mémoire de la Férie.

Complies de la Férie.

A MATINES

Invitatoire et Hymne du Commun des Vierges, p. [255].

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Ingénua sum,*
et ex spectabili genere,
ut omnis parentéla mea
testatur.

Ant. 1. Je suis de condi-
tion libre et de famille
honorable, comme toute ma
parenté l'atteste.

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*

BEATUS vir, qui non
séquitur * consílium
impiórum,

BIENHEUREUX l'homme
qui ne suit pas * le
conseil des impies,

Et viam peccatórum
non ingréditur, * et in
convéntu protervórum
non sedet ;

Et qui n'entre pas dans
la voie des pécheurs * et
ne siège pas dans l'as-
semblée des pervers ;

2. Sed in lege Dómini
volúptas ejus est, * et de
lege ejus meditatur die ac
nocte.

2. Mais son plaisir est
dans la loi du Seigneur, *
cette loi, il la médite jour
et nuit.

3. Et est tamquam ar-
bor * plantata juxta rivos
aquárum,

3. Il est comme l'arbre *
planté près des canaux
d'irrigation,

Quæ fructum præbet
tépore suo, cujúsque
fólia non marcéscent, *
et quacúmque facit,
prósperè procedunt. —

Qui donne du fruit en
son temps et dont le feuil-
lage ne se flétrit pas, * et
tout ce qu'il fait réussit.

4. Non sic ímpii, non

II. 4. Pas ainsi, les mé-

sic ; * sed tamquam pálea, quam díssipat ventus.

5. Ideo non consistent impii in iudicio, * neque peccatóres in concilio iustórum.

6. Quóniam Dóminus curat viam iustórum, * et via impiórum períbit.

Ant. Ingénua sum, et ex spectábili génere, ut omnis parentéla mea testátur.

Ant. 2. Summa ingenuitas * ista est, in qua sérvitus Christi comprobátur.

chants, pas ainsi ; * mais comme la paille que le vent disperse.

5. Aussi les méchants ne seront pas debout au jugement, * ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

6. Car le Seigneur prend soin de la voie des justes, * et la voie des méchants disparaîtra.

Ant. Je suis de condition libre et de famille honorable, comme toute ma parenté l'atteste.

Ant. 2. La plus haute condition est celle où l'on se reconnaît esclave du Christ.

Psaume 2. — Le règne du Messie.

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia ?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum ! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets) ?

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens ! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle

in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constitui regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo décrétum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Filius meus es tu, ego hódie genui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessionem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas figuli confringes eas. » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exársarit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Summa ingenúitas ista est, in qua sérvitus Christi comprobátur.

dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. La plus haute condition est celle où l'on se reconnaît esclave du Christ.

Ant. 3. Ancilla Christi sum, * ideo me ostendo servilem habere personam.

Ant. 3. Je suis la servante du Christ, c'est pourquoi je me montre comme ayant la condition servile.

Psaume 3. — Chant de confiance d'un persécuté.

DOMINE, quam multi sunt qui tribulant me, * multi insurgunt adversum me!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

4. Tu autem, Domine, clypeus meus es, * gloria mea, qui erigis caput meum. —

5. Voce mea ad Dominum clamavi, * et exaudivit me de monte sancto suo.

6. Ego decubui et obdormivi : * exsurrexi, quia Dominus sustentat me.

7. Non timebo millia populi, * quæ in circuitu contra me consistunt. —

8. Exsurge, Domine! * Salvum me fac, Deus meus!

Nam maxillam percussisti omnium adversantium mihi, * dentes peccatorum confregisti.

SEIGNEUR, qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

II. 5. De ma voix j'ai crié vers le Seigneur, * et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt) : * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

7. Je ne crains pas ces milliers de gens * qui se dressent contre moi tout autour.

III. 8. Levez-vous, Seigneur! * Sauvez-moi, mon Dieu!

Car vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis, * vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Penes Dóminum est salus : * Super pópulum tuum sit benedictio tua!

Ant. Ancilla Christi sum, ideo me osténdo servilem habére personam.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. R̄. Inténde, prospere procéde, et regna.

9. Le salut est auprès du Seigneur : * Que sur votre peuple soit votre bénédiction!

Ant. Je suis la servante du Christ, c'est pourquoi je me montre comme ayant la condition servile.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. R̄. Regarde, avance victorieusement et règne.

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Écclesiastique

Chapitre 51, 1-17

[Prière dans le péril.]

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjutor et protector factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditione, a láqueo línguæ iniquæ et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu astántium factus es mihi adjutor. Et liberásti me secúndum multitudínem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tri-

JE vous célébrerai, ô Seigneur Roi, — et je vous louerai, Dieu, mon Sauveur. — Je célébrerai votre nom, — parce que vous vous êtes fait mon aide et mon protecteur. — Vous avez délivré mon corps de la perdition, — du piège de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge, — et en face de mes adversaires, vous vous êtes fait mon défenseur. — Vous m'avez délivrée, selon l'abondance de la miséricorde de votre nom, — de ceux qui rugissaient, prêts au festin, — des mains de ceux qui en vou-

bulatiónum, quæ circum-
dedérunt me : a pres-
súra flammæ, quæ cir-
cúmdedit me, et in médio
ignis non sum æstuáta :
de altitúdine ventris ín-
feri, et a lingua coinqui-
náta, et a verbo men-
dácií, a rege iníquo, et a
lingua injústa.

R. Dum torquerétur
beáta Agatha in mamilla
gráviter, dixit ad júdi-
cem : * Impie, crudélis
et dire tyránne, non es
confúsus amputáre in
fémina, quod ipse in
matre suxísti? ŷ. Ego
enim hábeo mamillas ín-
tegras intus in ánima
mea, quas ab infántia
Dómino consecrávi. Im-
pie.

LEÇON II

[Abandonnée des hommes, je recours à Dieu.]

LAUDABIT usque ad mor-
tem ánima mea Dómi-
num et vita mea appro-
pínquans erat in inférno
deórsum. Circumdedé-
runt me úndique, et non
erat qui adjuváret. Res-
píciens eram ad adjutó-
rium hóminum, et non
erat. Memoráta sum

laient à ma vie — et de la
puissance des tribulations
qui m'environnaient ; — de
la violence de la flamme qui
m'entourait — et au milieu
du feu je n'ai point senti
la chaleur ; — de la pro-
fondeur du gouffre de l'en-
fer — de la langue souillée
et des paroles de men-
songe — du roi inique et
de la langue injuste.

R. Pendant qu'on tortu-
rait cruellement les seins
de la bienheureuse Agathe,
celle-ci dit au juge : * Impie
tyran, cruel et barbare,
n'as-tu pas honte de mutiler
chez une femme ce que
toi-même as sucé chez ta
mère? ŷ. Mais moi, je con-
serve intacts en mon âme les
seins que, dès mon en-
fance, j'ai consacrés au Sei-
gneur. Impie.

MON âme louera le Sei-
gneur jusqu'à la mort,
— car ma vie était sur le
point de tomber au plus
profond de l'enfer! — Ils
m'ont environnée de toutes
parts, et personne pour
m'aider! — Je cherchais
le secours des hommes, et
il n'y en avait pas! —
Alors je me suis souvenue

misericordiæ tuæ, Dómine, et operatiónis tuæ, quæ a sæculo sunt : quóniam éruis sustinéntes te, Dómine, et liberas eos de mánibus gén-tium.

Ὶ. Agatha lætíssime et gloriánte ibat ad cárcerem, * Quasi ad épulas invitáta ; et agónem suum Dómino précibus commendábat. Ὶ. Nobilíssimis orta natálibus ab ignóbili gaudens trahebátur ad cárcerem. Quasi.

de votre miséricorde, Seigneur, — et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde ; — car vous tirez du péril ceux qui ont confiance en vous, Seigneur — et vous les délivrez des mains des Gentils.

Ὶ. Agathe, toute joyeuse et glorieuse, se dirigeait vers la prison, * Comme invitée à un festin, et recommandait son combat à Dieu par ses prières. Ὶ. Étant d'une très noble naissance, elle se réjouissait d'être conduite en prison par un homme méprisable. Comme.

LEÇON III

[Exaucée, je louerai le Seigneur.]

EXALTASTI super terram habitatiónem meam, et pro morte defluente deprecáta sum. Invocávi Dóminum, Patrem Dómini mei, ut non derelinquat me in die tribulatiónis meæ, et in tēpore superbórum sine adjutório. Laudábo nomen tuum assidue, et collaudábo illud in confessiône, et exaudíta est orátió mea. Et liberásti me de perditiónē, et eripuísti me de tēpore iniquo. Propterea con-

VOUS avez élevé ma demeure au-dessus de la terre, — et j'ai prié à cause de la mort qui passait. — J'ai invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, — pour qu'il ne me délaisse pas au jour de ma tribulation, — et sans défense, au jour des orgueilleux. — Je louerai votre nom avec assiduité — et je le glorifierai dans mes actions de grâces, — parce que ma prière a été exaucée, — et que vous m'avez délivrée de la perdition, — et que vous

fitébor, et laudem dicam tibi, et benedicam nómini Dómini.

R. Quis es tu, qui venísti ad me curáre vúlnera mea? Ego sum Apóstolus Christi : nihil in me dúbites, filia : ipse me misit ad te, * Quem dilexísti mente et puro corde. V. Nam et ego Apóstolus ejus sum, et in nómine ejus scias te esse curándam. Quem. Glória Patri. Quem.

m'avez tirée du siècle mauvais. — C'est pourquoi je vous chanterai et vous dirai ma louange — et je bénirai le nom du Seigneur.

R. Qui es-tu, toi qui es venu vers moi pour guérir mes blessures? Je suis l'Apôtre du Christ; n'aie aucun doute à mon sujet, ma fille. C'est lui-même qui m'a envoyé vers toi, * Lui que tu as aimé en ton âme et avec un cœur pur. V. Car moi, je suis son Apôtre, et apprends que c'est en son nom, que tu seras guérie. Lui. Gloire. Lui.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Agatha sancta * dixit : Si feras mihi promíttis, audito Christi nómine mansuésunt.

Ant. 4. Sainte Agathe dit : Si tu me promets les bêtes, en entendant le nom du Christ, elles s'adouciront.

Psaume 4. — Nous dormirons paisiblement si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.

CUM invocávero, exáudi me, Deus justitiæ meæ, qui in tribulatione me sublevásti ; * miserere mei et exáudi orationem meam. —

3. Viri, quousque estis graves corde? * quare

LORSQUE je vous invoquerai, exaucez-moi, Dieu de ma justice, vous qui dans l'épreuve m'avez soutenu ; * ayez pitié de moi et exaucez ma prière.

II. 3. Chefs, jusques à quand aurez-vous le cœur

diligitis vanitatem et quaeritis mendacium?

4. Scitote : mirabilem facit Dominus sanctum suum ; * Dominus exaudiet me, cum invocavero eum.

5. Contremiscite et nolite peccare, * recogitate in cordibus vestris, in cubilibus vestris, et obmutescite.

6. Sacrificate sacrificia justa, * et sperate in Domino. —

7. Multi dicunt : « Quis ostendet nobis bona ? » * Extolle super nos lumen vultus tui, Domine !

8. Dedisti laetitia in cor meum * majorem, quam cum abundant tritico et vino.

9. In pace, simul ac decubui, obdormisco, quoniam tu solus, Domine, * in securitate me constituis.

Ant. Agatha sancta dixit : Si feras mihi promittis, audito Christi nomine mansuescunt.

Ant. 5. Si ignem adhibeas, * rorem mihi salvificum de caelo Angeli ministrabunt.

lourd ? * pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge ?

4. Sachez-le, le Seigneur a fait des merveilles pour son élu ; * le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

5. Tremblez et ne pechiez pas, * réfléchissez dans vos cœurs, sur vos couches, et gardez le silence.

6. Sacrifiez des sacrifices de justice, * et espérez dans le Seigneur.

III. 7. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » * Faites lever sur nous la lumière de votre visage, Seigneur !

8. Vous avez donné la joie à mon cœur, * plus grande que lorsqu'on regorge de froment et de vin.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul, Seigneur, * me mettez en sécurité.

Ant. Sainte Agathe dit : Si tu me promets les bêtes, en entendant le nom du Christ, elles s'adouciront.

Ant. 5. Si tu emploies le feu, les Anges répandront du ciel sur moi une rosée salubre.

Psaume 5. — *Prière du matin.*

Invocation à l'heure du sacrifice.

VERBA mea auribus percipe, Dómine, * at-ténde gémitum meum,
3. Advérte voci orationis meæ, * Rex meus et Deus meus!

4. Te enim deprecor, Dómine ; mane audis vocem meam ; * mane propóno tibi preces meas et exspecto. —

ÉCOUTEZ mes paroles, Seigneur, * soyez attentif à mon gémissément,

3. Prenez garde à la voix de ma prière, * mon Roi et mon Dieu!

4. Car c'est vous que j'implore, Seigneur ; dès le matin, vous entendez ma voix ; * dès le matin, je vous présente mes prières et j'attends.

Sainteté de Dieu.

5. Tu enim non es Deus, cui placeat iniquitas, malignus apud te non commoratur, * 6. neque ímpii consistunt coram te.

Odísti omnes qui patrânt iniqua, * 7. perdis omnes qui loquúntur mendácium ;

Virum cruéntum et dolósum * abominátur Dóminus. —

II. 5. Car vous n'êtes pas un Dieu à qui plaise l'iniquité, le méchant ne demeure pas auprès de vous, * 6. ni les impies ne se tiennent devant vous.

Vous haïssez tous ceux qui font le mal, * 7. vous perdez tous ceux qui disent le mensonge ;

L'homme de sang et de ruse * est abominable au Seigneur.

Intimité avec Dieu.

8. Ego autem, pro multitudine grátia tuæ, * ingrédiam domum tuam,

Prostérnar ad templum sanctum tuum * in timóre tuo, 9. Dómine.

III. 8. Mais moi, par votre grande miséricorde, * j'entrerai dans votre maison,

Je me prosternerai devant votre saint temple * dans votre crainte, 9. Seigneur.

Deduc me in justitia tua propter inimicos meos ; * complána viam tuam coram me. —

Que Dieu punisse les méchants.

10. Nam in ore istórum non est sinceritas ; * cor eórum insídias molitur ;

Sepúlcrum patens est guttur eórum ; * linguis suis blandiúntur.

11. Castiga eos, Deus, * éxcidant consíliis suis ;

Propter crimina eórum multa expélle eos, * nam contra te rebelles sunt. —

La joie des justes.

12. Læténtur autem omnes qui confúgiunt ad te, * in perpétuum exsúltent.

Et protégas eos et læténtur de te, * qui dligunt nomen tuum.

13. Nam tu benedíces justo, Dómine : * benevoléntia, velut scuto, circúmdabis eum.

Ant. Si ignem adhibeas, * rorem mihi salvíficum de cælo Angeli ministrábunt.

Ant. 6. Agatha * lætissime et gloriánter ibat ad

Dirigez-moi dans votre justice à cause de mes ennemis ; * aplanissez votre voie devant moi.

IV. 10. Car il n'y a pas, dans leur bouche, de sincérité ; * leur cœur complotte des embûches ;

Leur gosier est un sépulcre béant ; * leur langue est flatteuse.

II. Châtiez-les, ô Dieu, * qu'ils échouent dans leurs projets ;

A cause de leurs nombreux crimes, chassez-les, * car ils se sont révoltés contre vous.

V. 12. Et ils se réjouiront, tous ceux qui se réfugient en vous, * pour toujours ils exulteront.

Protégez-les et ils se réjouiront en vous, * ceux qui aiment votre nom.

13. Car vous bénirez le juste, Seigneur : * de votre bienveillance, comme d'un bouclier, vous l'entourerez.

Ant. Si tu emploies le feu, les Anges répandront du ciel sur moi une rosée salutaire.

Ant. 6. Agathe, toute joyeuse et glorieuse, se diri-

cárcerem, quasi ad épulas invitáta; et agónem suum Dómino précibus commendábat.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

DOMINE, Dómine noster, quam admirabile est nomen tuum in univérſa terra, * qui extulisti majestátem tuam super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários tuos, * ut compéscas inimícum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitórum tuórum, * lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut filius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, * glória et honóre coronásti eum ;

7. Dedísti ei potestátem super ópera mánuum tuárum, * ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves univérſos, * insuper et pécora campi,

9. Vólucres cæli et

geait vers la prison, comme invitée à un festin; et elle recommandait son combat à Dieu par ses prières.

SEIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, * vous qui avez exalté votre majesté au dessus des cieus.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, * pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieus, œuvre de vos doigts, * la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? * ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, * vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, * vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, * et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel

pisces maris : * quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirá-bile est nomen tuum in univér-sa terra!

Ant. Agatha lætissime et gloriánter ibat ad cár-cerem, quasi ad épulas invitáta ; et agónem suum Dómino précibus com-mendábat.

ŷ. Adjuvábít eam Deus vultu suo. ʀ. Deus in médio ejus, non commo-vébitur.

et les poissons de la mer : * tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Sei-gneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière!

Ant. Agathe, toute joyeuse et glorieuse, se dirigeait vers la prison, comme invitée à un festin, et elle recommandait son combat à Dieu par ses prières.

ŷ. Dieu l'aidera en lui montrant son visage. ʀ. Avec Dieu dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

LEÇON IV

AGATHA virgo, in Sici-lia nobilibus paréntibus nata, quam Panor-mítáni et Catanénses ci-vem suam esse dicunt, in persecutióne Décii imperatóris Cátanæ gloriósi martyrii corónam conse-cúta est. Nam cum pari pulchritúdinis et casti-tátis laude commenda-rétur, Quintiánus, Sicíliæ prætor, ejus amóre cap-tus est. Sed cum, tentáta modis ómnibus ejus pu-dicitia, Agatham in suam senténtiam perdúcere non posset, cristiánæ supers-titiónis nómine compre-

LA vierge Agathe, née en Sicile de parents nobles, que Palerme et Catane revendiquent comme enfant de leur cité, obtint la glorieuse couronne du martyre à Catane, pendant la persécution de l'empereur Dèce. En effet, comme elle se recommandait également par l'éclat de sa beauté et de sa chasteté, Quintianus, préteur de Sicile, s'éprit d'amour pour elle. Aussi, après avoir tenté de toutes les façons de séduire sa pureté, sans pouvoir amener Agathe à ses fins, il la fit arrêter comme disciple de la supers-

hénsam, Aphrodisiæ cui-
dam mulieri depraván-
dam tradit. Quæ Aphro-
disiæ consuetúdi-
ne cum de constántia coléndæ
christiánæ fidei et ser-
vándæ virginitátis remo-
véri non posset, nún-
tíat illa Quintiáno se in Aga-
tha óperam pérdere. Qua-
re ille ad se Vírginem
addúci jubet ; et, Nonne
inquit, te pudet nóbili
génere natam, húmilem
et servílem Christianó-
rum vitam ágere ? Cui
Agatha : Multo præ-
tántior est christiána hu-
mílitas et sérvitus, re-
gum ópibus ac supérbia.

ꝛ. Ego autem adjúta
a Dómino, perseverábo
in confessióne ejus, qui
me salvam fecit, * Et
consolátus est me. ŷ.
Grátias tibi ago, Dómine
Jesu Christe, qui misísti
ad me Apóstolum tuum
curáre vúlnera mea. Et.

tition chrétienne et livrer
à une femme appelée
Aphrodise, pour la cor-
rompre. Mais, comme la
familiarité d'Aphrodise n'ar-
rivait pas à ébranler la
ferme résolution d'Agathe
d'être fidèle à la foi chré-
tienne et de garder la vir-
ginité, cette femme annonça
à Quintianus qu'elle per-
drait sa peine avec elle.
C'est pourquoi celui-ci or-
donne de lui amener la
Vierge : « N'as-tu pas
honte, lui dit-il, étant d'une
naissance illustre, de mener
la vie humble et servile des
Chrétiens ? » A quoi Agathe
répond : « L'humilité et la
servitude chrétiennes sont
des biens de beaucoup
supérieurs aux richesses et
à l'orgueil des rois. »

ꝛ. Soutenue par le Sei-
gneur, je persévérerai à
confesser celui qui m'a
sauvée, * Et qui m'a con-
solée. ŷ. Je vous rends
grâces, Seigneur Jésus-
Christ, qui m'avez envoyé
votre Apôtre pour guérir
mes blessures. Et.

LEÇON V

QUAM ob rem irátus
prætor hanc ei op-
tiónem dat, velítne pó-
tius venerári deos, an

IRRITÉ de cette réponse,
le préteur lui donne le
choix entre honorer les
dieux ou subir la violence

vim tormentorum subire. At illa constans in fide, primum colaphis cæsa mittitur in carcerem ; unde postridie educta, cum in sententia permaneret, admotis candentibus laminis in equuleo torquetur. Tum ei mamilla abscinditur ; quo in vulnere Quintianum appellans Virgo, Crudelis, inquit, tyranne, non te pudet amputare in femina, quod ipse in matre suxisti ? Mox conjecta in vincula, sequenti nocte a sene quodam, qui se Christi Apostolum esse dicebat, sanata est. Rursum evocata a prætore, in Christi confessione perseverans, in acutis testulis et candentibus carbonibus ei subjectis volutatur.

17. Ipse me curavit, qui per Apostolum Petrum in custodia me confortavit, pro eo quod jussa sum suspendi in equuleo. * Propter fidem castitatis adjuva me, Domine, Deus meus, in tortura mamillarum mearum. †. Ipse me dignatus est ab

des tourments. Ferme dans sa foi, elle est d'abord souffletée, puis envoyée en prison ; elle en est tirée le lendemain et, comme elle persiste dans sa résolution, on la tourmente sur le chevalet, en lui appliquant des lames rougies au feu. On lui arrache alors un sein ; pendant qu'elle reçoit cette blessure, la Vierge interpellant Quintianus s'écrie : « Cruel tyran, n'as-tu pas honte de mutiler, chez une femme, ce que toi-même as sucé chez ta mère ? » Jetée de nouveau dans les fers, elle fut guérie la nuit suivante par un vieillard qui se disait être l'Apôtre du Christ. Rappelée par le préteur et persévérant à confesser le Christ, elle est roulée sur des tessons aigus et des charbons ardents placés sous elle.

17. Celui-là même qui m'a guérie est celui qui m'a réconfortée dans la prison, par l'Apôtre Pierre, parce qu'on a ordonné de m'étendre sur le chevalet. * A cause de ma fidélité à garder la chasteté, aidez-moi, Seigneur, mon Dieu, pendant qu'on me torture les seins. †. Lui-même a daigné me guérir de toutes

omni plaga curare, et mamillam meam meo peccatori restituere. Propter.

mes plaies et rétablir mon sein sur ma poitrine. A cause.

LEÇON VI

QUO tempore, ingenti terræmotu urbs tota contrémuit, ac duo parietes corruentes Silvium et Falconium intimos prætoris familiares oppresserunt. Quare vehementer commota civitate, veritus populi tumultum Quintianus, Agatham semimortuam clam reduci imperat in carcerem. Quæ sic Deum precata : Dómine, qui me custodisti ab infántia, qui abstulisti a me amorem sæculi, qui me carnificum tormentis superiorem præstitisti, accipe animam meam. Ea in oratione migravit in cælum, Nonis Februarii : cujus corpus a Christianis sepelitur.

✠. Vidisti, Dómine, et spectasti agónem meum, quómodo pugnavi in stádio ; sed quia nolui obedire mandátis principum, * Jussa sum in

A ce moment, la ville entière fut secouée par un violent tremblement de terre et deux murailles, en s'écroulant, écrasèrent Silvius et Falconius, intimes familiers du préteur. C'est pourquoi, la ville se trouvant fortement émue, Quintianus, craignant un soulèvement du peuple, ordonna de ramener en secret, dans sa prison, Agathe à demi-morte. Alors, celle-ci pria Dieu en ces termes : « Seigneur, qui m'avez gardée depuis mon enfance, qui avez enlevé de mon cœur l'amour du monde, qui m'avez rendue victorieuse des tourments des bourreaux, recevez mon âme. » Et, pendant cette prière, elle s'en alla au ciel, le jour des Nones de Février. Son corps fut enseveli par les Chrétiens.

✠. Seigneur, vous avez assisté à mon combat et vous avez vu comment j'ai lutté dans l'arène ; mais parce que j'ai refusé d'obéir aux ordres des princes, * On a ordonné de me tour-

mamilla torquéri. ꝥ. Prop-
ter veritatem, et mansue-
tudinem, et justitiam.
Jussa. Glória Patri. Jussa.

menter dans mes seins. ꝥ.
A cause de la vérité, de la
mansuétude et de la jus-
tice. On a ordonné. Gloire
au Père. On a ordonné.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

AGATHA, in Sicília no-
bilibus paréntibus na-
ta, in persecutióne Décii
imperatóris, Cátanæ glo-
riósum martyrium fecit.
Nam cum Quintiánus,
Siciliæ prætor, ómnibus
modis ejus pudicitiam
frustra tentásset, Agatha
superstitionis christiánæ
nómine comprehénsa, pri-
mum cólaphis cæditur,
dein admóti candénti-
bus láminis in equúleo
torquétur, tum ei mamilla
abscínditur. Mox conjécta
in víncula, a beáto Petro
Apóstolo, noctu ei appa-
rénte, sanátur. Rursum
evocáta a prætore et in
Christi confessiône per-
sevérans, in acúti tés-
tulis et candéntibus car-
bónibus ei subjéctis vo-
lutátur. Sed ob ingéntem
terrámótum veheménter
commóta civitáte, Quin-
tiánus, véritus pópuli tu-
múltum, eam semimór-
tuam clam redúci impe-

AGATHE, née en Sicile
de parents nobles, su-
bit un martyr glorieux à
Catane, pendant la persé-
cution de l'empereur Dèce.
En effet, comme Quintia-
nus, préteur de Sicile, avait
voulu en vain et par tous
les moyens, séduire sa
pureté, Agathe, arrêtée
comme disciple de la super-
stition chrétienne, est souf-
fletée, puis tourmentée sur
le chevalet, par l'applica-
tion de lames rougies au
feu ; enfin on lui arrache
un sein. Jetée bientôt dans
les fers, elle est guérie par
le bienheureux Apôtre
Pierre qui lui apparaît la
nuit. Rappelée par le pré-
teur et persévérant à con-
fesser le Christ, elle est
roulée sur des tessons aigus
et sur des charbons ardents
placés sous elle. Mais à
cause d'un violent tremble-
ment de terre qui émut
fortement la ville, Quin-
tianus, craignant un soulè-

rat in cárcerem; ubi paulo post migrávit in cælum, Nonis Februárii.

vement du peuple, ordonna de ramener en secret, dans sa prison, la vierge à demi-morte; et là, peu après, elle s'en alla au ciel, le jour des Nones de Février.

AU III^o NOCTURNE

Ant. 7. Nisi diligén-ter * perféceris corpus meum a carníficibus attréctári, non potest ánima mea in paradísium Dómini cum palma intráre martyrii.

Ant. 7. Si vous ne mettez votre zèle à faire tourmenter mon corps par les bourreaux, mon âme ne peut entrer dans le paradis du Seigneur avec la palme du martyre.

Psaume 10. — Le Seigneur est le refuge du juste.

AD DOMINUM confúgio; quómo-
do dicitis animæ meæ: * « trans-
vola in montem sicut avis!

VERS le Seigneur je me
réfugie; comment dites-vous à mon âme: *
« Envole-toi à la montagne, comme l'oiseau!

2. Ecce enim peccátóres tendunt arcum, ponunt sagittam suam super nervum, * ut sagittent in obscúro rectos corde.

2. Car voici que les pécheurs bandent l'arc, posent la flèche sur la corde, * pour transpercer dans l'ombre les cœurs droits.

3. Quando fundaménta evertúntur, * justus quid fácere valet? » —

3. Quand les fondements sont renversés, * que peut faire le juste? »

4. Dóminus in templo sancto suo; * Dóminus in cælo sedes ejus.

II. 4. Le Seigneur (est) dans son temple saint; * le Seigneur a son trône dans le ciel.

Oculi ejus respíciunt, * pálpebræ ejus scrutántur filios hóminum.

Ses yeux regardent, * ses paupières examinent les fils des hommes.

5. Dóminus scrutátur justum et ímpium; * qui

5. Le Seigneur examine le juste et l'impie; * son

díligit iniquitátem, hunc odit ánima ejus.

6. Pluet super peccatóres carbónes ignítos et sulphur; * ventus æsttuans pars cálicis eórum.

7. Nam justus est Dóminus, justítiam díligit; * recti vidébunt fáciem ejus.

Ant. Nisi diligénte perféceris corpus meum a carnificibus attréctári, non potest ánima mea in paradísum Dómini cum palma intráre martyrii.

Ant. 8. Vidísti, Dómine, * agónem meum, quómo-do pugnávi in stádio; sed, quia nólui obedíre mandátis princípum, jussa sum in mamílla torquéri.

Psaume 14. — *Comment devenir l'intime du Seigneur.*

DOMINE, quis commorábitur in tabernáculo tuo, * quis habitábit in monte sancto tuo? —

2. Qui ámbulat sine mácula et facit justítiam et cógitat recta in corde suo, * 3. nec calumniátur lingua sua ;

Qui non facit próxi-

âme hait celui qui aime l'iniquité.

6. Il fera pleuvoir sur les pécheurs des charbons enflammés et du soufre ; * un vent de tempête, voilà la part de leur coupe.

7. Car le Seigneur est juste, il aime la justice ; * les hommes droits contempleront sa face.

Ant. Si vous ne mettez votre zèle à faire tourmenter mon corps par les bourreaux, mon âme ne peut entrer dans le paradis du Seigneur avec la palme du martyr.

Ant. 8. Vous avez vu, Seigneur, mon combat, comment j'ai lutté dans l'arène ; mais parce que j'ai refusé d'obéir aux ordres des princes, on m'a fait déchirer le sein.

SEIGNEUR, qui demeurera sous votre tente, * qui habitera sur votre montagne sainte ?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites, au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse ;

Qui ne fait pas de mal à

mo suo malum, * neque oppróbrium infert vicino suo ;

4. Qui contemptibilem æstimat improbum, * tímèntes vero Dóminum honórat ;

5. Qui, etsi jurávit cum damno suo, non mutat, pecúniám suam non dat ad usúram * neque áccipit múnèra contra innocéntem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Vidísti, Dómine, agónem meum, quómo-do pugnávi in stádio ; sed, quia nólui obedíre mandátis princípum, jussa sum in mamilla torquéri.

Ant. 9. Propter fidem castitátis * jussa sum suspéndi in equúleo : ádjuva me, Dómine, Deus meus, in tortúra mamillárum meárum.

Psaume 15. — Le Seigneur est mon héritage.

CONSERVA me, Deus, quóniam confúgio ad te, * 2. dico Dómino : « Dóminus meus es tu ; bonum mihi non est sine te ».

3. In sanctos, qui sunt in terra ejus, * quam

son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. Vous avez vu, Seigneur, mon combat, comment j'ai lutté dans l'arène ; mais parce que j'ai refusé d'obéir aux ordres des princes, on m'a fait déchirer le sein.

Ant. 9. A cause de ma fidélité à garder la chasteté, on m'a fait étendre sur le chevalet : aidez-moi, Seigneur mon Dieu, pendant qu'on torture mes seins.

GARDEZ-MOI, ô Dieu, car je me réfugie auprès de vous, * 2. je dis au Seigneur : « Vous êtes mon Seigneur : il n'y a pas de bonheur pour moi sans vous ».

3. Envers les saints qui sont dans son pays, * il

mirabilem fecit omnem affectum meum !

4. Multipliant dolores suos * qui sequuntur deos alienos.

Non libabo sanguinem libationum eorum, * nec pronuntiabo nomina eorum labiis meis.

5. Dominus pars hereditatis meae et calicis mei : * tu es qui tenes sortem meam.

6. Funes ceciderunt mihi in amœna : * et hereditas mea pérplacet mihi. —

7. Benedico Domino, quod dedit mihi consilium, * quod vel per noctem me monet cor meum.

8. Pono Dominum in conspectu meo semper ; * quoniam a dextris meis est, non commovebor.

9. Propter hoc lætatur cor meum et exultat anima mea, * insuper et caro mea requiescet securam,

10. Quia non relinques animam meam apud inferos, * non sines sanctum tuum videre corruptionem.

II. Ostendes mihi sémi-

m'a donné une bien extraordinaire affection !

4. Ils multiplient leurs afflictions, * ceux qui suivent des dieux étrangers.

Je ne verserai pas le sang de leurs libations, * et je ne prononcerai pas leur nom avec mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe : * c'est vous qui maintenez mon lot.

6. Les cordeaux sont tombés pour moi sur des (parts) délicieuses, * et mon héritage me satisfait entièrement.

II. 7. Je bénis le Seigneur parce qu'il m'a donné la sagesse, * parce que, même la nuit, mon cœur m'avertit.

8. Je mets le Seigneur constamment devant mon regard ; * puisqu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé.

9. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et mon âme exulte, * bien plus, ma chair aussi reposera en sécurité,

10. Parce que vous ne laisserez pas mon âme aux enfers, * vous ne permettrez pas que votre saint connaisse la corruption.

II. Vous me montrerez

tam vitæ, ubertatem gaudiorum apud te, * delicias ad dexteram tuam in perpetuum.

Ant. Propter fidem castitatis iussa sum suspendi in equuleo : adjuvame, Dómine Deus meus, in tortúra mamillarum mearum.

Ÿ. Elégit eam Deus, et prælégit eam. R. In tabernáculo suo habitare facit eam.

le sentier de la vie, abondance de joies auprès de vous, * délices à votre droite pour toujours.

Ant. A cause de ma fidélité à garder la chasteté, on m'a fait étendre sur le chevalet : aidez-moi, Seigneur mon Dieu, pendant qu'on torture mes seins.

Ÿ. Dieu l'a choisie et il l'a préférée. R. Il la fait habiter sous sa tente.

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 19, 3-12

IN illo tempore : Accesserunt ad Jesum pharisæi, tentantes eum et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam quacúmque ex causa? Et reliqua.

EN ce temps-là, des Phariséens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve, et lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme, pour n'importe quelle raison? Et le reste.

Homilla
sancti Joannis
Chrysostomi

Homélie
de saint Jean
Chrysostome

Homélie 63 sur S. Matth., après le milieu

[La virginité est désirable et possible.]

DOMINUS noster, quia ad virginitatem hortari grave esse videbatur, a necessitate legis de

NOTRE SEIGNEUR, voyant qu'il était difficile d'exhorter directement à la virginité, s'efforce de la leur

non solvendo matrimónio, eos ad cupiditatem illius trahere studet. Deinde, ut eam esse possibilem ostendat, sic inquit : Sunt eunúchi qui ex ventre matris ita nati sunt, et sunt qui ab hominibus eunúchi facti sunt, et sunt qui seipsos castraverunt propter regnum cælorum. Quibus verbis latenter eos ad eligendam virginitatem inducit, dum eam virtutem esse possibilem ástruit.

Æ. Beáta Agatha, ingrèssa cárcerem, expándit manus suas ad Deum, et dixit : Dómine, qui me fecisti vincere tormenta carníficum, * Jube me ad tuam misericórdiam pervenire. Ÿ. Dómine, qui me creásti, et tulísti a me amórem sæculi, qui corpus meum a pollutióne separásti. Jube.

LEÇON VIII

[Elle est méritoire et facilitée par l'espérance.]

ID autem hoc fere modo confirmat : Cógita tecum, si aut a natura talis esses, aut ab hominibus eam injúriam passus, quid fáceres, cum et ejúsmodi voluptate

faire désirer, en raison de la contrainte qu'impose la loi d'indissolubilité du mariage. Ensuite, pour leur montrer qu'elle est possible, il s'exprime ainsi : *Il y a des eunuques qui sont sortis ainsi du sein de leur mère, et il y en a que les hommes ont faits tels, et il y en a qui le sont volontairement à cause du royaume des cieux.* Par ces paroles il les induit tacitement à choisir la virginité, en établissant qu'elle est une vertu possible.

Æ. La bienheureuse Agathe étant entrée dans sa prison, étendit les mains vers Dieu et dit : Seigneur, qui m'avez fait surmonter les tortures des bourreaux, * Ordonnez que je parvienne au séjour de votre miséricorde. Ÿ. Seigneur, qui m'avez créée, et avez enlevé de mon cœur l'amour du monde, qui avez préservé mon corps de la souillure. Ordonnez.

ET il le confirme à peu près ainsi : Pense en toi-même à ce que tu ferais, si tu étais ainsi par nature ou par la main des hommes, manquant de ces sortes de voluptés, et sans pour au-

carères, et nullam, carendo, mercédem consequeris? Grátias igitur nunc Deo agas, quod cum mercéde atque coronis idem sústines, quod illi sine coronis ac præmio tólerant. Immo vero non idem, sed multo lévius; tum quia spe erigeris et consciéntia recte facti, tum quia non ita ingéntibus concupiscéntiæ flúctibus jactáris.

℞. Medicinam carnálem córpori meo nunquam exhibui, sed hábeo Dóminum Jesum Christum, * Qui solo sermóne restáurat univérsa. †. Qui me dignátus est ab omni plaga curáre, et mamíllam meam meo pèctori restitúere, ipsum invoco Deum vivum. Qui solo. Glória Patri. Qui solo.

En Carême, la IX^e Leçon est de l'Homélie de la Férie, autrement :

LEÇON IX

[Elle n'est pas obligatoire, mais conseillée.]

CUM ergo de illis eunúchis díxerit, qui, nisi étiam ipsi mente se contíneant, frustra et inutiliter tales sunt, ac de illis, qui, ut regnum cæ-

tant obtenir aucun mérite? Rends donc grâces à Dieu de ce que c'est avec l'espoir d'une récompense et d'une couronne, que tu supportes ce que ceux-là tolèrent sans récompense ni couronne. Bien plus, ce n'est pas la même chose, mais c'est beaucoup plus facile, tant parce que tu es soulevé par l'espoir et la conscience du bien accompli, que parce qu'ainsi tu n'es point balotté par les grandes vagues de la concupiscence.

℞. Je n'ai jamais employé pour mon corps de remède humain, mais je possède le Seigneur Jésus-Christ, * Qui, d'une seule parole, restaure toutes choses. †. Celui qui a daigné me guérir de toutes mes plaies, et rétablir mon sein sur ma poitrine, c'est celui que j'invoque, le Dieu vivant. Qui. Gloire. Qui.

APRÈS avoir ainsi parlé de ces eunuques qui le sont en vain et inutilement, s'ils ne sont pas aussi chastes d'esprit, et de ceux qui vivent dans la continence

lorum consequantur, se continent; subjunxit rursus, dicens: Qui potest capere, capiat; ut alacriores efficiat eo ipso quod grave esse ostendit, et ineffabili benignitate sua nolumit eam rem intra necessitatem legis concludere. Idque dicendo, adhuc magis possibilem esse demonstrat, ut voluntatis studium plus augeatur.

pour mériter le royaume des cieux, il ajoute aussitôt: *Que celui qui peut comprendre, comprenne*, pour les rendre plus empressés, du fait qu'il a montré la difficulté de l'œuvre et que, dans son ineffable bonté, il n'a pas voulu en faire l'objet de l'obligation d'une loi. En parlant ainsi, il manifeste mieux la possibilité de cette œuvre, afin d'en accroître le désir dans la volonté.

A LAUDES

Ant. 1. Quis es tu, * qui venisti ad me curare vulnera mea? Ego sum Apostolus Christi: nihil in me dubites, filia.

Ant. 1. Qui es-tu, toi qui es venu vers moi pour guérir mes blessures? Je suis l'Apôtre du Christ, n'aie aucun doute à mon sujet, ma fille.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Medicinam carnalem * corpori meo nunquam exhibui, sed habeo Dominum Jesum Christum, qui solo sermone restaurat universa.

2. Je n'ai jamais employé pour mon corps de remède humain, mais je possède le Seigneur Jésus-Christ qui, d'une seule parole, restaure toutes choses.

3. Grátias tibi ago, * Domine Jesu Christe, quia memor es mei, et misisti ad me Apostolum tuum curare vulnera mea.

3. Je vous rends grâces, Seigneur Jésus-Christ, de ce que vous vous êtes souvenu de moi et m'avez envoyé votre Apôtre pour guérir mes blessures.

4. Benedíco te, * Pater

4. Je vous bénis, Père

Dómini mei Jesu Christi, quia per Apóstolum tuum mamíllam meam meo péctori restituísti.

5. Qui me dignátus est * ab omni plaga curáre, et mamíllam meam meo péctori restituére, ipsum ínvocho Deum vivum.

de mon Seigneur Jésus-Christ, de ce que, par votre Apôtre, vous avez rétabli mon sein sur ma poitrine.

5. Celui qui a daigné me guérir de toutes mes plaies et rétablir mon sein sur ma poitrine, c'est celui que j'invoque, le Dieu vivant.

Capitule. — *Eccli.* 51, 1-3

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et colaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protector factus es míhi, et liberásti corpus meum a perditíone.

JE vous célébrerai, ô Seigneur, ô Roi, et je vous louerai, Dieu mon Sauveur. Je célébrerai votre nom, parce que vous vous êtes fait mon aide et mon protecteur et que vous avez sauvé mon corps de la perdition.

Hymne : Jesu coróna Vírginum, p. [279].

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ʀ. Prop-térea benedíxit te Deus in ætérnum.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ʀ. C'est pourquoi Dieu t'a bénié pour l'éternité.

Ad Bened. Ant. Paganórum * multitúdo fúgiens ad sepúlcrum Vírginis, tulérunt velum ejus contra ignem ; ut comprobáret Dóminus, quod a perículis incendií méritis beátæ Agathæ Mártyris suæ eos liberáret.

A Bénéd. Ant. Une multitude de païens, fuyant vers le tombeau de la Vierge, en emportèrent le voile pour l'opposer au feu (du volcan), afin que le Seigneur montrât qu'il les délivrait des dangers de l'incendie par les mérites de la bienheureuse Agathe, sa Martyre.

Oraison

DEUS, qui inter cétera poténtiætuae miracula étiam in sexu fragili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Agathæ Virgínis et Mártýris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum.

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre Seigneur.

Et, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie.

A Prime, Leçon brève : Laudábit, comme ci-dessous, à None.

Mais là où cette Fête est célébrée sous le rite de I^o ou II^o classe, on prend les Antiennes de Laudes comme ci-dessus, p. 220 ; avec les Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 40.

A TIERCE

Capitule, Confitébor comme ci-dessus à Laudes.

Répons du Commun des Vierges, ainsi qu'à Sexte et à None.

A SEXTE

Capitule. — *Eccli.* 51, 4-5

LIBERASTI me secúndum multitudínem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de multis tribulatió nibus, quæ circumdedérunt me.

VOUS m'avez délivrée, selon la multitude de vos miséricordes, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des nombreuses tribulations qui m'environnaient.

A NONE

Capitule. — *Eccli.* 51, 8 et 12

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum quóniam éruis sustinétes te, et líberas eos de manu angústiaë, Dómine Deus noster.

MON âme louera le Seigneur jusqu'à la mort, car vous tirez du péril ceux qui espèrent en vous, et vous les délivrez de la main de l'angoisse, Seigneur, notre Dieu.

AUX II^{ES} VÊPRES

Antiennes de Laudes, p. 220 ; Psaumes du Dimanche, p. 62, en remplaçant le dernier par le Ps. 147 : *Lauda Jerusalem Dóminum*, p. 314.

A Capitule, du suivant.

Complies de la Férie.

Si l'on doit dire les Vêpres en entier, on prend le Capitule à Laudes, le Verset et l'Hymne au Commun des Vierges, p. [252] ; A Magnificat Ant. : Stans, comme ci-dessous.

6 FÉVRIER

S. TITE, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

☩. Amávit. *Ant.* Sacérdos et Póntifex.

Oraison

DEUS, qui beátum Titum Confessórem tuum atque Pontíficem apostólicis virtútibus decorásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut juste et pie vivéntes in hoc sæculo, ad cæléstem

O DIEU, qui avez orné le bienheureux Tite, votre Confesseur et Pontife, des vertus apostoliques, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, que, vivant justement et pieusement en ce monde, nous

pátriam pervenire mereámur. Per Dóminum.

méritions de parvenir à la céleste patrie. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Agathe, Vierge et Martyre :

Ant. Stans beáta Agatha * in médio cárceris, expánsis má nibus orábat ad Dóminum : Dómine Jesu Christe, magíster bone, grátias tibi ago, qui me fecísti vincere torménta carníficum ; jube me, Dómine, ad tuam immarcescibilem glóriam feliciter pervenire.

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. Ʒ. Prop-
terea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ant. La bienheureuse Agathe, debout au milieu de sa prison, les mains étendues, priait ainsi le Seigneur : Seigneur Jésus-Christ, bon Maître, je vous rends grâces de m'avoir fait surmonter les tortures des bourreaux ; ordonnez, Seigneur, que je parvienne heureusement à votre gloire impérissable.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. Ʒ. C'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

Oraison

DIEU, qui inter cétera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu frá gili victóriam martyrii contulísti : concède propítius ; ut, qui beátæ Agathæ Vírginis et Mártiris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. (Per Dóminum.)

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance céleste de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. (Par Notre Seigneur).

Ensuite, après la Mémoire de la Férie en Carême, Mémoire de Ste Dorothée, Vierge et Martyre :

Ant. Veni Sponsa. ŷ. Spécie tua.

Oraison

INDULGENTIAM nobis, quæsumus, Dómine, beáta Doróthea Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professione virtútis. Per Dóminum.

QUE la bienheureuse Dorothee, Vierge et Martyre, implore pour nous votre pardon, Seigneur, s'il vous plaît ; elle qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la profession de votre puissance. Par Notre Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Fidélis sermo (I), p. [181].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

TITUM, Creténsium episcopum, vix Pauli Apóstoli verbo christiánæ fidei sacraméntis mysteriisque excúltum, ea sanctitátis luce Ecclésiæ tunc vagiénti effulsisse compértum est, ut inter ejúsdem Doctóris Géntium discipulos merúerit cooptári. Ascítus in partem óneris prædicatiónis, ádeo evangelizándi ardóre, et fidelitáte Paulo éxstitit carus, ut ipse, cum venisset Tróadem propter Evangélium Christi, testátus sit non habúisse réquiem spirítui suo, eo quod Titum fratrem suum ibi non invénerit. Et

IL est avéré que Tite, évêque de Crète, à peine instruit par la parole de l'Apôtre Paul des sacrements et des mystères de la foi chrétienne, illumina d'un tel éclat de sainteté l'Église encore au berceau, qu'il mérita d'être associé aux disciples du Docteur des Nations. Admis à partager le fardeau de la prédication, il devint, par son zèle d'évangélisation et sa fidélité, tellement cher à Paul, que celui-ci arrivant à Troas pour prêcher l'Évangile du Christ, son esprit n'eut point de repos, avoua-t-il, parce qu'il n'y avait point trouvé Tite, son frère¹. Et peu après, gagnant

1. 2 Cor. 2, 13.

paulo post Macedóniam petens, rursus suam in eum caritatem ita exprimit : Sed qui consolatur húmiles, consolátus est nos Deus in advéntu Titi. *κ*. Invéni, p. [188]

la Macédoine, il exprime de nouveau son affection pour Tite en ces termes : *Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite* ¹.

LEÇON V

QUAM ob rem Corinthum ab Apóstolo missus, ea sapiéntia et lenitáte legatiónis hujus múnere functus est, quæ præsertim de fidélium pietáte eleemósynas colligéndas ad sublevándam Ecclésiæ Hebræórum inópiam spectábat, ut Corinthios non solum in Christi fide continúerit, sed étiam desidérium, fletum, æmulatiónem inter eos pro Paulo, qui illos primus instruit, excitáverit. Ad effundéndum interim inter Gentes linguís locisque distinctas divíni verbí semen, plúribus terra marique itineribus reléctis, magnáque ánimi firmitáte pro crucis trophæo curis laboribúsq; exantlátis, una cum duce Paulo Cre-

C'EST pourquoi, envoyé par l'Apôtre à Corinthe, avec mission spéciale de recueillir de la piété des fidèle, les aumônes nécessaires à soulager l'indigence de l'Église des Hébreux, il s'acquitta de sa charge avec tant de sagesse et de douceur, que non seulement il maintint les Corinthiens dans la foi du Christ, mais qu'il provoqua chez eux des regrets, des larmes et une sainte émulation à l'égard de Paul qui les avait instruits le premier. Cependant, après avoir accompli plusieurs voyages par terre et par mer, pour répandre la semence de la divine parole chez des nations différentes de langue et de climat, et avoir surmonté avec une grande fermeté d'âme, pour le

1. 2 Cor. 7, 6.

tæ insulam áppulit. Cum porro huic ecclésiæ episcopus ab ipso Apóstolo déléctus esset, dubitándum non est quin in eo múnere ita versátus sit, ut, juxta ipsíus Pauli præceptóris mónita, seípsum præbúerit exémplum bonórum óperum in doctrina, in integritáte, in gravitáte.

77. Pó sui, p. [189]

triomphe de la croix, épreuves et difficultés, il aborda, en même temps que Paul son guide, l'île de Crète. Puis, quand l'Apôtre lui-même l'eut choisi comme évêque de cette Église, il n'est point douteux qu'il ne se soit acquitté de cette charge, selon les conseils de Paul, son maître, de façon à se montrer lui-même un modèle de bonnes œuvres dans la doctrine, dans la pureté et dans la gravité.

LEÇON VI

ITAQUE tamquam lucerna inter eos, qui in idololatriæ et mendaciórum ténébris véluti in umbra mortis sedébant, religiónis jubar diffúdit. Tráditur eum inter Dálmatas, ut crucis vexillum explicáret, strénue consudásse. Tandem meritórum et diérum plenus, quarto supra nonagésimum anno, pridie Nonas Januárii, pretiósam justórum morte obdormívit in Dómino, et sepúltus est in ecclésia ubi ab Apóstolo mínister fúerat constitútus. Hujus nomen, a sancto Joánne

C'EST donc comme un flambeau qu'il répandit la lumière de la religion parmi ceux qui, plongés dans les ténèbres de l'idolâtrie et du mensonge, siégeaient comme à l'ombre de la mort. On rapporte qu'il supporta vaillamment de grandes fatigues, pour déployer, chez les Dalmates, l'étendard de la croix. Enfin, plein de mérites et de jours, âgé de quatre-vingt-quatorze ans, la veille des Nones de Janvier, il s'endormit dans le Seigneur, de la mort précieuse des justes, et fut enseveli dans l'église où l'Apôtre l'avait établi ministre.

Chrysóstomo et a sancto Hierónimo præcipue commendatum, Martyrologio Románo eádem die inscriptum legitur : ejus autem festum summus Póntifex Pius nonus ab univérsa Ecclésia celebrári præcepit.

Son nom, spécialement mis en honneur par saint Jean Chrysostome et par saint Jérôme, se lit inscrit à cette même date, au Martyrologe Romain, et le Souverain Pontife Pie IX ordonna que sa fête fût célébrée par l'Église universelle.

17. Iste est, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée

LEÇON IX

TITUS Creténsium episcopos, qui inter discipulos Doctóris Géntium méruit cooptári, ádeo evangelizándi ardóre et fidelitáte Paulo éxstitit carus, ut, cum hic venisset Tróadem propter Evangelium Christi, testátus sit non habuisse réquiem spirítui suo, eo quod Titum fratrem suum ibi non invenerit. Et paulo post, Macedóniam petens, suam in eum caritátem ita confirmat : Sed qui consolátur húmiles, consolátus est nos Deus in advéntu Titi. Corínthum ab Apóstolo missus, sapiénter functus est múnere hujus legatiónis, quæ præsertim eleemósynas

TITE, évêque de Crète, mérita d'être associé aux disciples du Docteur des Nations. Par son zèle d'évangélisation et sa fidélité, il devint tellement cher à Paul, que celui-ci arrivant à Troas, pour l'Évangile du Christ, son esprit n'eut point de repos, avoue-t-il, parce qu'il n'y avait point trouvé Tite, son frère. Et, peu après, gagnant la Macédoine, il exprime à nouveau son affection pour Tite, en ces termes : *Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite*¹. Envoyé à Corinthe par l'Apôtre, avec la mission spéciale de recueillir des aumônes pour soulager l'indigence de l'Église des Hé-

1. 2 Cor. 7, 6.

colligendas ad sublevandam Ecclesiæ Hebræorum inopiam spectabat. Interim ad effundendum divini verbi semen inter Gentes linguis locisque distinctas, post tot itinera et labores cum duce Paulo Cretam insulam apulit. Porro, cum isti ecclesiæ episcopus ab ipso Apóstolo deléctus esset, se ipsum præbuit exemplum bonorum operum. Tráditur ipse inter Dálmatas, ut crucis vexillum explicáret, strénue consudásse. Tandem plenus méritis, quarto supra nonagésimum anno, obiit in Dómino.

breux, il s'acquitta de la charge de cette légation, avec beaucoup de sagesse. Puis, après tant de voyages et de difficultés pour répandre la semence de la divine parole chez des nations différentes de langue et de climat, il aborda avec Paul, son guide, l'île de Crète. Choisi alors par l'Apôtre lui-même pour évêque de cette Église, il se montra lui aussi un modèle de bonnes œuvres. On rapporte qu'il supporta courageusement de grandes fatigues chez les Dalmates, pour y déployer l'étendard de la croix. Enfin, plein de mérites et âgé de quatre-vingt-quatorze ans, il s'endormit dans le Seigneur.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Designávit Dóminus, du Commun des Évangélistes, p. [59], avec les Répons du Commun d'un Confesseur Pontife, au même endroit.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, autrement :

Pour Ste Dorothee, Vierge et Martyre :

LEÇON IX

DOROTHEA virgo, ex Cæsará Cappadóciæ, propter Christi confessionem ab Aprício præside comprehénsa, Chrystæ et Callistæ soróribus, quæ a fide defécerant,

DOROTHÉE, vierge de Cæsarée, en Cappadoce, arrêtée à cause de sa confession du Christ, par le gouverneur Apricius fut livrée à Chrysta et Callista, deux sœurs qui avaient aban-

trá dita est, ut eam a propósito removérent. Sed contra factum est ; nam eas Doróthea ad cultum cristiánæ religionis redúxit, propter quam é-tiam martyrium suscepérunt. Quare Virgo equ-úleo diu torta et palmis cæsa, ad extrémum cá-pitis damnáta, duplicá-tam virginitátis et mar-tyrii palmam accépit.

donné la foi et qui devaient la faire renoncer à sa réso-lution ; mais le contraire arriva, car Doro-thée ramena celles-ci au culte de la reli-gion chrétienne, pour la-quelle elles souffrirent même le martyre. C'est pourquoi la Vierge, longtemps tor-turée sur le chevalet et accablée de soufflets, fut condamnée à avoir la tête tranchée et reçut ainsi la double palme de la virginité et du martyre.

A Laudes, en Carême, on fait Mémoire de la Férie. Ensuite Mémoire de S^{te} Doro-thée, Vierge et Martyre :

Ant. Símile... hómini negotiátóri. ŷ. Diffúsa.

Oraison

INDULGENTIAM nobis, quæsumus, Dómine, beáta Doróthea Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum.

QUE la bienheureuse Doro-thée, Vierge et Martyre, implore pour nous votre pardon, Seigneur, s'il vous plaît ; elle qui vous a tou-jours été agréable par le mérite de la chasteté et la profession de votre puis-sance. Par Notre Seigneur.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

7 FÉVRIER

S. ROMUALD, ABBÉ

DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Romuáldi Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

QUE l'intercession du bienheureux Romuald, Abbé, nous favorise, s'il vous plaît, Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce que nos mérites ne peuvent obtenir. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Tite, Conf. Pont. :

Ant. Amávit. ÿ. Justum dedúxit.

Oraison

DEUS, qui beátum Titum Confessórem tuum atque Pontificem apostólicis virtútibus decorásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut juste et pie vivéntes in hoc sæculo, ad cælestem pátriam pervenire mereámur. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez orné le bienheureux Tite, votre Confesseur et Pontife, des vertus apostoliques, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, que, vivant justement et pieusement en ce monde, nous méritions de parvenir à la céleste patrie. Par Notre Seigneur.

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Beátus vir, (I), p. [226].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ROMUALDUS, Ravennæ, Sérgio patre, nóbili

ROMUALD naquit à Ravenne. Serge, son père, était

génere natus, adolécens in propínquum monastérium Classénsé pœnitentiæ causa secéssit : ubi religiôsi hóminis sermone ad pietátis stúdiúm veheméntius incénsus, viso étiam semel et íterum per noctem in ecclésia beáto Apollinári, quod Dei servus illi futúrum promíserat, mónachus effícitur. Mox ad Marínium, vitæ sanctitáte ac severióre disciplína in fínibus Venetórum eo témpore célebrem, se cónsulit, ut ad arctam et sublímem perfectiónis viam eo magístro ac duce uterétur.

٨٧. Honéstum, p. [229]

de noble race. Adolescent, il se retira dans le monastère voisin de Classe, pour y faire pénitence. Là, excité par les entretiens d'un religieux à un zèle plus ardent pour la piété, et favorisé même deux fois, pendant la nuit, dans l'église, de l'apparition du bienheureux Apollinaire, il se fit moine, comme le serviteur de Dieu le lui avait prédit. Bientôt, il s'en alla dans le territoire de Venise auprès de Marin, célèbre à cette époque par la sainteté de sa vie et sa discipline très austère, afin de l'avoir pour maître et pour guide dans la voie étroite et sublime de la perfection.

LEÇON V

MULTIS sátanæ insídiis et hóminum invídiá oppugnátus, tanto humílior se assídue jejúniis et oratióibus exercébat, et rerum cæléstium meditatióne, vim lacrimárum profúdens, fruebátur : vultu tamen ádeo læto semper erat, ut intuéntes exhilaráret. Magno apud

EN butte à de nombreuses tentations de la part de Satan et à la jalousie des hommes, il en devenait d'autant plus humble, s'exerçant assidûment aux jeûnes et à la prière ; il se livrait aussi à la méditation des choses célestes, en répandant d'abondantes larmes. Cependant son visage était toujours tellement joyeux qu'il réjouissait ceux qui

principes et reges in honore fuit; multique ejus consilio, mundi illécebris abjectis, solitudinem petierunt. Martyrii quoque cupiditate flagavit, cujus causa dum in Pannoniam proficiscitur, morbo, quo afflictabatur cum progrediretur, levabatur cum recederet, reverti cogitur.

¶. Amavit eum, p. [230]

le contemplaient. Il fut en grand honneur près des princes et des rois; et plusieurs, sur son conseil, renonçant aux attraits du monde, gagnèrent la solitude. Il brûla aussi du désir du martyre; mais quand, dans cette intention, il partit en Pannonie, une maladie, dont il souffrait quand il allait de l'avant, dont il était soulagé quand il revenait en arrière, le contraignit de s'en retourner.

LEÇON VI

IN vita et post mortem miraculis clarus, spiritu etiam prophetiae non caruit. Scalam a terra caelum pertingentem, in similitudinem Jacob Patriarchae, per quam homines in veste candida ascendebant et descendebant, per visum conspexit; eoque Camaldulenses monachos, quorum instituti auctor fuit, designari mirabiliter agnovit. Denique cum annos centum et viginti aegeret, et centum ipsos in summa vitae asperitate Deo servisset, ad eum migravit, anno salutis mil-

RENDU illustre par des miracles pendant sa vie et après sa mort, il jouit aussi de l'esprit de prophétie. Il aperçut, dans une vision, une échelle qui s'élevait de la terre au ciel, semblable à celle du patriarche Jacob, par laquelle des hommes en habit blanc montaient et descendaient, et il reconnut là le présage merveilleux des moines Camaldules dont il fut le fondateur. Enfin, après avoir vécu cent vingt ans et servi Dieu pendant cent ans avec une extrême austérité, il s'en alla vers lui, l'an du salut mil vingt-sept. Son

lésimo vigésimo séptimo. Ejus corpus quinquennio postquam sepultum fuerat, integrum repertum, Fabriani in ecclesia sui ordinis honorifice conditum est.

77. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ROMUALDUS, Ravennæ, Sérgio patre, nobili genere natus, adolescens in propinquum monasterium Classense pœnitentiæ causa secéssit ; ubi ad pietatis stúdiu[m] vehementius incensus et beati Apollinâris apparitione recreatus, monachus efficitur. Jejuniis et orationibus assidue se exercuit, vultu tamen ad eo lætus, ut intuentes exhilarâret. Martyrii cupiditate flagrans, dum in Pannóniam proficiscitur, morbo corréptus, reverti cogitur. Instituti monachorum Camaldulensium auctor fuit, quos tamquam Angelos scalam cælum pertingentem ascendere per visum conspexit. Dénique cum annos centum et viginti ægeret, et centum ipsos

corps, trouvé intact cinq années après qu'il eut été enseveli, fut déposé avec honneur, à Fabriano, dans l'église de son Ordre.

ROMUALD naquit à Ravenne ; Serge, son père, était de noble race. Adolescent, il se retira dans le monastère voisin de Classe, pour y faire pénitence. Là, excité à un zèle plus ardent pour la piété et réconforté par l'apparition du bienheureux Apollinaire, il se fit moine. Il s'exerça assidûment aux jeûnes et à la prière, mais en gardant un visage tellement joyeux qu'il réjouissait ceux qui le regardaient. Brûlant du désir du martyre, tandis qu'il partait en Pannonie, saisi par la maladie, il fut contraint de revenir. Il fut le fondateur de l'Ordre des moines Camaldules qu'il avait aperçus, dans une vision, montant comme les Anges une échelle qui atteignait le ciel. Enfin, après avoir vécu cent vingt ans et servi Dieu pendant cent

in summa vitæ asperitate Deo servisset, ad eum migravit, anno salutis millésimo vigésimo séptimo, et Fabriani in ecclesia sui ordinis honorifice conditus est.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ecce nos reliquimus, au Comm. des Apôtres, p. [33] avec les répons marqués pour un Abbé.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

8 FÉVRIER

S. JEAN DE MATHA, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui per sanctum Joannem ordinem sanctissimæ Trinitatis ad redimendum de potestate Saracenorum captivos cælitus instituire dignatus es : præsta, quæsumus ; ut, ejus suffragantibus méritis, a captivitate corporis et animæ, te adjuvante, liberemur. Per Dóminum.

O DIEU qui, par saint Jean, avez daigné instituer miraculeusement l'Ordre de la Très Sainte Trinité pour racheter les captifs de l'esclavage des Sarrasins ; faites, s'il vous plaît, que, par les suffrages de ses mérites, nous soyons délivrés, avec votre secours, de la captivité du corps et de l'âme. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Romuald, Abbé :

Ant. Hic vir.
 ŷ. Justum dedúxit.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Romuáldi Abbátis commendet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. (Per Dóminum.)

QUE l'intercession du bienheureux Romuald, Abbé, nous favorise, s'il vous plaît, Seigneur, pour que nous obtenions par son patronage ce que nos mérites ne peuvent obtenir. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Beátus vir, (I), p. [226].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES de Matha, órdinis sanctíssimæ Trinitátis redemptiónis captivórum institútor, Falcóne in Provinciá natus est paréntibus pietáte et nobilitáte conspicuis. Studiórum causa Aquas Séxtias, mox Parísios proféctus, confectóque theologiæ currículó, magistérii láuream adéptus, doctrínæ et virtútum splendóre enítuit. Quibus motus Parisiénsis antistes, ad sacrum presbyterátus órdinem præ humilitáte reluctán-

JEAN de Matha, fondateur de l'Ordre de la Très Sainte Trinité pour le rachat des captifs, naquit à Faucon, en Provence, de parents remarquables par la piété et la noblesse. Pour ses études, il se rendit à Aix, puis à Paris, où, son cours de théologie achevé, il obtint le grade de Docteur et brilla par l'éclat de sa science et de ses vertus. L'évêque de Paris en fut frappé et le promut à l'ordre sacré de la prêtrise qu'il refusait par humilité. L'évêque pensait qu'ainsi Jean, pendant son

tem promovit, eo consilio, ut in ea civitate commorans, sapientia et moribus studiosæ juventuti præluçeret. Cum autem in sacello ejusdem episcopi, ipso cum aliis assistante, primum Deo Sacrum offerret, cælesti favore meruit recreari. Nam Angelus candida et fulgènti veste indutus, cui in pectore crux rubei et cærulei coloris assuta erat, brachiis cancellatis et super duos captivos ad latera positos, Christianum unum, alterum Maurum, extensis, apparuit. Qua visione in extasim raptus, intellexit protinus vir Dei, se ad redimendos ab infidelibus captivos destinari.

⚭. Honèstum, p. [229]

séjour dans cette ville, éclairerait la jeunesse studieuse par sa sagesse et sa conduite. Et comme, dans la chapelle de l'évêque, il offrait pour la première fois le saint Sacrifice, auquel l'évêque lui-même assistait avec d'autres personnes, il mérita d'y être reconforté par une faveur céleste. Un ange lui apparut, revêtu d'une tunique blanche et resplendissante, portant cousue sur la poitrine une croix de couleur rouge et bleue, les bras croisés et les mains posées sur deux captifs placés à ses côtés, l'un Chrétien, l'autre Maure. Ravi en extase par cette vision, l'homme de Dieu comprit aussitôt qu'il était destiné à racheter les captifs aux infidèles.

LEÇON V

QUO vero maturius in re tanti momenti procederet, in solitudinem secéssit, ibique divino nutu factum est, ut Felicem Valésium in ipsa erémo jam multis annis degentem repererit : cum quo inita societate, se per triennium in ora-

MAIS, afin de procéder d'une façon plus réfléchie dans une affaire d'une si grande importance, il se retira dans la solitude où, par une permission divine, il advint qu'il rencontra Félix de Valois qui habitait ce désert depuis déjà de nombreuses années. Ayant

tionne, et contemplationne, omniúmque virtutum stúdio exércuit. Contigit autem, ut, dum secum de rebus divinis prope fontem colloquerentur, cervus ad eos accesserit, cruce inter cornua gerens rubei et cærulei coloris. Cumque Felix ob rei novitatem miraretur, narravit ei Joannes visionem in prima Missa habitam; et exinde ferventius orationi incumbentes, ter in somnis admoniti, Romam proficisci decreverunt, ut a summo Pontifice novi ordinis pro redimendis captivis institutionem impetrarent. Electus fuerat eo tempore Innocentius tertius; qui, illis benigne acceptis, dum secum de re propòsita deliberat, in festo sanctæ Agnætis secundo, Laterani intra Missarum solèmnia ad sacræ Hostiæ elevationem, Angelus ei cándida veste, cruce bicolóri, spècie redimentis captivos apparuit. Quo viso, Pontifex institutum approbavit, et novum ordinem sanctissimæ Trinitætis redemptionis captivorum vocari

lié société avec lui, pendant trois années il s'exerça à la prière, à la contemplation et à la pratique de toutes les vertus. Or, un jour que, près d'une fontaine, ils s'entretenaient des choses divines, un cerf s'approcha d'eux, portant entre les cornes une croix de couleur rouge et bleue. Comme Félix s'étonnait de ce spectacle inouï, Jean lui raconta la vision qu'il avait eue à sa première Messe, et, en conséquence, s'appliquant avec plus de ferveur à la prière et avertis trois fois en songe, ils résolurent d'aller à Rome, afin d'obtenir du Souverain Pontife l'institution d'un nouvel Ordre pour le rachat des captifs. Pendant ce temps, Innocent III avait été élu Pape. Il les reçut avec bonté et, tandis qu'il délibérait sur l'affaire proposée, en la seconde fête de sainte Agnès, dans l'église du Latran, durant la Messe solennelle, à l'élevation de la sainte Hostie, il eut l'apparition d'un Ange vêtu de blanc avec une croix de deux couleurs, et qui paraissait racheter des captifs. Après cette vision, le Pontife approuva l'institut et fit donner au

jussit, ejúsque professó-
ribus albas vestes cum
cruce rúbei et cærúlei
colóris præbuit.

17. Amávit eum, p. [230]

nouvel Ordre le nom de
la Très Sainte Trinité de
la rédemption des captifs ;
il imposa aussi à ses profès
le vêtement blanc avec la
croix rouge et bleue.

LEÇON VI

SIC stabilito ordine,
sancti fundatores in
Gálliam redierunt, pri-
móque cœnóbio Cervi
Frigidi in diocési Mel-
dénsi constructo, ad ejus
régimen Felix remánsit ;
et Joánes Romam cum
áliquot sóciis reversus
est, ubi Innocéntius do-
mum, ecclésiám et hos-
pitale sancti Thomæ de
Formis in monte Cœlio
eis donávit cum multis
redítibus et possessioni-
bus. Datis quoque lítteris
ad Miramólinum regem
Maróchii, opus redemp-
tiónis felíci auspício in-
choátum fuit. Tum ad
Hispánias, sub jugo Sara-
cenórum magna ex parte
oppréssas, Joánes pro-
fécus est, regúmque,
príncipum atque aliórum
fidélium ánimos ad cap-
tivórum et páuperum
commiseratiónem com-
móvit. Monastéria ædi-

L'ORDRE ainsi institué, les
saints fondateurs revin-
rent en France, et Félix fut
préposé au gouvernement
du premier couvent bâti
à Cerfroid, au diocèse de
Meaux. Quant à Jean, il
retourna avec quelques com-
pagnons à Rome, où Innocent
leur fit don de la maison, de
l'église et de l'hospice de
Saint-Thomas de Formis
sur le mont Cœlius, avec
beaucoup de revenus et
de propriétés. Leur ayant
aussí donné des lettres pour
Miramolin, roi du Maroc,
l'œuvre de la rédemption
commença sous d'heureux
auspices. Alors, Jean partit
pour l'Espagne assujettie
en grande partie au joug
des Sarrasins, et excita les
cœurs des rois, des princes
et des autres fidèles à la
compassion envers les cap-
tifs et les pauvres. Il édifia
des monastères, érigea des
hospices et racheta beau-

ficavit, hospítalia eréxit, magnóque lucro animárum plures captívos redémmit. Romam tandem revérsus, sanctisque opéribus incúmbens, assíduis labóribus attrítus et morbo conféctus, ardentíssimo Dei et próximi amóre exæstuans, ad extrémum devénit. Quare frátribus convocátis, eisque ad opus redemptiónis cælitus præmonstrátum effícaciter cohortátis, obdormívit in Dómino sextodécimo Kaléndas Januárii, anno salutis millésimo ducentésimo décimo tértio; ejúsque corpus in ipsa ecclésia sancti Thomæ de Formis condígnó honóre tumulátum fuit.

Ry. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX .

JOANNES de Matha, Falcone in Provincia pius et nobilibus paréntibus natus, cum primum Deo Sacrum offerret, per visionem intelléxit, se ad rediméndo ab infidélibus captívos destinári. Quare divíno nutu in erémum secéssit, ubi

coup de captifs pour le grand profit des âmes. Enfin, de retour à Rome et s'y dévouant aux œuvres saintes, usé par des travaux assidus et affaibli par la maladie, mais brûlant encore de la plus ardente charité pour Dieu et le prochain, il arriva à ses derniers moments. Ayant donc convoqué ses frères et les ayant exhortés vigoureusement à continuer l'œuvre de rédemption indiquée par le ciel, il s'endormit dans le Seigneur, le seizième jour des Calendes de Janvier, l'an du salut mil deux cent treize. Son corps fut inhumé dans l'église elle-même de Saint-Thomas de Formis, avec les honneurs qui lui étaient dus.

JEAN de Matha, né à Falcon en Provence, de pieux et nobles parents, offrant pour la première fois le saint Sacrifice, comprit, par une vision, qu'il était destiné à racheter les captifs aux infidèles. Aussi, par une permission divine, il se retira dans le désert où il

Felicem Valésium in eo jam multis annis degentem réperit. Ibi ferventius cum orationi vacarent, ter in somnis admóniti, Romam profécti, ab Innocéntio Papa tértio approbationem novi ordinis sanctíssimæ Trinitátis pro rediméndis captivis obtinuérunt. Tum primum cœnóbium in diœcési Meldénsi construxérunt, cui regéndo Felix remánsit. Joánnes vero Romam cum aliquot sóciis revérsus est, ubi Innocéntius domum, ecclésiám et hospítale sancti Thomæ de Formis in monte Cœlio eis donávit. Datis quoque litéris ad Miramólinum regem Maróchii, opus redemptionis feliciter inchoátum fuit. Tum Joánnes ad Hispánias, sub jugo Saracenórum magna ex parte opprésas, proféctus, ómnium ánimis ad captivórum commiserationem commótis, hospítalia eréxit et plures captivos redémit. Romam demum revérsus, assídus fractus labóribus et morbo conféctus, obiit in Dómino, sexto décimo Kaléndas

trouva Félix de Valois qui habitait là depuis déjà de nombreuses années. Après s'être appliqués à la prière avec beaucoup de ferveur, avertis en songe par trois fois, ils partirent à Rome et obtinrent du Pape Innocent III l'approbation du nouvel Ordre de la Très Sainte Trinité pour le rachat des captifs. Ils bâtirent un premier couvent au diocèse de Meaux, dont Félix eut le gouvernement. Quant à Jean, il retourna, avec quelques compagnons, à Rome, où Innocent leur fit don de la maison, de l'église et de l'hospice de Saint-Thomas de Formis sur le mont Cœlius. Leur ayant aussi donné des lettres pour Miramolin, roi du Maroc, l'œuvre de la rédemption fut heureusement commencée. Alors, Jean étant parti pour l'Espagne assujettie en grande partie au joug des Sarrasins, et ayant excité les cœurs de tous à la compassion envers les captifs, érigea des hospices et racheta un grand nombre de captifs. Enfin, de retour à Rome, usé par des travaux assidus et affaibli par la maladie, il s'endormit dans le Seigneur, le seizième

Januárii, anno millésimo
ducentésimo décimo tér-
tio.

jour des Calendes de Jan-
vier, l'an mil deux cent
treize.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint Iumbi, du
Commun d'un Confesseur non Pontife (I), p. [231].

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, dont
on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres, à Capitule, du suivant: S. Cyrille, évêque
d'Alexandrie, Confesseur et Docteur de l'Église, Double,
(m. t. v.).

ÿ. Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

DEUS qui beátum Cy-
ríllum Confessórem
tuum atque Pontíficem
divinæ maternitátis bea-
tíssimæ Vírginis Mariæ
assertórem invictum effe-
císti : concéde, ipso inter-
cedénte ; ut, qui vere
eam Genitricem Dei cré-
dimus, materna ejúsdem
protectióne salvémur.
Per eúndem Dóminum.

O DIEU qui avez fait du
bienheureux Cyrille,
votre Confesseur et Pontife,
le défenseur invincible de la
divine maternité de la bien-
heureuse Vierge Marie, ac-
cordez-nous, par son inter-
cession, que, la croyant vrai-
ment Mère de Dieu, nous
soyons sauvés par sa pro-
tection maternelle. Par le
même Jésus-Christ.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Jean de Matha,
Conf. :

Ant. Hic vir. ÿ. Justum.

Oraison

DEUS qui per sanctum
Joánnem órđinem
sanctíssimæ Trinitátis ad
rediméndum de potes-
táte Saracenórum capti-
vos cœlitus institúere
dignátus es : præsta,

O DIEU qui, par saint
Jean, avez daigné ins-
tituer miraculeusement l'Or-
dre de la Très Sainte Tri-
nité pour racheter les cap-
tifs de l'esclavage des Sar-
razins, faites, s'il vous plaît,

quæsumus ; ut, ejus suffragantibus méritis, a captivitate corporis et animæ, te adjuvante liberémur. (Per Dóminum).

que par les suffrages de ses mérites, nous soyons délivrés, avec votre secours, de la captivité du corps et de l'âme. (Par.)

Puis, après la Mémoire de la Férie, en Carême, on fait Mémoire de Ste Apollonie, Vierge et Martyre :

Ant. Veni, Sponsa. *ŷ.* Spécie.

Oraison

DEUS qui inter cétera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu frá-gili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Apollóniæ Vírginis et Mártiris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant la naissance au ciel de la bienheureuse Apollonie, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre Seigneur.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Ce PDF peut être distribué librement. Cependant, la licence ne permet pas qu'il soit modifié et ensuite redistribué. Aucune dérivation ne peut en être faite, par exemple pour en enlever certaines pages comme celle-ci.

Au Canada, cet ouvrage est dans le domaine public. Le fac-similé est toutefois sous droit d'auteur. Si vous désirez en faire usage pour reproduire ce livre, veuillez en faire la demande.

Licence *Creative Commons* CC BY-ND 2.5 CA



© 2020 *canadienfrancais.org*